

#UNIVERSITÉSENGHOR

université internationale de langue française
au service du développement africain

CU

La valorisation et la promotion des rituels du mariage traditionnel de l'ethnie peule de la région de Kolda

Présenté par

Seynabou BA

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité Gestion du Patrimoine Culturel

Directeur de mémoire : Dr. Mandiaye FALL

Le 15 Octobre 2023

Devant le jury composé de :

Prof. Gihane ZAKI Présidente

Professeure associée, Université Senghor

Dr. Ribio NZEZA BUNKETI BUSE Examineur

Directeur de Département Culture, Université
Senghor

Dr. Mandiaye FALL Examineur

Gestionnaire du patrimoine culturel, Commune de
Mbour

Remerciements

Louange au Tout Puissant sans qui je ne saurais venir au terme du présent mémoire.

Mention spéciale à Monsieur Mandiaye Fall, mon Directeur de mémoire;

Je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères :

À ma famille, mon mari et ma belle-famille qui m'ont beaucoup soutenu

À mes amis et proches;

À M. Omar Badiane, Directeur du Patrimoine Culturel qui m'a accueilli dans sa structure ;

À M. François Diouané NDIAYE, chef de Division Monuments et Sites et mon maitre de stage;

À M. Aliou NDIAYE, Chef de Division du Patrimoine Immatériel;

À tous les agents de la direction du Patrimoine Culturel, qui m'ont aidée et soutenue dans cette recherche et durant le stage;

À M. Ribio NZEZA BUNKETI BUSE, Directeur du Département Culture de l'université Senghor à Alexandrie, à qui j'exprime ma sincère gratitude pour sa précieuse guidance et son soutien inestimable tout au long de mon parcours académique. Sous votre direction, j'ai non seulement acquis des connaissances académiques, mais j'ai également été encouragée à explorer mes propres idées, à repousser mes limites intellectuelles et à poursuivre la quête du savoir avec passion. Votre expertise, votre souci constant de l'excellence, et avec le soutien de Madame Diana ATTALLA, ont été une source d'inspiration pour moi.

À mes frères et sœurs du Département Jaune, j'exprime ma profonde gratitude envers chacun et chacune d'entre vous. Notre parcours a été marqué par la collaboration, l'amitié et le partage d'expériences inoubliables. Travailler à vos côtés a été une source de motivation. Vos idées créatives, votre expertise dans vos domaines respectifs et votre engagement ont enrichi mon expérience universitaire de manière significative. Au-delà de nos travaux académiques, j'ai été touchée par la solidarité et le soutien que nous nous sommes mutuellement apportés. Vos discussions stimulantes, encourageantes et empreintes de convivialité ont rendu chaque journée passée avec vous plus agréable et significative.

À mes collègues de la 18^{ème} promotion avec qui j'ai cheminé durant 2 ans et à tout le personnel de l'Université Senghor.

À toutes les personnes ressources sans qui je n'aurais pas certaines informations pour la bonne conduite de cette étude et tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidée à réaliser le présent mémoire et projet.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À la mémoire de mon père et mon beau-père qui ne sont plus parmi nous, mais qui restent gravés dans nos cœurs et dans nos pensées. Ce mémoire vous est dédié. Que vos âmes reposent en paix!

À ma mère Adja Bineta KA, une mère spéciale, ma source de motivation, elle m'incite au courage, à la dévotion, à la réussite, sachant que sa rémunération sera éternelle, je m'efforce à tout faire pour la rendre heureuse.

Qu'Allah le Miséricordieux lui accorde longévité, santé, prospérité, afin que l'on bénéficie davantage de ses prières mais également qu'elle profite de tous nos succès.

À mon Bien-Aimé, mon mari, à travers les nombreux défis et les moments de joie, tu as été ma source d'inspiration constante et mon roc inébranlable. Ce mémoire est bien plus qu'un simple document académique ; il représente les heures de travail acharné, de réflexion profonde et d'apprentissage continu, et tu as été un pilier essentiel tout au long de cette aventure.

À ma belle-famille et ma famille, source inépuisable d'amour, de soutien et d'inspiration. Vos encouragements constants ont été la pierre angulaire de mon parcours académique.

À toute ma famille à Kolda / Sikilo et toute la communauté peule de Kolda dont la générosité, la chaleur et la volonté de partager votre culture m'ont enrichie et rendu ce mémoire possible.

À mes amis et collègues qui ont partagé ce voyage avec moi, vous avez rendu chaque étape plus significative par votre présence et collaboration.

Je dédie ce mémoire à mon directeur de mémoire M. Mandiaye FALL qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite de ce travail, il nous a largement gratifié de son savoir et de son temps, qu'Allah lui donne longue vie ainsi qu'à toute sa famille.

Résumé

Sous l'influence de la modernité, l'ethnie Peule du Fouladou (Kolda) se trouve pris dans le tourbillon d'une profonde mutation et remet souvent en cause l'utilité de préserver certains rites et rituels de ses expressions culturelles. Les menaces pèsent sur les principales caractéristiques culturelles du groupe ethnique, alors que ces dernières constituent la quintessence de son expression identitaire. Face à ce défi existentiel, il apparaît indispensable de scruter les différentes facettes des pratiques traditionnelles peule, mais surtout des enjeux qui se rattachent à leur préservation et leur promotion. Les exigences de protection de certains aspects qui mettent en évidence l'affirmation de leurs identités et de leurs valeurs civilisationnelles apparaissent comme étant des réactions spontanées de leurs spécificités culturelles.

Il ne fait pas de doute que la définition et l'interprétation des réalités culturelles des Peuls est fonction d'une prise en compte de l'intervention de la tradition dans le cérémonial du mariage. Une opportunité pour démontrer les procédés utilisés qui constituent, chez les Peuls, un phénomène traditionnellement conventionnel dont l'observance participe d'une volonté d'apporter une rupture culturelle dans leurs formes d'expression. Les différents aspects identifiés au niveau de ces rituels permettent de mettre en relation l'évolution socioculturelle des Peuls et leur cadre d'expression, ce qui facilite l'étude de leurs rapports avec les autres composantes ethno-linguistiques de la localité. On ne saurait séparer ces rituels du contexte socioculturel qui les abrite. Ils établissent et consolident cette différence qui se veut complémentaire dans le cadre de leurs expressions.

Au-delà de la simple célébration de l'amour, ces rituels sont des piliers de l'identité culturelle peule et font partie intégrante de leur patrimoine. Ils portent en eux des siècles de pratique, de symbolisme et de valeur. Pour préserver cette richesse culturelle et patrimoniale, des initiatives de valorisation et de promotion et des défis à relever ont vu le jour.

Mots-clefs

Valorisation, Promotion, identité Culture, Patrimoine Culturel, Peul, Kolda

Abstract

Under the influence of modernity, the Fulani ethnic group of Fouladou (Kolda) finds itself caught up in the whirlwind of a mutation that often calls into question the usefulness of preserving certain rites and rituals of its cultural expressions. This means losing sight of what defines the cultural characteristics of an ethnic group, which are the quintessential expression of its identity. Faced with this existential challenge, it seems essential to examine the various facets of traditional Fulani practices, and above all the issues involved in preserving and promoting them. The need to protect certain aspects that highlight the affirmation of their identities and civilizational values appears to be a spontaneous reaction to their cultural specificities.

There is no doubt that the definition and interpretation of Fulani cultural realities is a function of the intervention of tradition in marriage ceremonial. This is an opportunity to demonstrate the procedures used by the Fulani, a traditionally conventional phenomenon whose observance is part of a desire to make a cultural break with their forms of cultural expression. The various aspects identified in these rituals enable us to relate the socio-cultural evolution of the Fulani to their framework of expression, thus facilitating the study of their relationship with other ethnolinguistic components. These rituals cannot be separated from the socio-cultural context in which they are embedded. They establish and consolidate this difference, which is intended to be complementary, within the framework of their expressions.

Beyond the simple celebration of love, these rituals are pillars of Fulani cultural identity and an integral part of their heritage, carrying with them centuries of practices, symbolisms and values. To preserve this rich cultural heritage, a number of initiatives have been launched to enhance and promote the rituals, as well as to take up new challenges.

Key-words

Valorization, Promotion, Culture, Identity, Patrimoine Culturel, Peul, Kolda

Liste des acronymes et abréviations utilisés

- ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
- B.U : Bibliothèque Centrale de l'Université Cheikh Anta Diop
- CMA : Chambre des Métiers d'Artisanat
- DCI : Direction de la Cinématographie
- DPC : Direction du Patrimoine Culturel
- ENA : Ecole Nationale des Arts
- GIE : Groupement d'Intérêt Économique
- ICESCO: Islamic World Educational, Scientific and Cultural Organization
- IFAN : Institut Fondamental d'Afrique Noire
- ISEA : Institut d'Etudes Supérieures des Arts
- NEA : Nouvelle Edition Africaine
- UCAD : Université Cheikh Anta Diop de Dakar
- UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

Tables des matières

Tables des matières.....	1
1 Introduction.....	5
1.2. Problématique	7
1.3. Objectifs.....	8
1.4. Hypothèses	9
2 Présentation du cadre d'étude	11
2.1. Le cadre de l'étude :.....	11
a) Dimension démographique	12
b) Dimension économique régionale.....	14
c) Potentialités culturelles	15
Patrimoine Culturel Matériel et Historique	16
Le patrimoine culturel Immatériel	16
Des instruments et genres de musiques traditionnelles	17
Les jeux traditionnels et pratiques culturelles	18
3 Histoire et origine des peuls.....	19
4 Approche théorique	27
4.1 Clarification des concepts.....	27
3.2. Revue de la littérature.....	34
3.3. Démarche méthodologique	41
3.3.1. Option méthodologique.....	41
3.3.2. La méthode de recherche	41
3.3.3. Type de recherche.....	41
3.4. Cadre spatial.....	42
3.4.1. Population cible.....	42
3.5. Stratégie de recherche	42
3.5.1. Recherche documentaire	43
3.6. Collecte de données	43
Le pré-test	44

Le guide d’entretien	44
Le focus groupe	45
L’observation de terrain	45
Analyse des données.....	45
3.7. Apport du stage	46
3.8. Limites et difficultés de la recherche :	46
5 Valorisation et promotion des rituels du mariage peul	47
5.1. Rituels du mariage peul : signification culturelle et évolution	47
Présentation et analyse des rituels du mariage peul traditionnel, leur symbolisme, leurs étapes et leur rôle dans la culture peule	47
Les fiançailles ou « Yamal » :.....	48
Du rituel d’officialisation au « Kumal » ou rituel de consécration.....	50
Le « Dambordu » ou retraite rituelle :	58
5.2. Évolution des rituels de mariage peuls dans le contexte contemporain et leurs implications sur la valorisation et la promotion de la culture peule	61
5.2.1. Cohabitation entre tradition et modernité dans les rituels :.....	63
5.2.2. Modernité et authenticité :.....	63
5.2.3. Nature et authenticité :.....	64
5.3. Stratégies de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul	65
5.3.1. Présentation des initiatives locales de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul.....	66
5.3.2. Analyse des enjeux sociaux, économiques et culturels liés à ces initiatives	67
Enjeux sociaux	67
Enjeux économiques	67
Enjeux culturels	67
5.3.3. Étude des impacts potentiels des stratégies de valorisation et de promotion sur la préservation de la culture peule	68
Impacts positifs	68
Impacts négatifs	69
5.3.4. Etude Comparative.....	69
6 Discussion.....	71

7	Recommandation	72
8	Projet de film documentaire sur les rituels du mariage traditionnel peul dans la Région de Kolda.....	73
8.1	Contexte et justification	73
8.1.1.	Contexte	73
8.1.2.	Justification	73
8.2	Description du projet.....	74
8.2.1.	Présentation et justification de la zone d'intervention	74
8.2.2.	Objectifs	75
8.2.3.	Le public cible	75
8.3	Partenaires potentiels	75
8.4	Etude de faisabilité	76
8.5.	Cadre logique	76
8.6.	Analyse SWOT	79
8.7.	Stratégie de communication et de marketing du projet	80
8.8.	Méthodologie de réalisation du projet	80
8.9.	Ressources humaines du projet	82
8.9.1.	Organigramme	82
8.9.2	Matrice de responsabilité	82
8.10.	Chronogramme des activités	86
8.11.	Budget du projet	87
8.12.	Plan de financement	89
8.12.	Suivi-Evaluation	89
9	Conclusion	91
10	Références bibliographiques.....	92
11	Liste des illustrations.....	95
12	Liste des tableaux.....	96
13	Glossaire	97
14	Annexes	101
14.1	Annexe 1 : Guide d'entretien.....	101
14.2	Annexe 2 : thèmes de focus groupe	102

14.2 Annexe 3 : Photos..... 103

1 Introduction

Au Sénégal la tradition apparaît comme incarnation de ce que la culture comporte de plus expressif pour l'affirmation des particularités et spécificités de chaque groupe ethnique. Afin de mieux comprendre les subtilités et les secrets de cette singularité qui caractérise les composantes ethnolinguistiques, une exploration des aspects que renferment les rituels apparaît indispensable. Dans cette optique, cette étude concernant « la valorisation et la promotion des rituels du mariage traditionnel de l'ethnie peule dans la région de Kolda » offre l'opportunité de se pencher sur les critères qui président à l'organisation des cérémonies.

Afin de procéder à une délimitation de l'étude, une schématisation de ses différents aspects s'impose.

L'expression culturelle, dans le cadre de sa manifestation, se veut être l'illustration d'une tradition, mais aussi et surtout un moyen de consolider un dialogue intemporel.

Au niveau des rituels, la tradition fait appel à des usages qui sont des systèmes complexes mettant en relation des objets divers, souvent hétéroclites. Ils permettent à la tradition de se perpétuer dans le temps et dans l'espace. Il ne faut pas perdre de vue que la tradition d'un groupe ethnolinguistique constitue la manifestation de son expression culturelle d'hier et d'aujourd'hui.

Pour se singulariser, la tradition se traduit par la manifestation d'éléments, voire de principes, qui président à l'organisation des activités du groupe.

En ce sens, la tradition ne peut être synonyme de folklore. Bien que certains événements contribuent à la déstructuration de la tradition, il ne faut pas oublier qu'elle participe à l'ancrage culturel d'une composante ethnolinguistique en préservant l'authenticité de ses valeurs identitaires. Il est évident que l'on ne saurait conserver, face à la modernité, l'ensemble des éléments qui participent à la mise en relief des expressions culturelles. Toutefois, il apparaît essentiel de préserver ce qui constitue la sève des aspects de la tradition. Sous ce registre, il convient de procéder à une forme de calibrage contextuel dans l'optique de préciser et de déterminer la quintessence de ce qui fait la spécificité d'une composante ethnolinguistique.

Le mariage est un moment clé dans la vie de toute société, car il célèbre l'union de deux individus et scelle les liens familiaux. Dans chaque culture, les rituels du mariage revêtent une importance particulière, en ce sens qu'ils reflètent les valeurs, les croyances et les traditions propres à chaque communauté. Parmi les nombreuses ethnies présentes en Afrique, l'ethnie peulh, également connue sous le nom de peuls ou Foulahs, se distingue par ses rituels du mariage traditionnel riches en symbolisme et en signification culturelle.

Le présent mémoire se concentre sur la valorisation et la promotion des rituels du mariage traditionnel de l'ethnie peule dans la région de Kolda, au Sénégal. Les peuls, connus pour leur nomadisme pastoral et leur culture riche, ont des rituels du mariage profondément enracinés

qui jouent un rôle central dans leur société. Ces rituels sont marqués par plusieurs étapes, avec son lot de symboles et de pratiques qui témoignent de l'importance accordée au mariage et à l'unité familiale.

La préservation et la valorisation des rituels du mariage peul revêtent une grande importance pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ces rituels sont une manifestation tangible de l'identité culturelle peule, renforçant le sentiment d'appartenance à la communauté. En préservant ses traditions, les peuls sauvegardent leur patrimoine culturel et transmettent leurs connaissances ancestrales aux générations futures.

De plus, la valorisation des rituels du mariage peul contribue à la promotion du patrimoine culturel africain dans son ensemble. Ces rituels peuvent susciter l'intérêt et la curiosité à la fois des communautés locales et des visiteurs étrangers. Ils peuvent ainsi devenir des vecteurs de développement économique et touristique pour la région de Kolda et contribuer à l'épanouissement de la culture peule.

Cependant, malgré leur importance, la préservation de ses rituels du mariage peuls traditionnels sont confrontés à des défis dans le contexte contemporain. L'influence croissante de la modernité, liée aux changements socio-économiques mais surtout les influences extérieures entraînent une diminution de l'engagement des jeunes générations envers ces rituels et menacent leur survie à long terme. C'est pourquoi, il est crucial de mener des recherches approfondies sur la valorisation et la promotion de ces rituels, afin de trouver des stratégies adaptées pour préserver cette part précieuse du patrimoine culturel peul et africain.

Dans ce mémoire, nous examinerons de près les rituels du mariage peul traditionnel dans la région de Kolda, en explorant leur signification culturelle, leurs étapes et leur symbolisme. Par la même occasion, nous analyserons l'évolution de ces rituels dans le contexte contemporain, en mettant en évidence les défis et les opportunités associés à leur valorisation et à leur promotion. Enfin, nous étudierons les initiatives locales existantes visant à préserver et à promouvoir ces rituels, ainsi que les enjeux sociaux, économiques et culturels qui y sont liés.

Ce mémoire se veut être une contribution à la réflexion sur la valorisation des rituels du mariage peul et leur rôle dans la préservation de la culture peule et la promotion du patrimoine culturel africain. En explorant ces questions, nous espérons encourager une prise de conscience plus large de leur importance et favoriser des actions concrètes pour assurer leur pérennité.

1.1. Contexte et justification

La région de Kolda, au Sénégal, abrite une population majoritairement peule, une ethnie répandue à travers plusieurs pays d'Afrique de l'ouest et d'Afrique centrale. Les peuls sont connus pour leur riche patrimoine culturel, caractérisé par leurs traditions pastorales, leur mode de vie nomade et leurs rituels traditionnels. Parmi ces rituels, les cérémonies de mariage occupent une place prépondérante, tant elles sont considérées comme des événements sociaux majeurs au sein de la communauté.

Cependant, l'évolution rapide de la société contemporaine et l'influence croissante des cultures dominantes ont un impact sur les rituels du mariage traditionnel peul. Les jeunes générations, en particulier, sont souvent confrontées à un conflit entre la préservation de leurs traditions ancestrales et les tentations d'adoption de modes de vie plus modernes. Cette situation soulève des préoccupations quant à la pérennité de ces rituels et à la préservation de la culture peule dans son ensemble.

La valorisation et la promotion des rituels du mariage peul revêtent donc une grande importance dans ce contexte. Il est essentiel de comprendre l'importance de ces rituels, leur signification culturelle et leur rôle dans la société peule. En mettant en évidence leur valeur et leur pertinence, il est possible de sensibiliser les communautés locales, les acteurs culturels, les décideurs politiques et le grand public à l'importance de préserver ces traditions.

En outre, la valorisation des rituels du mariage peuls contribue à la préservation du patrimoine culturel africain dans son ensemble. L'Afrique est riche en diversité culturelle, et chaque ethnie apporte sa contribution unique à la richesse du continent. La promotion des rituels du mariage peul offre une opportunité de mettre en lumière cette diversité culturelle et de la partager avec un public plus large, tant au niveau national qu'international.

En documentant et en analysant les rituels du mariage peul dans la région de Kolda, ce mémoire vise à fournir une base de connaissances solide pour soutenir les efforts de valorisation et de promotion de ces rituels. Une meilleure compréhension de leur évolution, leur symbolisme, leur rôle social et leur importance culturelle, permettrait de formuler des recommandations pratiques afin de préserver ces traditions et encourager leur transmission aux générations futures.

En résumé, le contexte de ce mémoire est marqué par les défis auxquels sont confrontés les rituels du mariage peul dans la région de Kolda, en raison des changements sociaux et culturels. La justification de ce mémoire réside dans la nécessité de documenter, d'analyser et de valoriser ces pratiques traditionnelles que sont ces rituels, afin de préserver la culture peule et de promouvoir le patrimoine culturel africain.

1.2. Problématique

Sous la poussée de la modernité, bon nombre de composantes ethnolinguistiques se trouvent pris dans le tourbillon d'une mutation qui remet souvent en cause l'utilité de préserver certains rites et rituels liés à nos expressions culturelles. Face à ce défi existentiel, il apparaît indispensable de scruter les différentes facettes des pratiques traditionnelles, mais surtout des enjeux qui se rattachent à leur préservation et à leur promotion. Les exigences de protection de certaines valeurs qui mettent en évidence l'affirmation de nos identités et de nos valeurs civilisationnelles apparaissent comme étant des réactions spontanées de nos spécificités culturelles.

Au regard du contexte évoqué précédemment, la problématique centrale de ce mémoire de recherche s'énonce de la manière suivante :

Quelles sont les stratégies de valorisation et de promotion des rituels du mariage traditionnel de l'ethnie peule dans la région de Kolda au Sénégal, et quels sont les enjeux sociaux, économiques et culturels associés à ces initiatives ?

Cette problématique englobe plusieurs questions de recherche qui guideront notre réflexion et nos investigations tout au long de cette étude. Les principales questions de recherche abordées sont les suivantes :

Quelle est la signification culturelle des rituels du mariage traditionnel peul dans la région de Kolda ?

Comment ces rituels ont-ils évolué dans le contexte contemporain et quelles sont les implications de ces changements sur la valorisation et la promotion de la culture peule ?

Quelles sont les initiatives locales existantes visant à valoriser et promouvoir les rituels du mariage peul, et quelles sont les approches et les méthodes utilisées ?

Quels sont les défis sociaux, économiques et culturels auxquels sont confrontées ces initiatives, et quelles sont les opportunités qu'elles peuvent offrir ?

Quels sont les potentiels impacts des stratégies de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul sur la préservation de la culture peule et la promotion du patrimoine culturel africain ?

Les réponses à ses questions permettront de mieux comprendre les enjeux liés à la valorisation et à la promotion des rituels du mariage peul dans la région de Kolda. Cette recherche contribuera à une réflexion plus large sur la préservation de la culture peule, la promotion du patrimoine culturel africain et les stratégies à mettre en place pour assurer la pérennité de ces rituels traditionnels dans un contexte en constante évolution.

1.3. Objectifs

Se pencher sur les différences que peuvent revêtir les cérémonies traditionnelles, particulièrement les rituels qui les sous-tendent, permet de mettre en relation les résultats auxquels nous voulons aboutir dans le cadre de cette présente étude. Une approche qui suppose la nécessité de :

Analyser en profondeur les rituels du mariage traditionnel de l'ethnie peul dans la région de Kolda, en mettant l'accent sur leur signification culturelle, leur symbolisme, leurs étapes et leur rôle dans la société peule. Cela permettra de comprendre la valeur et l'importance de ces rituels dans la préservation de la culture peule.

Examiner l'évolution des rituels du mariage peul dans le contexte contemporain et analyser les implications de ces changements sur la valorisation et la promotion de la culture peule. Cela permettra de saisir les défis auxquels sont confrontés ces rituels traditionnels et de proposer des mesures pour les préserver dans un monde en mutation.

Étudier les différentes stratégies de valorisation et de promotion mises en œuvre pour préserver les rituels du mariage peul et promouvoir la culture peule. Cela inclut l'identification des initiatives locales existantes, des approches et des méthodes utilisées, ainsi que des défis et des opportunités associés à ces initiatives.

Analyser les enjeux sociaux, économiques et culturels liés à la valorisation et à la promotion des rituels du mariage peul. Cela permettra de comprendre l'impact de ces initiatives sur la société peule et la région de Kolda, en termes de cohésion sociale, de développement économique et de préservation du patrimoine culturel.

Évaluer les potentiels impacts des stratégies de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul sur la préservation de la culture peule et la promotion du patrimoine culturel africain. Cela permettra de mesurer l'efficacité de ces initiatives et de formuler des recommandations pour renforcer leur impact positif.

En atteignant ces objectifs, ce mémoire contribuera à une meilleure compréhension des rituels du mariage peul, de leur importance culturelle et de leur rôle dans la préservation de la culture peule. Il offrira également des perspectives précieuses sur les stratégies de valorisation et de promotion à mettre en œuvre pour préserver ces rituels et promouvoir le patrimoine culturel africain dans son ensemble.

1.4. Hypothèses

Les hypothèses de cette étude pourraient inclure :

Les rituels du mariage peul sont des pratiques culturelles importantes pour la préservation de la culture peule dans la région de Kolda.

Les défis liés à la promotion des rituels du mariage peul sont liés aux changements sociaux, économiques et culturels dans la région, mais peuvent offrir des opportunités pour leur promotion et leur développement.

Les stratégies de valorisation et de promotion, telles que la sensibilisation, l'éducation et la préservation des rituels, peuvent contribuer à la préservation et la promotion de ces pratiques traditionnelles.

Dans l'optique d'une exploration du sujet de notre recherche, et lui offrir une lisibilité et une visibilité préalables à sa compréhension, nous avons jugé utile d'axer notre démarche autour de trois points : le cadre de l'étude, la méthodologie mise en œuvre et le cadre opératoire.

Nous avons tenté, dans la première partie, de nous pencher sur le cadre de référence. Ce qui nous a permis de mettre en relief la problématique qui s'avère une opération préalable à la justification du choix porté sur le sujet. Il s'agit d'une démarche qui nous a offert la possibilité de procéder à une revue de la littérature, voire des travaux effectués sur le sujet. Une opération qui fait ressortir le caractère scientifique de notre recherche. Une passerelle qui nous a permis de nous atteler à une définition des concepts contenus dans le sujet.

La seconde partie nous donne l'occasion de faire appel à une méthodologie qui épouse étroitement les contours de notre approche, parce que prenant en compte l'univers de nos investigations pour mieux les camper dans un cadre portant localisation précise de l'aire géographique de notre recherche. Ce qui nous a offert l'opportunité de mettre en évidence les dimensions géographiques, économiques et socioculturelles du cadre d'exploration dans l'optique d'adopter une stratégie qui soit à même de nous permettre de procéder à la désignation de la population cible ; une démarche indispensable à la fiabilité des données au niveau du cadre opératoire.

La troisième partie portant cadre opératoire de l'étude, se veut être une exploitation minutieuse, après analyse, des données recueillies tout au long de nos investigations. Elle nous a offert les arguments à même de valider nos hypothèses.

2 Présentation du cadre d'étude

2.1. Le cadre de l'étude :

Une étude qui se veut scientifique tire non seulement son intérêt, mais surtout son pragmatisme dans la localisation de son cadre opératoire. Avec le cadre opératoire surgit tout le conglomérat qui constitue son opérationnalité et, par voie de conséquence, sa faisabilité. Ainsi, nous avons porté notre choix sur la région de Kolda située dans la Haute Casamance dans le Sud du Sénégal.

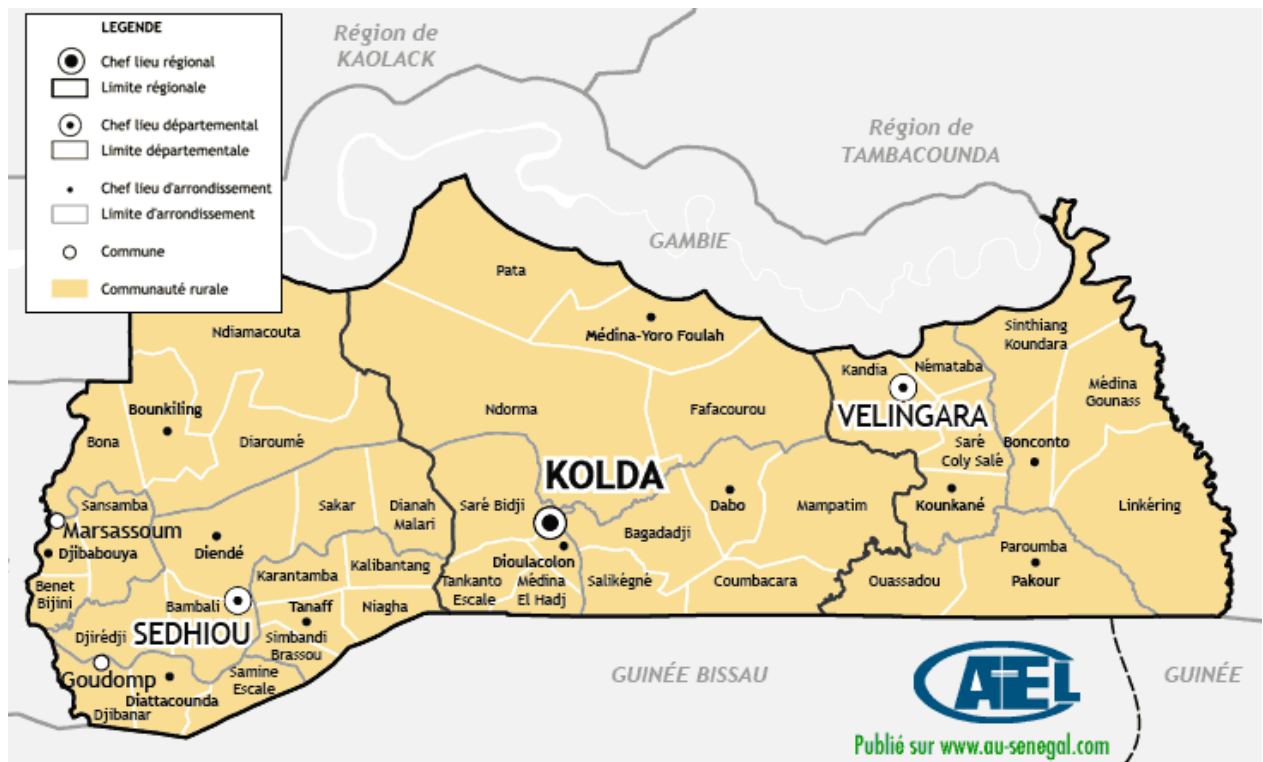


Figure 1: Carte de la Région de Kolda / Source : ANSD

Majoritairement peuplée de peuls, la région est totalement musulmane. Enclavée, voire quasi inaccessible, elle ne dispose pas d'industries. Toutefois, elle est une grande destination touristique. Créée par la loi 2008 du 14 du 18 mars 2008 portant modification des articles 1 et 2 de la Loi N° 72-02 du 1er février 1972 relative à l'organisation de l'administration territoriale. La région de Kolda se situe entre 12°20 et 13°40 de latitude nord, et 13° et 16° de longitude nord. Elle est limitée au nord par la Gambie, à l'est par la région de Tambacounda, à l'ouest par la région de Sédhiou et au sud par la Guinée-Bissau et la Guinée Conakry. La région compte une population de neuf cent trois mille neuf soixante-neuf (903 969) hbts, pour une densité de quarante (40) habitants au km². Dans le cadre de son découpage administratif, elle dispose de

1 Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie : Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kolda. Situation Sociale et Économique 2019.

trois départements : Kolda, Vélingara et Médina Yoro Foulah (MYF). Depuis la réforme administrative,² territoriale et locale de 2014, la région de Kolda compte 09 arrondissements, 40 collectivités territoriales et 1589 villages officiels. En termes de superficie, Vélingara est le département le plus vaste couvrant 40% du territoire de la région. Il est suivi par MYF avec 34% de la superficie de la région et enfin le département Kolda couvrant les 26% restants.

Il apparaît utile de souligner que les collectivités territoriales qui sont au nombre de quarante-trois (43) et comptent : trente- et-une commune (31) communes rurales, neuf (09) communes et trois (03) départements sont chargées de la promotion et du développement social, économique et scientifique des localités respectives³. Ceci en application de la réforme administrative, territoriale et locale de 2014 qui a découpé la région en neuf (09) arrondissements. Il faut noter que l'érection de Sédhiou, ancien bastion de l'ethnie mandingue, en région confère à la région de Kolda une nouvelle configuration de ses composantes ethnolinguistiques.

En effet, l'ethnie peule occupe ainsi la première place dans la réparation démographique de la région. Ce qui n'enlève pas à la région de Kolda sa caractéristique cosmopolite qui en fait une sorte de mosaïque culturelle où cohabitent des mandingues, des Wolofs, des Sarakolés, des Diolas, des Sérères et bien d'autres minorités ethniques.

a) Dimension démographique

D'après les projections démographiques de l'ANSD, la région de Kolda compterait 903 969 habitants en 2023⁴. Les hommes afficheraient une légère supériorité numérique dont 456 390 hommes sur 447 579 femmes. Le rapport de masculinité de 96,3 et de 96,1 hommes pour 100 femmes respectivement.

La ville de Kolda chef-lieu de région incarne à travers sa population une mosaïque de composantes ethnolinguistiques. Une diversité culturelle répartie dans les différents quartiers que sont : Bantanguel habité par des Peuls originaires de la Guinée-Conakry, Saré Moussa situé à l'entrée de Kolda peuplé de Halpulaar et de Mandingues. C'est ainsi que l'on retrouve dans le quartier Ndiobène situé à l'est de la ville les Wolofs, les Mankagnes, les Manjaks mais aussi dans le quartier Sikilo contiguë au quartier Ndiobène qui s'étend jusqu'à la direction du marché hebdomadaire de Fafakourou. Quant au quartier Bouna situé à gauche du pont de l'entrée de Kolda, il est habité par les Joola, les Balantes, les Peuls Firdou. Le quartier SaréKémo situé juste à la sortie de la ville, dans le prolongement de l'hôtel Firdou, il est composé de Peuls Fouta et

2 Loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales.

3 Op. Cité

4 Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie : Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Kolda. Situation Sociale et Économique 2023.

Peuls Firdou. Alors que le quartier Gadapara situé au centre-ville, il est ceinturé par les rizières dans lesquelles travaillent les femmes Mandingues et Peuls.



Figure 2: Dignes de Babadinka où travaillent les femmes peules et mandingues /Source : Auteur_2023

Le quartier Doumassou où se situe le camp militaire Moussa Molo Baldé, abrite la présence d'un caïlcédrat portant le nom de Moussa Molo constitue un pôle d'attractions du quartier.

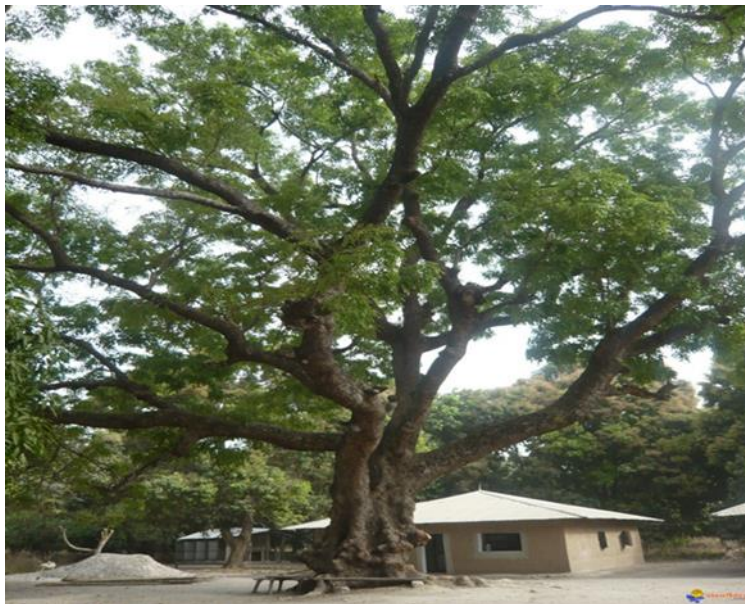


Figure 3: Le caïlcédrat de Moussa Molo / Source : www.Koldanews.com

Quant à Vélingara, elle est considérée par bon nombre de musulmans, à cause de sa proximité avec le bourg de Médina Gounass, comme étant une ville sainte à l'image de Touba, Tivaouane et Yoff. Toutefois, il faut souligner que Vélingara se présente plutôt comme étant un grand village.

Historiquement, la création de la petite ville de Médina Gounass est relativement récente. En effet, elle a été fondée en 1935 par Thierno Amadou Seydou BÂ, un guide religieux Pulaar originaire du Fouta Toro (actuel région de Saint-Louis-précédemment région du fleuve).

b) Dimension économique régionale

Il faut souligner que l'économie de la Région est largement dominée par l'agriculture et l'élevage. Territoire hautement agricole, la région de Kolda dispose de surfaces cultivables évaluées à quelque deux millions d'hectares. Une occupation qui mobilise 70 à 80% des personnes actives. Les activités agricoles s'étalent sur une période de huit (8) à neuf (9) mois de l'année. Les produits cultivés au niveau de la région sont principalement les cultures vivrières : le mil, le maïs, le sorgho, le riz et le fonio. Quant aux cultures dites de rentes, elles concernent l'arachide, le coton, le manioc, mais aussi le sésame, sans oublier le haricot communément appelé niébé au Sénégal.

L'élevage, quant à lui, apparaît comme étant le type d'occupation permanente la plus pratiquée au niveau de la région. C'est ainsi que plusieurs espèces d'animaux font l'objet d'un élevage suivi. Les espèces les plus exploitées sont les bovins avec 461 870 têtes et les ovins 205 610 têtes. Il est bon de retenir que cette exploitation animale est pratiquée, non seulement par les populations à titre individuel, mais aussi par des associations constituées en Groupements d'Intérêts Economiques (GIE).

Cependant, contrairement à l'essor que connaissent l'agriculture et l'élevage, la pêche, quant à elle, compte tenu de l'assèchement prématuré du fleuve Casamance au niveau de la station de Kolda, constitue un goulot d'étranglement de l'occupation piscicole. Ce qui affaiblit considérablement le niveau de la production de poissons en la confinant à des quantités et espèces insignifiantes.

L'artisanat a été promu par la Chambre des Métiers d'Artisanat (CMA), une société publique à caractère professionnel, qui joue le rôle d'encadrement, d'assistance et de suivi des artisans inscrits dans son répertoire. Celle-ci est organisée dans trois sections : Artisanat d'Art, Artisanat de Production et Artisanat de Service. Il existe un dispositif de renforcement des capacités des artisans et la promotion des produits animaux, une Mutuelle d'Epargne et Crédit, un Village Artisanal. L'artisanat occupe un nombre de plus en plus important de personnes et compte 120 corps de métiers. Le niveau d'inscription des artisans et compagnons au répertoire reste encore très limité, du fait, entre autres, de la faiblesse des efforts d'information et de sensibilisation des artisans par la Chambre des Métiers (CMA).

Ainsi, les organisations affiliées à la CMA sont au nombre de vingt-six (26). Au plan économique, l'absence des données sur le secteur ne permet pas d'apprécier sa contribution au revenu national.

La région de Kolda offre un potentiel touristique significatif grâce à sa beauté naturelle, à son patrimoine culturel et à ses attractions uniques. Le tourisme à Kolda permet aux visiteurs de découvrir la diversité de la région et de s'immerger dans son histoire, sa culture et sa nature préservée. L'un des principaux attraits touristiques de Kolda réside dans sa nature luxuriante. La région est caractérisée par des paysages magnifiques, avec des collines verdoyantes, des

rivières sinueuses et une végétation luxuriante. Les amateurs de randonnée et de nature peuvent explorer des sentiers pittoresques, visiter des cascades, et observer une faune et une flore diversifiées. Des sites naturels tels que le parc national du Niokolo-Koba, la réserve de faune de Badiar et la réserve naturelle de Dindéfelo offrent des opportunités d'observation de la faune et d'exploration de la biodiversité de la région.

Le patrimoine culturel de Kolda est également une attraction touristique importante. Les visiteurs peuvent découvrir les traditions, la musique, la danse et l'artisanat des différentes communautés ethniques présentes dans la région, notamment les Peuls, les Mandingues, les Soninkés et les Sérères. Les festivals et les événements culturels permettent aux visiteurs de participer aux célébrations traditionnelles, d'apprécier la musique locale, de goûter à la gastronomie traditionnelle et de découvrir les arts et l'artisanat.

Les sites historiques et archéologiques de la région de Kolda attirent également les touristes en quête de découvertes culturelles. Les vestiges préhistoriques, les sites de peuplement anciens et les forts coloniaux sont autant d'éléments qui racontent l'histoire de la région et offrent un aperçu fascinant de son passé.

Le tourisme communautaire est une autre facette du tourisme à Kolda. Les visiteurs ont la possibilité de séjourner dans des villages traditionnels, de vivre aux côtés des communautés locales, de participer à leurs activités quotidiennes et de partager des moments de convivialité. Cela permet non seulement d'apprécier la culture et le mode de vie des habitants, mais aussi de soutenir les initiatives locales et de contribuer au développement économique des communautés.

Cependant, il est important de savoir que le tourisme à Kolda est encore relativement peu développé par rapport à d'autres régions touristiques du Sénégal. Il existe donc un potentiel d'amélioration des infrastructures touristiques, de la formation des acteurs du tourisme et de la promotion de la destination. Le développement durable du tourisme à Kolda doit prendre en compte la préservation de l'environnement, le respect des communautés locales et la valorisation de leur patrimoine culturel.

Toutefois, il est bon de souligner que de par sa position de carrefour, la région de Kolda constitue un centre important d'échanges commerciaux, tant au niveau national que dans une bonne partie de la sous-région ouest africaine. Le développement et l'intérêt suscité par le marché hebdomadaire de Diaobé, comme ceux de Médina Gounass, de Saré Yoba, de Pata, de Médina Yoro Foula et de Fafacourou rehaussent la caractéristique économique de la région.

C) Potentialités culturelles

La région de Kolda possède de nombreuses potentialités culturelles qui témoignent de la diversité et de la richesse de son patrimoine. La musique, la danse, l'artisanat, la gastronomie et les traditions locales sont autant d'éléments qui contribuent à l'identité culturelle de la

région. Ces potentialités culturelles offrent des opportunités de valorisation, de préservation et de promotion du patrimoine culturel de Kolda, créant ainsi un véritable trésor culturel à découvrir et à apprécier.

Patrimoine Culturel Matériel et Historique

Parmi les aspects tangibles du patrimoine culturel de Kolda, on trouve des sites historiques et archéologiques qui racontent l'histoire de la région. Des vestiges préhistoriques, des sites de peuplement anciens et des traces de civilisations passées sont autant d'éléments qui témoignent de l'occupation humaine de la région depuis des millénaires. Ces sites offrent un aperçu précieux de l'histoire et de l'évolution de la région⁵.

Tableau 1: Inventaire du Patrimoine Culturel Matériel et Historique de la Région / Source : Seynabou_BA_2023

Nom de l'élément	Localisation
1- Le tata de Moussa Molo Baldé	A Ndorma, arrondissement de Médina Yoro Fulah
2- La tombe de Coumba Oudé	A Soulabaly, arrondissement de Médina Yoro Fulah
3- Hamdallahi	Arrondissement de Médina Yoro Fulah
4- Préfecture de Kolda	Département de Kolda
5- Les quatorze pierres de Soulabaly : le cercle de décision	A Soulabaly, arrondissement de Médina Yoro Fulah
6- L'arbre de Moussa Molo	A Doumassou, département de Kolda
7- Le puits de Dieu de Kandia en langue manding « Alla la Kolong »	Commune de Kandia, département de Vélingara
8- Le tunnel de Moussa Molo	A Paroumba, département de Vélingara
9- Le Dialangbantang et le Tammbaadibi	A Payoungou au Sud de Vélingara.

Le patrimoine culturel Immatériel

Le patrimoine immatériel de la région de Kolda est tout aussi riche. Il englobe les traditions orales, les contes, les légendes et les récits transmis de génération en génération. La musique, la danse et les expressions artistiques traditionnelles jouent également un rôle central dans le patrimoine culturel de la région. Les instruments de musique traditionnels, les chants et les danses reflètent l'identité culturelle des différentes communautés de Kolda.

Les pratiques et les coutumes sociales font aussi partie intégrante du patrimoine culturel de la région. Les rites de passage, les cérémonies familiales, les fêtes religieuses et les pratiques

⁵ <https://www.au-senegal.com/patrimoine-et-produits-culturels-de-kolda-au-peigne-fin,6760.html>, consulté le 26/04/2023 à 09H00

agricoles traditionnelles sont autant d'éléments qui contribuent à la richesse culturelle de Kolda. Ces pratiques sont souvent marquées par des rituels, des chants, des danses et des repas communautaires qui renforcent les liens sociaux et préservent les traditions ancestrales⁶

Tableau 2: Inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel de la Région / Source : Seynabou_BA_2023

Nom de l'élément	Description
Dippi	C'est un jeu de jeunes filles qui ont l'âge de la puberté et qui ne sont pas encore mariées. Le jeu est accompagné de chants éducatifs qui ont, entre autres fonctions, d'exhorter les jeunes filles à garder leur virginité jusqu'au mariage
Pakorore	Un rite d'invocation de la pluie pratiqué par la communauté Bajaranké dans leur zone d'habitation (arrondissement de Pakour). Il est pratiqué par les femmes et les jeunes du village. Ils s'habillent en haillons et entonnent des chansons du rite en dansant et en exhibant du matériel aratoire
Dimba Tulung	Un rite pratiqué principalement par les femmes qui font des invocations en faveur de celles qui ont des difficultés à enfanter ou bien pour sauver les enfants à bas âge des maladies infantiles. Les officines se font assister cependant par des hommes dotés d'un certain don. Ces hommes constituent l'essuie-glace de ce groupe de femmes.
Modndé	Un savoir-faire traditionnel qui est toujours pratiqué par les éleveurs vu son importance multidimensionnelle. Il a, non seulement des vertus médicinales avec cette cure salée et des composants naturels (écorces, racines, sel...) pour déparasiter les bovins, mais aussi et surtout il intervient dans la reproduction et la protection mystique du troupeau et de la famille.
Le « Kardungal » : processus de traitement traditionnel du coton	L'artisanat traditionnel a aussi connu ses lettres de noblesse avec un riche savoir-faire local. Ainsi, l'exemple du Kardungal, technique de traitement du coton en milieu Peul, reste un cas inédit. Le processus commence de l'égrenage du coton au filage pour aboutir au produit fini. L'outil principal de cet exercice utilisé pour le filage est aussi appelé « Kardoungal » et l'action de filer est dénommé « Yillugol »

Des instruments et genres de musiques traditionnelles

Tableau 3: Inventaire des instruments et genres de musiques traditionnelles / Source : Seynabou_BA_2023

Nom de l'élément	Description
Le Gnagniérou	Utilisé autrefois pour égayer le roi et sa cour, le Gnagniérou est un instrument de musique traditionnelle monocorde. Confectionné comme un violon, il est composé d'une calebasse recouverte d'une peau, avec une tige de bois tirant la corde. Joué avec un archet, il servait également à galvaniser le souverain et ses troupes.

⁶ https://fr.unesco.org/sites/default/files/pci_catalogue_final_for_web.pdf, consulté le 26/04/2023 à 09H30

Le Hoddu	Joué par un Bambado, lorsque le roi recevait des hôtes de marque, le Hoddu est un instrument de musique traditionnelle à 4 cordes avec une calebasse plus allongée recouverte de peau. Ce griot devait ainsi faire les éloges du roi dans la parfaite maîtrise de la parole et de son arbre généalogique. De nos jours, il est encore joué mais assure plutôt une fonction festive.
Le Kumu	Est un genre musical traditionnel joué par un groupe de cantatrices composé d'une lead-vocale, de choristes et d'une batteuse qui tambourine sur une calebasse renversée dans une bassine d'eau. Le spectacle offre des sonorités agréablement particulières et s'enrichit parfois avec le jeu du tam-tam. Le Kumu anime en général les cérémonies familiales (baptêmes, mariages...)
Le « Tamouldé » ou tambour sacré de Moussa Molo Baldé	C'était un moyen de communication qui permettait de faire des annonces sur un rayon de cinquante kilomètres. La puissance de sa résonance revêt un caractère vraiment mystique. De nos jours, il ne reste qu'une partie de l'instrument qui n'est plus couvert d'ailleurs de peau. Il est jalousement conservé par le vieux Coly Baldé dans le village de Parumba.

Les jeux traditionnels et pratiques culturelles

Un important pan du patrimoine culturel immatériel, en voie de disparition, est encore vivant dans la région de Kolda : il s'agit des jeux traditionnels. Les jeux de l'esprit et le sport y sont représentés : le wori, le thiokki, le trong etc.⁷

Tableau 4: Inventaire des jeux traditionnels et pratiques culturelles / Source : Seynabou_BA_2023

Nom de l'élément	Description
Le WORI	Un jeu traditionnel pratiqué dans le Fouladou, qui est joué avec des pierres et des trous creusés dans le sol. Il est joué par les femmes en général.
Le THIOKKI	Se joue sur terre avec des bâtonnets. On rassemble un tas de sable sous une forme de carré avec vingt-cinq (25) petits trous et pour les joueurs, chacun avec douze (12) bâtonnets, même les enfants s'y adonnent.
Le TORONG	Un jeu traditionnel considéré comme étant l'ancêtre du hockey. La tige qui permet de dégager le ballon est en bambou, elle a la forme de celle utilisée au hockey. La balle appelée « Wuuguuré », est composée de plusieurs matières collées avec la sève des arbres

⁷ <https://www.au-senegal.com/patrimoine-et-produits-culturels-de-kolda-au-peigne-fin,6760.html>, consulté le 26/04/2023 à 09H00

3 Histoire et origine des peuls

L'histoire des peuls du Fouladou est partie intégrante de celle de la grande ethnie peule que l'on retrouve dans bon nombre de pays de la sous-région ouest-africaine en particulier et plus généralement au niveau de l'ensemble du continent africain. Cette extension ethnique est fonction d'une pérégrination due à des vagues de nomadisme reliées à une exigence d'accorder une attention toute particulière à leurs troupeaux. La mobilité des Peuls a contribué à l'instauration de relations qui ont généré des parentés, entraînant ainsi des lignages tant au niveau de leur proche entourage, mais aussi et surtout avec d'autres composantes. Il serait illusoire de parler d'une société peule. Les peuls du Fouladou sont d'origines culturelles différentes. Pour cela, il apparaît utile de se pencher respectivement sur leur migration et fixation, rites et rituels pour mieux comprendre la place qu'occupe cette terre du Fouladou dans l'affirmation de leurs valeurs identitaires.

L'histoire des peuls remonte à plusieurs siècles, et ils ont migré à travers de vastes territoires, s'adaptant aux différentes régions où ils se sont installés. Les origines des peuls remontent à l'ancien royaume de Tékrou qui existait dans la région du fleuve Sénégal du VIIIe au XIe siècle. Les peuls ont ensuite migré vers le Fouta Toro, une région située entre le Sénégal et la Mauritanie, où ils ont formé des royaumes et des sociétés organisées.

Au fil du temps, les peuls ont continué à se déplacer et à s'établir dans différentes régions, y compris dans le Fouladou qui est une région spécifique située dans le sud du Sénégal. Le Fouladou est caractérisé par des terres fertiles et propices à l'agriculture, et les peuls se sont adaptés à cette région en développant des systèmes d'élevage et en pratiquant l'agriculture.

Les peuls du Fouladou ont conservé une forte identité culturelle et linguistique, avec leur propre langue, le peul, et des traditions spécifiques qui font partie intégrante de leur patrimoine. Leur mode de vie est souvent basé sur l'élevage du bétail, en particulier des bovins, des ovins et des caprins. Les peuls attachent une grande importance à leurs valeurs culturelles telles que l'hospitalité, la solidarité et le respect des anciens.

Aujourd'hui, les Peuls du Fouladou continuent de préserver et de célébrer leur patrimoine culturel à travers diverses pratiques, dont les rituels du mariage traditionnel, la musique, la danse et les coutumes sociales. Ils contribuent à la richesse culturelle du Sénégal et de la région de Kolda, tout en s'adaptant également aux changements sociaux, économiques et politiques contemporains.

3.1 Le fouladou terre de migration et de rencontre

Partie intégrante de l'ancien royaume du Gabou, le Fouladou a connu des vagues d'immigration qui se sont étalées sur quatre périodes. D'après M. N'gaïdé, c'est ainsi que :

« La première qui fut la plus longue, celle de la domination mandingue, aurait duré du début du XVIe siècle jusqu'à la moitié du XIXe siècle ; la deuxième, de la chute de l'empire du Gabou (1867-

1868) au début du XXe siècle. Cette période débute avec la révolte des peuls contre les Mandingues et couvre les règnes d'Alpha et de Moussa Molo ; la troisième, qui s'étalera jusqu'à 1960, correspond à la période coloniale ; la dernière commence avec l'indépendance, période durant laquelle le Fouladou a joué le rôle d'une région refuge pour les peuls du Fouta Djallon et ceux de la Guinée-Bissau, en pleine guerre civile »⁸.

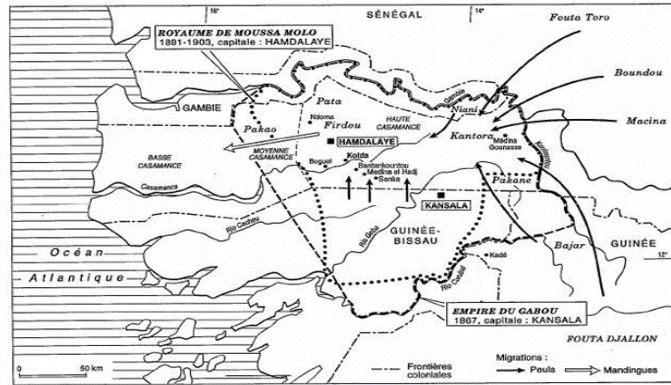


Figure 4: Origine des vagues migratoires vers le Fouladou / Source : Fonds des Archives Nationales du Sénégal

La population peule est regroupée en groupes répartis en fonction de « leurs origines sociales et géographiques : ceux d'origine noble ou libre, les Rimbe appelés également Foulakoundas ; l'ancienne classe servile, les Jiyaabes ; les peuls venus de l'ancienne Guinée portugaise, les Gaboukés ; et les peuls dits « Fouta » ; originaires du Fouta Djallon... ». Toutefois l'occupation du Fouladou par les composantes ethnolinguistiques respectives ne s'est pas effectuée d'un seul tenant.⁹

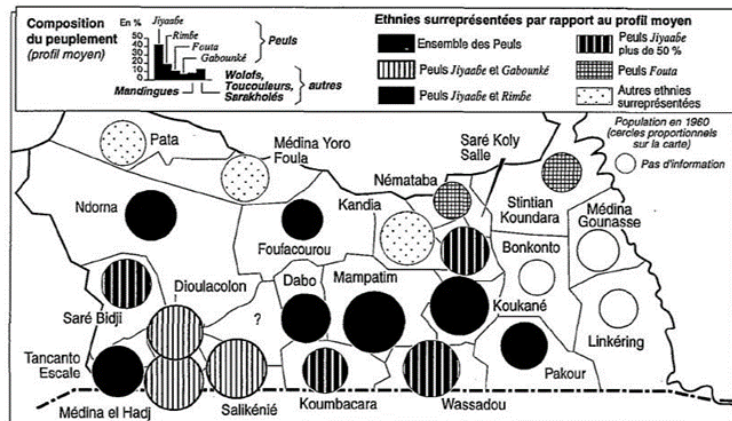


Figure 5: Répartitions des groupes peuls et ethnies dans le Fouladou / Source : Fonds des Archives Nationales du Sénégal

Après la guerre de libération contre la domination mandingue, le Fouladou, l'un des derniers nés des royaumes en Sénégambie, connu des hauts et des bas, puis survint le déclin. Dernier né des royaumes au Sénégal, le Fouladou fut fondé par Alpha Molo Baldé, son fondateur. A la

8 Abderrahmane N'Gaidé. - Le Royaume peul du Fouladou de 1867 à 1936 : L'esclave, le Colon et le Marabout'' ; Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 1997-1998, thèse de doctorat troisième cycle, département d'histoire
9 Ibid.

régné de son fils Moussa Molo Baldé, le dernier roi dudit royaume, beaucoup d'événements s'y sont passés. Le royaume s'est d'abord déterminé à peaufiner une stratégie à l'interne pour faire face à la domination des Mandingues de l'empire du Gabou. Puis, survient une crise de positionnement entre dirigeants pour le titre de roi. Enfin, une guerre de succession s'était ouverte, qui, combinée à l'effet de la colonisation, va finir par provoquer la dislocation du royaume.

La région du Fouladou a également été un carrefour commercial important, favorisant les échanges entre les différentes communautés qui y résident. Les marchands et les commerçants y affluaient pour échanger des produits tels que le bétail, les céréales, les textiles et autres biens de consommation. Ces échanges commerciaux ont favorisé les contacts et les rencontres entre les peuples, permettant ainsi une diversité culturelle et une richesse d'influences mutuelles.

3.2 Migration et fixation

Pour quelques historiens, les Peuls seraient partis de la moyenne Egypte vers le VI^e siècle avant Jésus-Christ. Toutefois, compte tenu de sa caractéristique désertique et inhospitalière, le Sahara ne pouvait être pris en compte dans le cadre de cette émigration. Il est reconnu l'importance de la migration peule au niveau de la sous-région ouest africaine. Une bonne partie de la population peule s'est, au rythme de sa pérégrination, fixée sur quelques territoires et ainsi a fondé des Etats théocratiques, voire à consonance religieuse, respectivement dans le Macina au Mali, le Fouta-Toro, le Fouta-Djalou et en Moyenne-Guinée. Force est de reconnaître que la majorité de la population du Fouladou est constituée de Peuls

Ainsi, les peuls sont arrivés dans la zone sahélienne par vagues migratoires successives. Ils ont ainsi été soumis à une forte mutation sociale qui a profondément influé sur leurs modes de vie mais aussi et surtout de production. Cette influence est due à leur contact avec les Mandingues qui ont été les premiers à occuper les zones de fixation. Une cohabitation pas toujours facile pour les Peuls venus du Fouta-Djalou pour trouver refuge dans le Fouladou que les Mandingues considèrent comme étant le domaine des Peuls. N'gaidé Abdourahmane rapporte un dicton Mandingue selon lequel « là où un Mandingue s'installe le matin, il est rejoint par le soir par un peul ». Ce dicton est révélateur des rapports qui unissent Peuls et Mandingues. Il faut souligner que pour échapper aux conflits et autres formes de contentieux inters ethniques, la migration peule s'est effectuée soit d'une manière individuelle ou collective. Ce qui ne signifie nullement une disparité mais plutôt un processus d'éclatement qui ne les empêche pas de partager les mêmes spécificités et particularités, surtout à travers les rituels qui constituent les préliminaires au processus du mariage.

Dans tous les cas, leurs déplacements obéissaient toujours au besoin de trouver des pâturages, mais aussi de contribuer à l'extension de l'islam au niveau de la sous-région ouest-africaine en particulier et d'une partie du continent en général. Il ne faut pas perdre de vue que la situation climatique et le contexte socioculturel ont grandement favorisé l'intégration des Peuls dans le

Fouladou. S'il est vrai que certaines populations Peuls ont senti le besoin de préserver leurs spécificités et particularités culturelles, il n'en est pas moins évident que d'autres aient facilement, presque spontanément, adopté les us et coutumes des populations du Fouladou. En effet, il existe plusieurs communautés peules. Une réalité sociétale qui est en évolution constante, ce qui n'empêche aucunement les Peuls de s'atteler à la préservation de leurs valeurs identitaires.

❖ *Caractères physiques*

Quelle que soit l'origine probable ou réelle des peuls, il serait important d'étudier leurs caractères physiques qui se distinguent des autres ethnies du continent africain.

Les traits généraux des peuls se distinguent fréquemment de par le contexte humain, des traits somatiques particuliers peut-être imputables à une influence génétique sémite. Les chefs dont le sang n'a pas été ou été très mêlé ressemblent même presque à des européens¹⁰. Cette remarque pour nous est aussi valable pour le peul Firdu que celui du Bundu, Xaaso ou de Bakel. Le peul Firdu ¹¹a un visage ovale, encadré de cheveux lisses ou simplement bouclés à peine crépus chez la plupart. Il est de taille svelte et élancé ; le port beaucoup plus élégant ; ses traits sont d'une grande régularité, ayant parfois même de la finesse ; son nez est bien formé, moins busqué que celui du Maure et souvent même un peu élevé, donc différent du nez épaté des Noirs. On comprend dès lors très bien que et plus facilement que les femmes Peuls séduisantes et jolies soient recherchées dans tout l'Afrique de l'Ouest. Les peuls du Firdu n'ont pas parfois le même teint, celui-ci dépend quelquefois de l'environnement ethnique. Ils ont généralement une peau brune tournant aux teintes blanc-bronzé ou cuivré lorsqu'ils sont purs, passant au brun olivâtre, marron très clair, brun basané à moins qu'ils aient davantage de sang mélanésien.

Malgré leur implantation dans un milieu mandingue, les peuls Firdus¹² ont gardé leur caractère spécial et primordial, ils se coiffent d'une manière assez originale. Les femmes tressent leurs cheveux en petites lanières, réunissant celles du sommet de la tête en une sorte de pelote qui ressemble grossièrement à un cimier de casque. Auparavant, les hommes portaient des boucles d'oreilles en or ou en grains d'ambre, des colliers de verroteries, des coquillages, des bijoux de cuivre d'or presque autant que les femmes. Le vêtement fondamental de l'homme est un pantalon qui s'arrête au-dessous du genou. Les pauvres ont le torse nu, et les plus aisés portent une simple pièce de coton bleu, jaune ou blanc en forme de pagne ou de boubou sur les épaules. Les femmes aiment beaucoup les parures voyantes.

❖ *Organisation Sociale*

10 Khadidiatou BALDÉ. - La Calebasse de la Diombadio au fouladou ». - Mémoire de fin d'études supérieures en animation culturelle / Ecole Nationale des Arts 2011-2012-page 38

11 Ibid.

12 Ibid

L'organisation sociale de type clanique se repose sur le « gallé ¹³» qui est à la fois une unité de production et de consommation. Il réunit tous les membres d'une même famille sous l'autorité du plus âgé. Les hommes s'occupent de l'élevage et des cultures comme le mil, le coton, etc. Les femmes se consacrent à la riziculture. Le travail se fait en commun sur des « faro ¹⁴» et les récoltes sont engagées dans les greniers communs. A l'instar des autres peuples de race noire du continent, le travail s'effectue selon les classes d'âges ou « yirbés¹⁵ ». C'étaient les classes des anciens, des adultes entre vingt et quarante ans et des jeunes enfants. Chaque sexe connaît cette division. Les « yirbés » travaillent pendant l'hivernage à la culture du mil, les adultes robustes et forts préparent les billons des parcelles, les vieillards et les enfants font la semence.

A l'intérieur du « gallé », les habitations et les greniers sont dispersés. Ces habitations sont des cases rondes avec des toits coniques. Elles sont en torchis pour les chefs des ménages et le chef de concession, en paille pour les femmes. Le grenier collectif abritant le mil et les récoltes se trouvent en général près de la case du chef. Généralement deux cours distincts séparent les hommes et les femmes. Pendant le jour, les femmes demeurent dans leurs gynécées¹⁶ et pendant la nuit elles regagnent les cases de leurs époux. Le chef du Gallé distribuait aux femmes la ration journalière et les repas se prenaient en groupe. Il arrive très fréquemment que dans le « Gallé » des parcelles soient occupées par les cultures de mil (suna, basi, sagno...)¹⁷

Malgré le temps qu'il accorde à ses champs en hivernage, le peul Firdu demeure avant tout pasteur. Ainsi, l'élevage apparaît-il comme l'activité fondamentale de ce peuple. En effet, le bétail, signe de richesse et instrument de prestige, n'a jamais été considéré chez le peul comme un meuble, comme le prétendent certains, car il constitue un marché important pour ce dernier autant par son lait que par sa viande.

❖ *Sur le plan de la langue et de la culture*

Le pulaar ¹⁸des peuls du Fouladou est fortement influencé par le Mandingue. Il est difficile d'entendre un Peul parler sans utiliser un ou plusieurs termes Mandingues. On pourrait même dire que leur pulaar est métissé. Ceci justifierait en partie, la différence qu'on peut relever entre ce pulaar et celui parlé à travers le reste du Sénégal. Ce sont ces différents contacts qui laissent des marques soit sur leurs coutumes, soit sur la langue.

Il paraît que l'influence mandingue s'est faite surtout sentir sur le plan lexical. Les influences mandingues sont remarquables dans les manifestations symboliques, imaginaires et même religieuses de la société peule.

13 Gallé : mot qui signifie la maison, la concession

14 Faro : mot qui signifie champs collectifs

15 Yirbé : mot qui signifie la classe des anciens

16 Gynécée : signifie appartement réservé aux femmes

17 Suna, basi, sagno : sont des variétés de mil

18 Pulaar : signifie la langue parlée par les Peuls

Les peuls du Fouladou ont une particularité par rapport aux autres Peuls de la contrée : ils ont été dominés par les mandingues pendant plusieurs siècles. D'ailleurs le terme Fouladou est un vocable mandingue qui signifie « le pays des Peuls », Fulakunda ou jaawaringa, sont aussi des termes mandingues. Fulakunda signifierait « la maison du peul » et Jaawaringa signifierait « courageux » en référence, certainement, à la lutte de libération qu'ils menèrent contre les anciens suzerains.

Les manifestations socioculturelles d'une société se transmettent par sa langue et les différents idiomes qui les composent. La langue apparaît comme un des éléments fondamentaux qui caractérisent et spécifient une société. Une société en tant que telle ne se reconnaît qu'à travers sa langue qui est le véhicule de sa culture et de toutes ses manifestations sacrées et profanes.

En quittant leurs contrées d'origine et en s'implantant dans le royaume gaabunké, les peuls se sont « dépouillés » de leur culture et ont perdu tout contact avec leurs « racines originelles ». L'un de nos informateurs n'hésite pas d'affirmer : Fulbé ngalaano aada sa wona aada sebbe ko ndum woni aada mabe (les Peuls n'avaient comme tradition que celle qu'ils ont adaptée des Mandingues). Leur situation de dominé et leur statut de minoritaires les ont certainement conduits à emprunter, dans le sens plus large du terme, à ceux qu'ils ont trouvés sur place, quelques caractéristiques de leur culture. Ils ont fait une véritable « copie de tous les aspects de la vie quotidienne des mandingues », selon un de nos informateurs. Ils partagent quelques fois les mêmes fêtes traditionnelles comme le « jambadon ¹⁹» par exemple qui était au départ une manifestation typiquement mandingue. Ainsi, nous pouvons dire qu'ils ont largement puisé dans les structures d'initiation de la civilisation mandingue. Plusieurs éléments d'organisations de la famille sont calqués sur la structuration sociale des Mandingues. L'un des exemples le plus frappant est l'organisation de la case commune des épouses du chef de ménage, le « bumba ²⁰», comme chez les suzerains mandingues, les coépouses peules partagent la même case tandis que l'homme à sa case personnelle, dans laquelle il reçoit chaque soir l'une de ses épouses pour les besoins conjugaux.

Sur le plan des manifestations culturelles, une étude approfondie est à mener sur les rythmes et les danses. La société Peule du Fouladou ne connaît pas de griots qu'elle appelle jali²¹, un autre terme mandingue. Les seuls musiciens qu'on peut rencontrer, comme pour les hommes de métier, sont d'anciens « maccubbé ²²» qui se sont investis dans ces activités. Le tam-tam, sa forme, tous les termes qui l'accompagnent, les rythmes et la danse sont d'origine mandingue.

19 Jambadon : c'est la danse des initiés durant les cérémonies de circoncision. Elle est appelée aussi la danse des feuilles

20 Bumba : signifie la case

21 Jali : griot

22 Maccubé : esclave

4.3. Rites et rituels au cœur de l'affirmation identitaire

L'histoire des peuls ne se résume nullement à des considérations linguistiques encore moins des comportements héréditaires. Même s'il est évident que le nomadisme constitue l'une des caractéristiques de l'histoire des peuls. Cependant, il faut souligner que pour les peuls, l'énigme qui entoure l'univers des hommes ne peut être décryptée qu'à travers des rites et rituels qui jalonnent leur existence.

Les rites et rituels occupent une place centrale dans la vie des peuls du Fouladou, en particulier lors des moments clés de leur existence, tels que la naissance, le mariage et la mort. Ces événements sont marqués par des cérémonies complexes et symboliques, qui revêtent une grande importance pour la communauté.

Le mariage, par exemple, est l'un des rituels les plus importants chez les peuls du Fouladou. Il est considéré comme un moment de passage et de transition dans la vie d'un individu, ainsi que comme une occasion de renforcer les liens entre les familles et les clans. Les rituels associés au mariage comprennent des étapes distinctes telles que les demandes en mariage, les négociations des dots, les célébrations préliminaires et la cérémonie officielle. Chaque étape est empreinte de symbolisme et de traditions spécifiques, visant à affirmer l'identité culturelle des peuls.

De même, les rituels funéraires occupent une place significative dans la culture des peuls du Fouladou. Ils sont conçus pour honorer les défunts, faciliter leur transition vers l'au-delà et apporter du réconfort aux familles endeuillées. Les rites funéraires comprennent des prières, des chants, des danses et d'autres pratiques rituelles spécifiques qui reflètent les croyances spirituelles et les valeurs communautaires des peuls. Ces rites et rituels sont souvent perpétrés de génération en génération, transmis par des aînés et des détenteurs de savoirs traditionnels. Ils renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté et préservent l'identité culturelle des peuls du Fouladou face aux changements sociaux, économiques et politiques.

Une disposition pseudo-spirituelle qui marque l'attachement qu'ils ont pour certains aspects significatifs qui authentifient leurs expressions culturelles que sont : le lait, le beurre, la viande. Dans la mythologie peule, il est mis en évidence l'existence d'Aya et d'Ada ancêtres mythologiques qui veillent au devenir de la communauté. Ces deux aïeux se répartissent les fonctions de préservation du patrimoine historique immatériel. C'est ainsi que l'homme Aya l'époux avait confié la garde du troupeau dont il était le berger, et à sa femme Ada retenait le secret du lait, de sa transformation et ses différentes fonctions et effets. Toutefois, il est bon de souligner que les Peuls n'ont jamais vécu en autarcie, en effet, ils entretenaient des relations fraternelles avec les Bambaras en ce sens qu'il existait une certaine affinité entre les croyances et coutumes des deux peuples.

En fin de compte, les rites et rituels jouent un rôle crucial dans l'affirmation identitaire des peuls du Fouladou. Ils sont des expressions vivantes de leur culture, de leurs valeurs et de leurs

traditions. En perpétuant ces pratiques ancestrales, les Peuls renforcent leur cohésion sociale, préservent leur patrimoine culturel et continuent de se définir en tant qu'ethnie distincte au sein de la société sénégalaise

4 Approche théorique

4.1 Clarification des concepts

❖ Valorisation

Selon la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de 2003²³, on entend par “patrimoine culturel immatériel”, les pratiques, les représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés, que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, leur procure un sentiment d’identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Il se manifeste par : les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur ; les arts du spectacle ; les pratiques sociales, rituels et événements festifs ; les connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers ; les savoir-faire liés à l’artisanat traditionnel.

Dans cette même convention, on entend par “sauvegarde” les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l’identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l’éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine.

De même, “la valorisation ²⁴” de cette catégorie patrimoniale consiste à aider les communautés, les entreprises ou les territoires à mieux le définir, à l’entretenir et le recréer pour le perpétuer de façon consciente et durable. Il permet en outre de tisser des liens entre les individus. Elle est un puissant levier pour mieux percevoir et faire connaître la valeur d’une communauté, quelle que soit sa nature. De plus, certaines pratiques héritées des communautés vivant en harmonie avec la nature peuvent représenter une source d’inspiration profitable pour le développement durable”.

Ainsi, pour ces deux définitions, l’accent est mis sur l’immatériel et pour les résumer la valorisation est la mise en valeur par différents moyens afin de faire connaître et transmettre le patrimoine culturel immatériel et le plus important est qu’elle relève de la communauté.

23 Convention 2003_ 2022- version français PDF- consulté le 05/03/2023 à 23 :31 :44

24 Voirin,2022_ <https://agence-ppcv.fr/quest-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-et-comment-le-valoriser>- consulté le 06/03/2023 à 02 :46 :51

D'autre part, pour Mathias MASSODE²⁵, dans le domaine du patrimoine, les efforts de protection, de conservation et de collecte, ainsi que la connaissance du patrimoine n'auraient pas de justification en soi si l'objectif poursuivi n'était pas de mettre les richesses du patrimoine à la disposition du plus grand nombre. Cet objectif prend forme à travers les actions de promotion et de diffusion du patrimoine. Ces actions assurent le rayonnement du patrimoine, véritable lieu de rencontre et d'échange, vecteur du développement économique, touristique et local. Donc dans la valorisation-promotion, le terme de promotion recouvre l'ensemble de stratégies, d'actions et de moyens appropriés mis en œuvre pour valoriser une idée comme celle de la création d'un musée, une réalité plus ou moins méconnue ou un produit. À cet effet, le patrimoine fait l'objet de plusieurs manifestations qui répondent aux attentes et aux intérêts légitimes du public. Elle concerne les actions de promotion, de sensibilisation et de diffusion des modes et formes de vie, des objets et traditions, de l'histoire, des faits de civilisation et la création artistique.

Dans ce même ordre d'idées, pour l'Ecole internationale des métiers de la culture et du marché de l'Art (IESA),²⁶ la valorisation consiste à faire connaître et à mettre un patrimoine local (architectural, artistique, naturel, etc.) en valeur afin de favoriser l'attractivité du territoire. Le but est ainsi d'augmenter les flux touristiques et de jouer le rôle de levier de développement. Enjeu social et culturel, la valorisation, mais aussi la protection et la gestion du patrimoine constituent également des atouts majeurs pour l'identité et la cohésion ainsi que pour l'équilibre économique. A travers des actions de diffusion et de promotion, cette valorisation permet de rendre accessibles les richesses du patrimoine culturel à un large public. Cette mise en valeur repose notamment sur l'accueil, l'encadrement et l'animation réalisés par divers agents du secteur. Cette valorisation se traduit également par l'organisation d'événements en lien avec le patrimoine, mais aussi par le développement de l'éducation artistique et culturelle.

Xavier GREFFE²⁷, dans son ouvrage "la valorisation économique du patrimoine" conçoit que la mise en valeur des patrimoines est une préoccupation pour de nombreux acteurs et leurs propriétaires cherchent à en susciter les usages pour pouvoir financer des budgets de conservation souvent élevés ; l'Etat et les collectivités territoriales sont soucieux quant à eux d'affirmer l'identité d'un pays ou d'un territoire. Les autres acteurs dont les entreprises, artisans et associations sont à la recherche de références et de savoir-faire pour créer et innover dans les domaines les plus variés de l'activité économique et sociale. Cette diversité des partenaires, des usages et des valeurs conduit l'économiste à voir dans le patrimoine, bien plus que la

25 Mathias MASSODE- Valorisation du patrimoine culturel du Bénin : création d'un musée de la civilisation à Cotonou-https://www.memoireonline.com/05/13/7194/m_Valorisation-du-patrimoine-culturel-du-Benin-creation-dun-musee-de-la-civilisation--Cotonou15.html-consulté 06/03/2023 à 02 :52 :22

26 Master ISEA 2017- <https://www.iesa.fr/definition-valorisation-patrimoine-pat-> consulté le 06/03/2023 à 02 :47 :47

27 Xavier GREFFE-La valorisation du patrimoine culturel-Paris-collection question de culture- 2003- consulté le 06/03/2023 à 04 :09 :34

production d'un bien collectif ou qu'un ensemble de marchés, un véritable écosystème où les attitudes et les comportements s'allient aux efforts de connaissance et de financement pour susciter des dynamiques positives.

Ces deux définitions de la valorisation ont fait ressortir l'aspect matériel et immatériel et font de la valorisation une valeur économique, touristique et de développement mais néanmoins MASSODE a fait ressortir aussi l'aspect de la communauté qui rejoint les deux premières définitions.

Commentaires :

La valorisation peut se faire à trois niveaux : pédagogique (à travers l'école pour la formation et l'imprégnation des jeunes), symbolique ou identitaire (pour la conservation des valeurs et l'identité d'un groupe) et économique (en lien avec le développement).

❖ Rituels

Le rituel²⁸ est un mouvement corporel avec un début, une fin et une direction précise. Les rituels sont des processus corporels symboliquement codés, qui créent des réalités sociales, les interprètent et les modifient. Dans les sociétés modernes, avec leur compartimentation, beaucoup de minorités culturelles se différencient par des rituels déterminés en opposition à la culture majoritaire. Comme toutes les institutions, la famille a formé ses propres rituels et ritualisations qui permettent à ses membres d'organiser leur vie commune. La socialisation et l'éducation des enfants font partie de ses devoirs les plus importants et s'accomplissent essentiellement par les actions rituelles.

Dans le même sillage, le rituel est omniprésent²⁹. Paradoxalement et à contre-courant des idées reçues, les évolutions techniques et la mondialisation n'ont pas fait disparaître la pratique rituelle, elles tendent parfois même à la renforcer. Séquence d'actions codifiées, organisées dans le temps, répétitions d'événements, les phénomènes aléatoires de la vie humaine et collective.

Ces deux définitions montrent que le rituel est au cœur des sociétés, car il permet de rendre compréhensible et aide à mieux comprendre, à travers des exemples concrets, un concept que l'on retrouve dans toutes les sociétés.

En d'autres termes, le rituel³⁰ est défini, le plus souvent, comme une célébration associée à une religion. En ce sens, il est usuellement rapporté à son caractère sacré, ce qui revient, de fait, à

28 Christophe WULF- Le rituel : formation sociale de l'individu et de la communauté- 2003-p 65-74- https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2003_num_31_1_1410 - consulté le 09/03/2023 à 02 :31 :50

29 Aurélien YANNIC-Le rituel- Collections les essentiels d'Hermès- Paris 2019- 164p- <http://books.openedition.org/editions-cnrs/1455> - consulté le 05/03/2023 à 22 :48 :40

30 Daphné le ROUX- Rituel : anthropologie, croyance, divin, relation, religion, sens, société- Presses Universitaires de Paris Nanterre 2021- p 493-501- <http://books.openedition.org/pupo/12720> - consulté le 05/03/2023 à 22 :12 :06

le concevoir comme une pratique singulière, fondamentalement séparée des activités quotidiennes ou ordinaires. Une telle définition présente alors le rituel comme un moment tout à fait particulier de la vie humaine : un moment où les individus sont mis en contact avec un principe sacré–divinité, esprits, puissances surnaturelles, etc.

❖ Mariage

Le mariage³¹ est défini comme l'union d'un homme et d'une femme de manière à ce que les enfants qui naissent de la femme sont reconnus légitimes par les parents.

Gilles Ferréol³² le considère tout à la fois comme une cérémonie civile ou religieuse, un acte symbolique et une institution sociale. Il représente aussi la légalisation de l'union entre deux personnes de sexes opposés soumis à des obligations réciproques et la reconnaissance de droits spécifiques.

C'est un acte³³ de nature complexe, à la fois contrat et institution. L'institution du mariage a cette particularité d'être une institution partagée par la plupart des communautés humaines. Son organisation et sa forme juridique varient selon les communautés, puisque cela reste l'expression des traditions nationales ou culturelles

Il peut être abordé comme un système de règles³⁴, formelles ou informelles, écrites ou tacites, permettant de déterminer qui est apte à se marier et qui ne l'est pas, et définissant à quel groupe ou famille appartient l'enfant. En outre, lorsque le mariage est perçu comme un système de règles et d'obligations, comme une institution juridique renvoyant à une législation d'État, à des coutumes ou à des prescriptions religieuses, il est souvent considéré en même temps comme un mode de régulation du comportement sexuel des individus.

Le mariage renvoie simultanément à des concepts d'ordre juridique, religieux et culturel. En Afrique comme ailleurs, plusieurs sociétés reconnaissent différentes formes d'unions dite libres, c'est-à-dire sans cérémonie, à des formes de mariage largement codifiées, que ce soit les mariages dits coutumiers, religieux, civils (Marcoux & Antoine, 2014, p. 2).

Le mariage, ³⁵“dewgal”, chez les Fulbés, est explicitement considéré comme un contrat liant un homme et une femme. C'est également une alliance entre individus de groupes sociaux différents permettant de maintenir l'ordre normal des choses dans le strict respect des lois et

31 IZARD BONTE-Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie-Presses Univ. De France-2. Éd., [New Aufl.] - Paris 2002-Collection Quadriga- p 444-447- consulté le 10/03/2023 à 03 :00 :21

32 Gilles FERRÉOL-Dictionnaire de sociologie- A. Colin- 4 éd. Revue et augmentée- Paris 2011- p 102- consulté le 09/03/2023 à 05 :28 :41

33 Amandine STEHLIN-Le mariage : un contrat ou une institution ? - Article de revue 2017- p7- consulté le 10/03/23 à 02 :05 :22

34 Barbara DRIESKENS- Les métamorphoses du mariage au Moyen-Orient- Presses de l'Ifpo- Collection Cahiers de l'Ifpo- Beyrouth 2013- p 7-12- <http://books.openedition.org/ifpo/444> - consulté le 10/03/2023 à 02 :00 :47

35 Joseph N.P. SAHGUI- Représentations socioculturelles de la dot chez les Fulbés de la Commune de Matéri au Bénin- Article de revue 2018- p.111- consulté le 10/03/2023 à 01 :43 :55

règles liées à la parenté propre à une culture. En effet, le mariage est une institution sociale indispensable à la pérennisation de l'espèce humaine. En Afrique noire, en général, et en Afrique de l'Ouest, en particulier, le mariage coutumier est considéré comme le centre où gravite toute la vie de la communauté.

Au Gabon³⁶, le mariage est une institution qui permet l'union de deux personnes et de deux familles. Sur le plan juridique, seul le mariage civil a une valeur légale. Mais le mariage traditionnel encore appelé mariage coutumier reste une étape importante chez les Peulhs durant laquelle se déroule la cérémonie de la dot.

On constate que presque toutes les définitions du mariage dénotent l'aspect juridique, religieux et culturel qui unit deux personnes de sexes opposés ou de deux familles qui sont soumis à des règles ou obligations. Bien plus, certains auteurs ont relevé qu'il existe différentes formes de mariage dont le mariage traditionnel autrement dit coutumier qui se déroule avec des rituels notamment en Afrique. Ce qui montre que la notion de rituel peut être rattachée au mariage d'où l'importance pour certains auteurs d'avoir défini le concept "les rituels de mariage".

❖ Rituels de mariage

La célébration du mariage³⁷ est un rituel qui, dans la plupart des cas, comporte plusieurs moments, s'étalant sur une période plus ou moins longue. Il faut d'abord traiter avec les différentes autorités familiales, étatiques et religieuses, avant d'atteindre le point culminant de la cérémonie, rendant l'alliance publique : la noce. Vient enfin la « première nuit ». Il s'agit donc d'un rituel de passage, marquant dans beaucoup de sociétés l'entrée dans la vie adulte. Ce rituel synthétise les différentes significations que le mariage véhicule.

Nous considérons les rituels du mariage³⁸ comme des indicateurs devant permettre de comprendre certains processus du changement culturel. Les rituels sont analysés dans leur morphologie, c'est-à-dire dans leur matérialité visible et perceptible, dans ce qu'il est possible d'observer, plutôt que dans leur signification. La question des rites n'est toutefois pas écartée. L'analyse conduit à situer ces gestes dans leur contexte social d'exécution : les rites signifient la transformation du lien familial et la constitution du lien conjugal. Les rituels sont observés ici comme des manifestations de la culture, plus précisément de la culture instituée qui est celle de la reproduction et des usages, par opposition à la culture instituant qui est celle de l'invention et la production. La ritualité est un mode de connaissance et d'action basé essentiellement sur la reproduction des gestes dont l'usage, plus ou moins ancien, prouve

36 Cornelia B. MFOUNGUE- Le mariage africain, entre tradition et modernité : étude socio-anthropologique du couple et du mariage dans la culture gabonaise- Article de revue 2012- p4- consulté le 18/03/2023 à 23 :28 :10

37 Barbara DRIESKENS- Les métamorphoses du mariage au Moyen-Orient- Presses de l'Ifpo- Collection Cahiers de l'Ifpo- Beyrouth 2013- p 8- <http://books.openedition.org/ifpo/444> - consulté le 10/03/2023 à 02 :00 :47

38 Martine TREMBLAY- Les rituels du mariage dans la vallée du Haut-Richelieu : comparaison ville/campagne au XXe siècle 1- Article de revue 2004- p 386-387- consulté le 11/03/2023 à 14 :40 :53

l'efficacité. Les rituels expriment les fondements de la culture par les mots et des gestes en même temps qu'ils renouvellent les valeurs et les croyances en les actualisant. Le couple culture instituée/culture instituante ne doit pas être considéré comme figé. Le rapport au monde, caractéristique de la culture instituée, n'est pas fondé de manière univoque sur la tradition, bien qu'il repose davantage sur des éléments connus et réarrangés. La ritualité est d'abord faite de répétitions, mais l'adaptation des actions individuelles au jeu des forces sociales peut entraîner une transformation fondamentale des rituels.

Alioune Mamadou SOW³⁹, soutient que l'alliance matrimoniale constitue un thème incontournable pour l'étude d'une société. Il souligne l'importance que les sociétés ont toujours accordée à la manière dont se tissent les liens à travers les unions. Pour lui, l'acquisition d'un nouveau statut des conjoints et l'établissement d'alliance entre les groupes de parentés constituent la base sacrée du mariage. Ce qui différencie les liens tissés à travers le mariage de toute forme de relations sexuelles temporaires ou permanentes. En ce sens, le mariage traduit la volonté d'une société d'établir par cette union, un moyen d'assurer la perpétuité de ses groupes, d'où un souci d'ordre et de sécurité collective qui se rattache à cette cérémonie et souvent mis en relief au cours des rituels.

Au Sénégal, la communauté peule, à l'image de toute société traditionnellement organisée, n'est pas exemptée des règles qui définissent et organisent les unions entre ses membres. En ce sens, elle obéit strictement aux conditions et modalités préalables à toute sorte d'union scellée au sein d'une communauté. Il s'agit de démarches exploratoires mais aussi et surtout de la morale et de l'éthique des futurs mariés. Il faut souligner que le mariage chez les Peuls est souvent endogame, voire lié à la parenté entre les deux futurs conjoints. Aussi le processus suit une approche qui passe pour la plupart des peuls du pays par : le Yamal ou les fiançailles, la cérémonie d'officialisation, le Kumal ou cérémonie de scellement, la cérémonie de toilette de la future mariée, le Fourou ou la pratique de la calebasse, le Dambordu ou isolement de la future mariée. Ainsi, Téné Youssouf GUEYE⁴⁰, retrace les phases d'un mariage pulaar célébré à l'époque ou toute réaction, gestuelle ou verbale, obéissait à un mythe. En ce sens, les différentes phases évoquées mettent en exergue les singularités de la tradition peule dans les rituels du mariage.

Nous pouvons dire que les rituels de mariage sont très importants et significatifs dans l'ethnie peulh. Ils constituent même l'identité de ce peuple et concerne tant l'homme que la femme selon certains auteurs. Néanmoins d'autres ont donné leur inquiétude sur sa pérennisation face à la modernité. On constate aussi des similitudes au niveau des pratiques certes, mais il existe

39 Alioune Mamadou Sow. - Les Alliances Matrimoniales dans la Tradition Pulaar, soutenu dans le Département de Philosophie de Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 1991-1992, mémoire de D.E.A. d'Anthropologie

40 Téné Youssouf Gueye. - : Rella ou les voies de l'honneur, - Dakar : Nouvelles Editions Africaines, 1983,- 199 pages- consulté le 14/03/2023 à 02 :15 :36

aussi quelques différences. De ce fait, il est intéressant de montrer la signification de ces rituels et prestations, mais aussi la cohabitation entre tradition et modernité.

❖ Peul

En Afrique⁴¹, dans l'ère où, tout au long de leur histoire, se sont répandus les peuls, ont eu lieu tant de brassages et de métissages de populations et s'est imposée une telle diversité de conditions aussi bien écologique, économique, sociologique, culturelle, religieuse, etc. que l'identité peulh, si on cherche à la cerner dans la réalité, est en fait protéiforme et, bien souvent, diluée dans les méandres de la vie et les aléas des situations historiques, elle n'existe qu'à l'état virtuel, à travers un discours décalé bien qu'encore unitaire faisant tantôt explicitement, tantôt tacitement référence au pulaaku, manière d'être et de se comporter censée définir cette communauté. Si les peuls font si souvent appel à ce pulaaku, sans doute est-ce le signe qu'il existe chez eux un besoin de défendre cette notion d'identité contre la conscience qu'ils ont, eux-mêmes, de sa labilité au contact d'un environnement tant humain qu'écologique sans cesse différent, au fil de leurs déplacements et de leurs établissements successifs.

Encore appelé fulfudé⁴², le peul est une sous-composante ethno-linguistique Pulaar dont il parle la langue. Cette langue est utilisée comme étant un vecteur vernaculaire, voire utilisée par une communauté linguistique. Toutefois, le Pulaar est une langue parlée dans une vingtaine de pays en Afrique de l'ouest et centrale. C'est ainsi qu'on le retrouve respectivement au Sénégal, au Mali, en Mauritanie, en Gambie, en Guinée, au Burkina-Faso, au Bénin, comme au Cameroun, au Nigéria, au Ghana, en Sierra Leone et au Soudan. Par ailleurs, cette langue varie dans les différentes intonations utilisées. Cependant, indépendamment de cette singularité linguistique, la communauté peule constitue un seul et même peuple qui partage souvent les mêmes rituels.

Pour certains historiens, les peuls seraient partis de la Moyenne-Egypte vers le VI^e siècle avant Jésus Christ. Compte tenu de sa caractéristique désertique et inhospitalière, le Sahara ne pouvait être prise en compte dans le cadre de cette émigration. Il est reconnu l'importance de la migration peule au niveau de la sous-région Ouest-africaine.

Ainsi, une analyse de l'origine des peuls est faite par Cheikh Anta DIOP⁴³, dans son ouvrage Nations Nègres et Culture notamment dans le chapitre VI. Il estime que les peuls comme bon nombre d'ethnies de la sous-région ouest-africaine, particulièrement au Sénégal et en Guinée seraient venus d'Égypte. Cette hypothèse pourrait être étayée par un fait capital dont l'identification des deux noms propres totémiques typiques des peuls avec des notions

41 Christiane SEYDOU- Langue et identité. Légendes d'origine des Peuls-Cahiers de littérature orale- Article de revue 2018- p 79-99- <https://journals.openedition.org/clo/4714> - consulté le 17/03/2023 à 22 :44 :17

42 Pierre Francis LACROIX- PEULS, FULBE ou FULANIS, Origine et histoire - Encyclopédie Universalis-1952- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/peuls-fulbe-fulanis/3-origine-et-histoire/> - consulté le 17/03/2023 à 23 :22 :55

43 Cheikh Anta Diop. - Nation Nègre et Culture. - Dakar : Présence Africaine, 1979, 564 pages- consulté le 17/03/2023 à 23 :00 :12

également typiques des croyances métaphysiques égyptiennes : le KA et le BA que l'on retrouve chez les toucouleurs sous le patronyme de : WANE, KANE, DIALLO, SY, LY. Un rapprochement conséquent entre les noms totémiques égyptiens et les noms de famille des Halpulars les plus fréquents, lesquels des noms par leurs tonalités et leur prononciation donnent l'idée d'une parenté, ou une appartenance au même groupe et ethnie, entre les personnes qui les portent.

En résumé, l'histoire des peuls ne se résume nullement à des considérations linguistiques, encore moins à des comportements héréditaires, même s'il est évident que le nomadisme constitue l'une des caractéristiques de l'histoire de ce peuple. Cependant, il faut souligner que pour les peuls, l'énigme qui entoure l'univers des hommes ne peut être décryptée qu'à travers des rites et rituels qui jalonnent leurs existences.

3.2. Revue de la littérature

La scientificité d'une étude est fonction de l'information documentaire disponible, mais surtout accessible, concernant le sujet à traiter. Dans cette optique, nous avons effectué une exploitation ciblée des travaux effectués dans le domaine. Il nous fallait répondre ainsi à une interpellation scientifique et procéder à une exploration approfondie de la production littéraire et une exploitation rationnelle de l'attention accordée par les auteurs à notre domaine d'investigation. Toutefois les travaux effectués sont souvent fonction de la méthode d'approche et surtout de la proximité intellectuelle que les auteurs ont avec le sujet.

Christian ROCHE⁴⁴ son ouvrage intitulé : « Histoire de la Casamance – Paris, Karthala Editions, 1985 » fait une sorte de synthèse de la résistance des peuples de la Casamance face à la conquête coloniale. L'étude fait un résumé succinct de documents d'archives. Elle dresse un tableau synoptique des événements qui, entre 1850 et 1920, ont fortement secoué la Casamance. Elle permet de saisir les multiples facettes des relations entre les populations indigènes et les européens. Ce qui offre la possibilité de suivre l'évolution de la pénétration coloniale en Casamance.

Makhtar DIOUF⁴⁵, dans son ouvrage "Sénégal Les Ethnies et La Nation" paru aux Nouvelles Édition Africaines du Sénégal, Dakar-1998 souligne que le facteur ethnique joue un rôle majeur dans le fonctionnement des sociétés. Il met ainsi en relief les différentes appréciations de différenciation sociale au niveau de ces sociétés. Parmi les grandes catégories de distinction sociale, il relève : la caste, la religion, la classe sociale. Toutefois, dans cette différenciation l'ethnicité semble être la plus opérante. Poursuivant son étude, l'auteur a procédé à une analyse pointue de la perception de l'identification ethnique au Sénégal. Laquelle identification s'opère par le nom, l'appartenance linguistique, la croyance religieuse, les alliances familiales.

44 Ibid.

45 Christian ROCHE- Histoire de la Casamance-Paris, - Karthala Editions -1985- 401p

Toutefois, force est de reconnaître que l'impact des religions importées, particulièrement celles dites du livre, comme le statut des castes et les particularismes entraînés par l'administration coloniale, comme des influences et décisions politiques, n'ont aucunement réussi à ébranler durablement la cohésion nationale sénégalaise. Une unité forgée et consolidée par l'histoire, mais aussi et surtout par le lignage établi par les nombreux mariages inter-ethniques. Une donnée socioculturelle renforcée par « ce commun vouloir de vie commune » que consacre et affermit la cohabitation de personnes vivant dans une même nation et, par voie de conséquence, obéissant aux lois d'un même État souverain.

Quant à Cheikh Anta DIOP⁴⁶, il retrace dans son ouvrage « Nation Nègre et Culture », l'histoire des peuples notamment dans le chapitre intéressant l'origine des peuls. Il procède, à travers ce chapitre, à une analyse de l'origine des peuls. Il estime ainsi que les peuls, comme bon nombre d'ethnies de la sous-région ouest-africaine, particulièrement du Sénégal, seraient suite à plusieurs déplacements qui les menèrent principalement au Sénégal et en Guinée, venus d'Égypte. Cette hypothèse pourrait être étayée par un fait capital dont l'identification des deux seuls noms propres totémiques typiques des Peuls avec des notions également typiques des croyances métaphysiques égyptiennes : le KA et le BA que l'on retrouve chez les toucouleurs sous le patronyme de : Wan, Kane, Diallo, Sy, Ly. L'auteur a fait un rapprochement conséquent entre les noms totémiques égyptiens et les noms de famille des Halpularens les plus fréquents. Lesquels noms par leur tonalité et leur prononciation donnent l'idée d'une parenté, ou une appartenance au même groupe ethnique, entre les personnes qui les portent.

Cheikh BA⁴⁷, dans son ouvrage tiré « Les Peuls du Sénégal », fait une étude géographique sur les peuls. A travers cette étude, l'auteur fait une analyse des modalités de l'intégration nationale des sociétés peules, des mécanismes et processus de leur mise en place au Sénégal, de la difficile reproduction de leur vie traditionnelle dans les nouvelles structures étatiques du développement. Il étudie les peuls dans un État-nation, tels qu'ils y sont, loin des débats sur leur origine et leurs migrations anciennes, avec un outil théorique relativement simple. Il fait ressortir la contradiction entre l'espace peul et l'espace de l'État, mais également toutes les menaces qui pèsent sur le système pastoral traditionnel et l'identité d'un groupe culturel qui représente 13% de la population sénégalaise, qui détient plus de 50% du cheptel national. Ils ont la particularité d'être omniprésents dans toutes les régions du pays et d'être impliqués dans toutes les problématiques de développement rural et régional.

Dans son mémoire de fin d'études intitulé : « Le firdu du Muusa Molo », Sidi NIANG⁴⁸, a essayé de retracer l'histoire du peuple firdu à travers leur guide Muusa Molo Baldé. Après avoir mis

46 Cheikh Anta Diop. - Nation Nègre et Culture. - Dakar : Présence Africaine, 1979, 564 pages- consulté le 17/03/2023 à 23 :00 :12

47 Cheikh Ba - : les peuls du Sénégal, les nouvelles éditions africaines 1986.

48 Sidi Niang. - : Le firdu du Muusa Molo, mémoire de maîtrise soutenu au département histoire. - UCAD-DAKAR. - 1975-1976, page 24...à 33

l'accent sur la conquête du Fouladou par Muusa Molo, lequel avait trouvé sur les lieux les mandingues, M. NIANG a relaté l'origine des Peuls. Ce procédé qui pour lui n'a pas fini de susciter des débats. Aussi a-t-il jugé de ne pas émettre une quelconque opinion sur cette phase de l'histoire des Peuls. Toutefois, dans le cadre de cette étude, il a mis l'accent sur les caractéristiques physiques de ces derniers. Signes particuliers qu'il considère comme le premier moyen qui permet aux peuls de se distinguer par rapport aux autres ethnies du continent Africain. Après avoir étudié brièvement l'organisation sociale au Fouladou, Sidy NIANG a donné un petit aperçu sur les différentes phases du rituel du mariage peul au Fouladou.

Abderrahmane N'GAIDÉ⁴⁹ quant à lui, dans sa thèse de doctorat de troisième cycle soutenu devant le Département d'histoire de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar évoque l'origine des Peuls du Fouladou. Il retrace l'évolution historique de ces derniers de 1867 à 1936 et la domination des Mandingues sur ceux-ci. Il précise également l'origine et le statut des esclaves au Fouladou appelés « maacumbé ». Abderrahmane N'Gaidé affirme que le père d'Alpha Molo Baldé était un esclave d'origine Bambara. Il retrace l'incursion du colonisateur dans cette partie du pays et souligne aussi la place du marabout dans cette guerre contre les colons.

Pour sa part, Raphaël NDIAYE⁵⁰, à travers son ouvrage : « La Place de la Femme dans les rites au Sénégal » paru aux Nouvelles Editions Africaines en 1986, dans la collection Tradition orale, replace la femme dans le cadre de son évolution au sein de société, particulièrement de sa communauté. Il met en relief le rôle prépondérant de la femme africaine dans le cadre de l'expression culturelle globale de sa communauté. M. NDIAYE met ainsi en exergue le rôle et la place de la femme, de sa naissance à sa mort.

Faisant ressortir la particularité de la place occupée par la femme dans la vie quotidienne du milieu, mais également dans ses relations avec les membres de son groupe. Relations qui se manifestent à travers les occupations ménagères : le pilage, le vannage mais aussi le repassage, la broderie, l'allaitement, le pétrissage de la farine et pour matérialiser socialement ces activités au sein du mariage. M NDIAYE ne manque pas de souligner que tout au long de son existence, la femme sénégalaise ne manque jamais, directement ou indirectement, de s'impliquer à toutes les formes d'expressions culturelles de son milieu.

Pour sa part Louis Diène FAYE⁵¹, dans son ouvrage « Education et Mariage » paru aux Nouvelles Editions Africaines, met l'accent sur l'importance des rites d'initiations et leur rôle dans le mariage. Pour le mariage, il consacre l'entrée définitive de la femme dans la vie de son groupe. Un groupe qui n'a ménagé aucun effort pour l'y préparer, à travers un processus entrepris depuis la naissance jusqu'à la fin de l'initiation formelle. Pour lui, il ne suffit pas de s'aimer pour

49 Abderrahmane N'Gaidé. - Le Royaume peul du Fouladou de 1867 à 1936 : L'esclave, le Colon et le Marabout ; Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 1997-1998, thèse de doctorat troisième cycle, département d'histoire.

50 Raphaël NDIAYE- La place de la femme dans les rites au Sénégal- Dakar, - Nouvelles Editions Africaines -1986

51 Louis Diène Faye- Éducation et Mariage, les Peuls. - Nouvelles Editions Africaines, 2006, 137 pages.

se marier, on s'aime parce qu'on se marie. Un processus qui instaure le fait de vivre en commun comme soubassement de l'amour et de l'affection. A travers cet ouvrage, il a décrit les différentes étapes du processus du mariage traditionnel sérère en passant par les rites d'initiations destinés à préparer l'homme, comme la femme dans sa vie de couple. Dans cet ouvrage, il met en évidence les changements intervenus dans la célébration du mariage par la fixation du montant de la dot qui actuellement s'évalue maintenant à des millions. L'époque où la dot s'évaluait en têtes de bétails et au nombre de pagnes, semble ainsi être révolue. Dans l'ouvrage, il met en évidence la tradition sérère avec l'utilisation de beaucoup de vocabulaire de la langue de celle-ci.

Nous pouvons apprécier comment Louis Diène FAYE dépeint et explore les aspects culturels, sociaux et historiques propres à cette ethnie. Il offre une perspective éclairante sur les traditions, les valeurs et les normes sociales des Sérères, tout en mettant en évidence les tensions et les adaptations qui peuvent se produire lorsque la tradition rencontre les réalités de la vie moderne. Bref, on peut dire que l'auteur offre un regard profond sur les coutumes, les croyances et les défis auxquels sont confrontés les Sérères dans leur quête d'un équilibre entre tradition et modernité.

Téné Youssouf GUEYE⁵², dans son ouvrage « Rëlla ou les voies de l'honneur », retrace les phases d'un mariage pulaar célébré à l'époque où toute réaction, gestuelle ou verbale, obéissait à un mythe. En ce sens que les différentes phases évoquées dans cet ouvrage mettent en exergue les singularités de la tradition pulaar dans les rituels du mariage. A travers ce roman, Téné Youssouf Gueye raconte l'histoire de Rëlla une très belle jeune fille pulaar. Cette jeune fille s'est mariée traditionnellement avec un homme, qu'elle n'a jamais connu, qui lui a été choisi par ses parents. Choix qu'elle ne pouvait repousser bien qu'elle aimait et fréquentait un jeune homme avec lequel elle vivait dans le même quartier. Les deux ont grandi ensemble, et avec le temps ils se sont aimés. Malgré cela, elle a su honorer toute sa famille en restant vierge jusqu'à sa nuit de noce. Ainsi elle gagna toute la confiance de son mari. Lequel, lors de la célébration des sept jours de noces, ne rechigne pas à investir sur le coût des cérémonies. La fête terminée, Rëlla se fit le devoir de faire face à cette nouvelle vie qu'elle se devait d'affronter. Une vie qui ne sera certes pas facile pour elle. Mais en bonne épouse fidèle et obéissante elle se devait de tout faire pour honorer ses parents et son époux. Aussi, elle ne devait se plaindre de rien. Tu peux commenter en le rapprochant des réalités de la tradition puisqu'il s'agit d'une fiction.

En se basant sur les réalités de la tradition peule, nous pouvons dire que le roman aborde des thèmes sur l'honneur, de la fidélité aux valeurs culturelles et de la pression sociale exercée sur les individus pour se conformer aux attentes de la société. Il explore également les notions de respect, de dignité et de responsabilité envers la communauté. Nous pouvons apprécier

52 Téné Youssouf Gueye. - : Rella ou les voies de l'honneur, - Dakar : Nouvelles Editions Africaines, 1983,- 199 pages.

comment l'auteur met en scène les dilemmes moraux et les dynamiques sociales propres à la culture peule. Le roman offre ainsi une réflexion sur l'importance de l'honneur des valeurs culturelles et des rituels traditionnels dans la société peule, tout en explorant les tensions, les tensions et les changements qui peuvent se produire dans un monde en évolution. Il est intéressant de noter que le roman, bien qu'étant une œuvre de fiction, peut offrir des perspectives et des interprétations sur les réalités culturelles et traditionnelles des Peuls, permettant ainsi aux lecteurs de mieux comprendre les complexités de cette société et de son système de valeurs.

Alioune Mamadou SOW⁵³, dans sa thèse intitulée *Les Alliances Matrimoniales dans la Tradition Pulaar* » soutient que l'alliance matrimoniale constitue un thème incontournable pour l'étude d'une société. Il souligne ainsi l'importance que les sociétés ont toujours accordée à la manière dont se tissent les liens à travers les unions. Pour lui, l'acquisition d'un nouveau statut des conjoints et l'établissement d'alliance entre les groupes de parentés constituent la base sacrée du mariage. Ce qui différencie les liens tissés à travers le mariage de toute forme de relations sexuelles temporaires ou permanentes. En ce sens que le mariage traduit la volonté d'une société d'établir par cette union un moyen d'assurer la perpétuation de ses groupes. D'où un souci d'ordre et de sécurité collective, qui se rattache cette cérémonie et souvent, mis en relief au cours des rituels. Sous le même registre, il évoque les questions liées aux castes dans le cadre des alliances matrimoniales. C'est ainsi que chez les nobles, la caste des conseillers ou diplomates du (jaawandbe) ne se marie pas avec la caste maraboutique les (torobbe).

Tout au long de cette étude Alioune Mamadou Sow démontre que les rituels de mariage sont très importants ; de ce fait, le mariage fait l'objet de rituels organisés par les membres de la communauté. Les cérémonies attestent la reconnaissance par la société, du changement de statuts des nouveaux mariés. C'est dans ce même sillage « parmi tous les rites de passage, dira Girard, qui jalonnent les cours de la vie humaine, le mariage revêt une importance particulière au point de vue de l'individu, comme au point de vue social.

"Le mariage chez les Peuls du Sénégal : structure, fonctionnement et mutations"⁵⁴ de BARRY explore en profondeur les aspects du mariage au sein de l'ethnie peule au Sénégal. L'auteur examine la structure et le fonctionnement des mariages peuls traditionnels, tout en analysant les transformations et les évolutions que cette institution a connues au fil du temps.

De même, il aborde les différentes étapes du processus matrimonial chez les peuls, en mettant l'accent sur les pratiques et les coutumes spécifiques qui caractérisent ces mariages. BARRY examine également les rôles et les responsabilités des différentes parties impliquées,

53 Alioune Mamadou Sow. - *Les Alliances Matrimoniales dans la Tradition Pulaar*, soutenu dans le Département de Philosophie de Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 1991-1992, mémoire de D.E.A. d'Anthropologie

54 Barry, B. - *Le mariage chez les Peuls du Sénégal : structure, fonctionnement et mutations*. Paris : L'Harmattan-2012,

notamment les familles des époux, les chefs de clan et la communauté dans son ensemble et explore aussi les changements sociaux, économiques et culturels qui ont influencé les rituels de mariage peuls, tels que l'urbanisation, l'éducation, l'influence des médias et la mondialisation. Ces facteurs ont contribué à l'émergence de nouvelles formes de mariages, en rupture avec les traditions ancestrales.

Enfin, cet ouvrage met en évidence les conséquences de ces mutations sur la structure sociale et les relations interpersonnelles au sein de la société peule. Il aborde également les questions de genre, de pouvoir et d'égalité dans le contexte des mariages peuls contemporains.

A DIAGNE⁵⁵ dans son ouvrage "Tradition et modernité chez les Peuls du Sénégal : le mariage mixte en question" examine la dynamique entre tradition et modernité dans le contexte des mariages mixtes chez les peuls au Sénégal. L'auteur se penche sur les défis et les enjeux auxquels sont confrontés les peuls lorsqu'ils choisissent de se marier en dehors de leur groupe ethnique.

L'auteur explore les tensions et les conflits qui peuvent émerger entre la préservation des traditions culturelles peules et l'adoption de nouvelles normes et pratiques liées à la modernité. L'auteur met en évidence les dilemmes auxquels sont confrontés les individus et les familles lorsqu'ils doivent concilier les attentes de leur communauté et leurs propres aspirations personnelles.

En se concentrant sur le mariage mixte, l'auteur examine les questions de l'identité culturelle, de la transmission des traditions et de la cohésion sociale. Il aborde également les notions de discrimination, de stigmatisation et de marginalisation auxquelles peuvent être confrontés les couples mixtes, ainsi que les répercussions sur leur vie familiale et sociale.

M.DIAGNE, propose une analyse approfondie des expériences et des perspectives des Peuls engagés dans des mariages mixtes, en soulignant les changements et les tensions qui émergent au sein de la société peule. L'auteur met en lumière la complexité des dynamiques culturelles et sociales dans un contexte en évolution rapide.

En résumé, "Tradition et modernité chez les Peuls du Sénégal : le mariage mixte en question" offre une réflexion approfondie sur les défis et les enjeux liés aux mariages mixtes chez les peuls. L'ouvrage permet de mieux comprendre les interactions entre tradition et modernité, ainsi que les conséquences sociales, culturelles et individuelles des choix matrimoniaux chez les peuls du Sénégal.

55 Diagne, A. - Tradition et modernité chez les Peuls du Sénégal : le mariage mixte en question. Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, 16, 197-214.-2017.

Le mémoire de maîtrise de Yaa S. S.⁵⁶ se concentre sur l'étude des rites de mariage chez les peuls du Sénégal, en se focalisant plus spécifiquement sur le cas des Peuls de Kolda. L'objectif principal de cette recherche est de documenter et d'analyser les rituels de mariage traditionnels pratiqués par cette ethnie dans la région de Kolda.

L'auteur propose une étude approfondie des différentes étapes et des aspects clés des rites de mariage peuls. L'auteur examine les coutumes, les pratiques et les symboles associés à ces rituels, en mettant l'accent sur leur signification culturelle et leur rôle dans la société peule. L'analyse comprend également une exploration des valeurs, des croyances et des normes sociales qui sous-tendent ces rituels.

Yaa met en évidence l'importance des rites du mariage chez les peuls de Kolda en tant que marqueurs d'identité culturelle et de cohésion sociale au sein de la communauté. L'auteur examine également les transformations et les évolutions des rituels de mariage peuls à travers le temps, en analysant l'influence des facteurs socio-économiques et culturels contemporains sur ces pratiques traditionnelles.

Khadidiatou BALDÉ⁵⁷, dans son mémoire de fin d'études supérieures en animation culturelle intitulé : « Laalebasse de la Diombadio au Fouladou », met l'accent sur l'importance du mariage chez les peuls du Fouladou. Elle souligne ainsi les changements qui interviennent dans la vie de la mariée. Des transformations loin d'être pénalisantes contribuent à façonner la femme dans des situations, non points complexes, qui lui permettent de pouvoir se faire une place dans la société. Sous ce registre, elle met en évidence dans l'objet de son étude que dans le cadre des rituels du mariage, les peuls Firdus démontrent que leur singularité est déterminante dans l'affirmation de leurs valeurs identitaires.

Toutefois, il importe de souligner qu'il n'existe pas de communautarisme dans la société peule. Ce qui est mis en évidence, c'est l'expression culturelle qui met en relief les spécificités et particularités de cette composante ethnolinguistique. En ce sens qu'il s'agit là d'une ethnie composée de groupes divers dont le chef est choisi par tout le groupe d'une manière démocratique, ce qui impose le respect des valeurs à tous les membres. La violation des règles entraîne l'expulsion immédiate du contrevenant ou de la contrevenante. Dans cette optique, les peuls se veulent respectueux des règles et autres principes qui régissent les contrées dans lesquelles ils évoluent tout au long de leurs pérégrinations. Néanmoins, ils attachent une importance toute particulière aux rituels qui mettent en évidence leurs expressions identitaires surtout concernant le mariage.

56 Yaa, S. S. - Les rites de mariage chez les Peuls du Sénégal : le cas des Peuls de Kolda. Mémoire de maîtrise, Université Cheikh Anta Diop de Dakar- 2015.

57 Khadidiatou BALDÉ. - La Calebasse de la Diombadio au fouladou ». - Mémoire de fin d'études supérieures en animation culturelle / Ecole Nationale des Arts 2011-2012

3.3. Démarche méthodologique

3.3.1. Option méthodologique

Il nous a été donné, au niveau de la revue de la littérature, l'opportunité de procéder à l'esquisse d'un cadre théorique. Aussi la démarche méthodologique adoptée trouve sa pleine signification, voire son explication, par les efforts fournis au niveau de la phase intellectuelle qui en constitue 70% contre 30 % consacrés à la phase conceptuelle. Ce qui explique le sentiment qui, tout au long des investigations menées, est de parvenir à faire d'une part une nette distinction entre les valeurs identitaires de l'ethnie peule et d'autre part la manifestation de leur authenticité à travers les rites et les rituels des cérémonies.

Sous ce registre, il nous est apparu essentiel d'effectuer des observations quant à la singularité de leurs expressions afin de nous pencher sur la signification des gestes et autres comportements qui les accompagnent. Ce faisant, nous avons cru utile de mettre en place une méthode comme un type de recherche qui épouse les contours de notre démarche.

3.3.2. La méthode de recherche

Il reste évident que bon nombre d'études connexes et/ou complémentaires ont été effectuées allant dans le sens d'une mise en évidence des expressions et autres formes de manifestations culturelles des Peuls. Dans le cadre de cette présente étude, nous avons pour ambition de nous pencher sur « la valorisation et la promotion des rituels de mariages traditionnels de l'ethnie Peulh de la région de Kolda ». Afin de conférer à notre démarche un caractère scientifique et de lui offrir plus de lisibilité, nous avons opté pour une méthode qualitative. Il s'agit ici de procéder à des observations intéressant les attitudes, les réactions et les prises de position de la population cible. Ce faisant, il nous a été donné l'opportunité de réfléchir sur la signification des gestes et des faits observés au niveau des rituels. Une approche qui a contribué à porter notre choix sur un type de recherche permettant une approche ciblée des réalités culturelles de l'ethnie peule.

3.3.3. Type de recherche

Comme nous avons eu à le souligner dans le cadre de la justification du choix, notre appartenance à cette composante ethnolinguistique nous a permis d'observer les différents aspects de son expression culturelle. Nous avons ainsi mis en place un type de recherche exploratoire lequel nous a permis de procéder à la description des caractéristiques de l'échantillonnage en fonction de son nombre, mais surtout de la pertinence et de la fiabilité des informations recueillies.

3.4. Cadre spatial

Nous avons voulu placer la recherche dans le cadre panoramique du Fouladou. Il serait injuste, voire même impertinent, de vouloir rétrécir davantage le cadre d'étude des manifestations d'un patrimoine qui, à l'origine, a concerné toute la région.

C'est dans cette perspective que nous avons jugé nécessaire de choisir deux villages et un quartier très populaire dont le village de Bagadadji, le village de Doumassou Ouest et le quartier de sikilo.

Pour le village de Bagadadji, elle fait partie de la communauté rurale de Mampatim qui est la plus grande communauté rurale de Kolda. Il compte environ mille trois cent trois (1303) personnes, composée en grande majorité de Peul et d'une minorité de Mandingue.

Doumassou Ouest est un village de la communauté rurale de Saré Yoba Diega, il compte environ neuf cent soixante-six (966) personnes et est composé exclusivement de Peuls.

Pour Sikilo, elle est dans la communauté rurale de Kolda et compte environ trente-six mille six cent quatre-vingt (36 680) habitants.

Tous ces lieux choisis ont un potentiel culturel très riche, par exemple le village de Doumassou abrite l'arbre de Moussa Molo Baldé, le quartier de Sikilo était l'ancien camp de garde à l'époque et le village de Bagadadji quant à lui sa particularité est qu'on y pratique toujours les rituels de mariage traditionnel sans aucun changement.

3.4.1. Population cible

Comme nous avons pu le constater tout au long de nos investigations, la diversité culturelle nous a offert l'opportunité de nous rapprocher directement ou indirectement de personnes physiques et/morales concernées par le sujet de notre étude. Nous avons cru utile d'adopter une approche participative et inclusive dans le but de donner à notre recherche un caractère scientifique qui soit à même de mettre en mouvement les voies et moyens essentiels à une stratégie rationnellement conçue.

3.5. Stratégie de recherche

Il nous apparaît utile de préciser que la démarche adoptée dans le cadre de cette opération est fonction des objectifs que nous nous sommes fixés. Une approche qui se veut être cohérente et propre à épouser les contours de notre préoccupation. Ce faisant, elle nous a permis de procéder au choix et à la définition de l'échantillon à travers l'élaboration d'une méthode d'échantillonnage efficiente.

3.5.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire que nous avons effectuée pour illustrer les questions posées au niveau de cette étude est fonction du sujet qui le porte voire de son exploitation scientifique. Ce qui permet de procéder à une délimitation intellectuelle de son expression. Ce qui implique au préalable la consultation, mais surtout l'analyse et l'exploitation judicieuse des catalogues et autres documents de références. Démarche que nous avons effectuée par une mise en évidence des mots clés du sujet de recherche. Il s'agit là d'une approche qui nous est parue indispensable à une actualisation des données dont nous disposons.

Nous avons effectué notre recherche documentaire au niveau :

- De la Bibliothèque Numérique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
- De la bibliothèque Numérique du département d'histoire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta DIOP (UCAD)
- De la Bibliothèque de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) Cheikh Anta Diop de Dakar ;
- Le service bibliothèque des archives nationales
- Les archives de la Direction du Patrimoine Culturel ;
- Les archives nationales ;
- La bibliothèque de l'Université Senghor d'Alexandrie ;
- Internet
- Institutions au niveau desquels nous avons pu ainsi consulter des ouvrages et autres travaux intéressant notre présente étude ;

3.6. Collecte de données

Devant l'impossibilité de procéder à l'interrogation de l'ensemble des populations composant le cadre de cette présente étude opté, après détermination de la taille de l'échantillon, de mener nos investigations par la technique de l'entretien. En ce sens que l'entretien portant sur un nombre réduit et la caractéristique du contexte socioculturel nous offre la possibilité d'en faire une analyse statistique fouillée. De ce fait, nous estimons que la technique comporte des avantages marquants sur le questionnaire parce qu'offrant une approche plus personnalisée, voire plus familière, avec nos enquêtés (es).

Dans cette optique l'entretien :

- Assimile parfaitement les émotivités des personnes illettrées ou peu lettrées en leur offrant la possibilité de participer pleinement aux activités de leur environnement et particulièrement à celles de leur communauté,
- Il confère une crédibilité aux résultats obtenus par la spontanéité des réponses apportées.

La technique de l'entretien nous a offert la possibilité de procéder à une rectification instantanée des termes d'une question incomprise ou mal formulée. Toutefois, il nous est apparu utile de nous entourer de toutes les garanties indispensables à la fiabilité des résultats obtenus en procédant à un pré-test concluant.

Le pré-test

Avant de procéder à l'administration de nos instruments de recherche au niveau de notre population cible, à savoir l'entretien, il nous a semblé utile de procéder au préalable à un pré-test. Opération qui consiste à une application sur un échantillonnage encore plus réduit des effets que peut produire l'entretien. Une opération qui nous a permis d'enregistrer et d'évaluer des résultats indispensables à une administration effective de notre outil de recherche de nos enquêtés. Une opération menée d'une manière restreinte auprès de professionnels de la culture et autres acteurs culturels. Une démarche indispensable qui permet une application objective sur le terrain.

Le guide d'entretien

Le guide d'entretien dans notre recherche sur la valorisation et la promotion des rituels de mariage peuls, nous a permis de fournir une structure et des questions pertinentes pour recueillir des informations détaillées et approfondies auprès des participants. Ce guide vise à faciliter des entretiens riches en données, à répondre à vos questions de recherche et à obtenir des perspectives variées sur le sujet. Il nous a permis de faire des entretiens semi-directifs pour vérifier et approfondir les connaissances théoriques que nous avons de cette population et de leur pratique et qui est le fruit d'une longue cohabitation. Le guide d'entretien comportait quatre sections dont : section 1 (Contexte personnel et culturel), section 2 (Les rituels de mariage peuls traditionnels), section 3 (Importance et rôle des rituels de mariage peuls) et section 4 (Les défis et les opportunités). Les personnes interviewées étaient les chefs des villages, l'imam dans chaque village, un griot dans chaque village, les plus anciens et anciennes dans chaque village, quelques acteurs culturels entre autres nous ont fourni des informations concernant notre sujet.

Nous avons par ailleurs interviewé quelques jeunes mariés et aussi des jeunes célibataires pour recueillir leurs opinions sur le sujet. Ces différents entretiens ont duré quatre jours.

Les entretiens ont été enregistrés sur le dictaphone de notre téléphone mais aussi des prises de notes ont été nécessaires.

Le focus group

Le groupe de discussion (focus group) dans notre recherche sur la valorisation et la promotion des rituels de mariage peuls est de rassembler un ou des groupes de participants pour discuter ouvertement et de manière interactive du sujet de notre étude. Les groupes de discussion visent à obtenir des perspectives variées, à générer des idées, à faciliter les échanges entre les participants et à approfondir la compréhension de votre recherche. Pour notre focus groupe nous avons choisi trois groupes dont sept thèmes et dans trois zones différentes. Les focus groupes ont duré environ trois heures trente minutes (3h 30mn) au total dont chaque focus une heure dix minutes (1h 10mn). Chaque focus groupe comptait huit (08) personnes dont deux jeunes mariés, l'imam, deux femmes âgées qui s'occupaient spécialement de ses traditions, le chef du village, un griot du village, un parent. Le premier focus groupe est organisé le 01/07/2023 à Sikilo et les deux autres le 02/07/2023 l'un à Doumassou Ouest et l'autre à Badagadji.

En somme, les groupes de discussion nous ont permis d'encourager une interaction ouverte et stimulante entre les participants afin de recueillir des informations riches et diversifiées qui contribuent à notre recherche sur la valorisation et la promotion des rituels de mariage peuls.

L'observation de terrain

L'observation de terrain vise à recueillir des données en observant directement les rituels de mariage peuls, les initiatives de valorisation et de promotion, ainsi que les interactions au sein de la communauté. Cela permettra d'obtenir des informations détaillées sur la manière dont ces rituels sont vécus, pratiqués et influencés par les initiatives en cours.

Analyse des données

Les données recueillies à travers les recherches ont été synthétisées et analysées. Une approche narrative reliant les informations nous a permis de fixer le cadre chronologique des événements relatés. L'observation du cadre de vie en rapport avec les informations reçues de part et d'autre nous a permis de procéder à une analyse descriptive pour relever les particularités.

Nous avons choisi de procéder à cette analyse des données en nous basant sur les similitudes, les différences des discours pour spécifier ceux qui partagent les mêmes systèmes de pensées et les mêmes discours.

Cette comparaison nous a permis d'observer les nuances et la véracité des discours.

Il faudrait signaler que dans le cadre des enquêtes de terrain, le niveau de culture de l'enquêté et des personnes ressources nous a souvent aidé à analyser les données livrées à travers des déductions ou des spéculations qui sont généralement payantes. Les personnes ressources

éprouvent souvent un réel plaisir à ajouter des commentaires supplémentaires pour expliquer ce qui semble incompris ou flou à notre niveau.

3.7. Apport du stage

Le stage étant une unité d'enseignement du Master de développement de l'Université Senghor, il est obligatoire. Il a pour but essentiel d'assurer l'application pratique des enseignements donnés. Il vise aussi le renforcement des connaissances, le développement du savoir-faire et du savoir être et la préparation de l'étudiant à de nouvelles responsabilités professionnelles. Il contribue à l'élaboration du mémoire que l'étudiant doit présenter devant le jury à la fin du Master 2. Notre service d'accueil pour le stage a été la Direction du Patrimoine Culturel du Sénégal, qui a été créée par le décret n°70-093 du 27 janvier 1970. Elle veille à l'état de conservation du Patrimoine culturel national avec le recensement, le classement et la restauration des sites et monuments historiques, l'inventaire du patrimoine immatériel oral, l'acquisition et la gestion de la collection du Domaine Privée Artistique de l'Etat, la réalisation de Musées publics et d'écomusées communautaires. Le stage a duré six (6) mois allant du 17 Avril au 17 Septembre 2023. L'expérience acquise au sein de cette administration nous a permis de mieux comprendre notre sujet de recherche, la complexité du patrimoine immatériel, le mis en contact de nos personnes ressources pour la descente sur le terrain et pour les recherches aussi, mais aussi nous avons pu participer à des activités comme l'inscription du YOOTE , un jeu traditionnel sur la Liste du patrimoine dans le monde islamique (ICESCO) et cela nous a permis de pratiquer les connaissances qu'on avait acquis pour le cours M. Turgeon et de faire la différence entre le formulaire de l'Unesco et celui -ci. Nous avons travaillé également sur l'inventaire des musées du Sénégal, qui nous a permis de mieux connaître et avoir un aperçu sur la cartographie des musées du Sénégal et enfin, nous avons travaillé avec l'association Tulde Dimat, qui œuvre pour la réhabilitation, la valorisation et promotion du patrimoine culturel de Tulde Dimat un provine de la Région de Matam sur un projet d'accompagnement technique et financier, par ce travail nous avons acquis beaucoup d'expériences et de connaissances qui nous exploiterons une fois sur le terrain.

3.8. Limites et difficultés de la recherche :

L'intérêt d'une étude est déterminé par la scientificité qui entoure le processus de recherche qui le sous-tend et lui offre l'opportunité de résoudre l'équation de recherche posée par le sujet. Toutefois, ce processus est toujours jalonné d'embûches qui, directement ou indirectement, impactent sur le champ des investigations par une réduction souvent rigoureuse des moyens à mettre en œuvre. Nous avons affronté les contraintes et obligations liées à notre étude dans la discipline de l'éthique qui s'y rattache.

5 Valorisation et promotion des rituels du mariage peul

5.1. Rituels du mariage peul : signification culturelle et évolution

Les coutumes du mariage des Peuls Firdus, généralement musulmans, à l'instar des Halpulaars sont fortement influencées, voire modifiées par les préceptes de l'islam.

Toutefois, la communauté peule est fidèle à l'observance des pratiques traditionnelles, notamment celles qui régissent les mariages entre ses membres.

En ce sens qu'elle obéit strictement aux conditions et modalités préalables à toute sorte d'union scellée au sein de la communauté. Il s'agit ici de démarches exploratoires qui offrent la possibilité de procéder à une forme d'évaluation de la probité mais aussi et surtout de la morale et de l'éthique des futurs mariés.

La famille serait l'institution qui permettrait de mieux pénétrer la mentalité intime d'une société. « Dewgal » (mariage en pulaar) en est une parfaite illustration. Selon Louis Diène FAYE :

“ le mariage consacre l'entrée définitive de l'individu dans la vie de son groupe. Ce groupe n'a ménagé aucun effort pour l'y préparer, à travers un processus décrit depuis la naissance jusqu'à la fin de l'initiation formelle. Le jeune homme, sorti de l'école des hommes, et la jeune femme sortie de l'école des femmes, sont bien en mesure de se rencontrer et de s'unir pour fonder un foyer. Cette union est l'aboutissement d'un processus qui doit être long parce que jalonné d'étapes et de principes sans lesquels elle n'emporte l'adhésion de la communauté”⁵⁸.

Cette affirmation de M. FAYE est valable pour le mariage traditionnel des peuls du Fouladou. Il faut souligner que le mariage chez les Peuls est souvent endogame, c'est-à-dire lié à la parenté entre les deux futurs conjoints.

Aussi, le processus obéit à une approche qui passe par : les fiançailles, la cérémonie d'officialisation, le kumal ou cérémonie de scellement, la cérémonie de toilette de la future mariée, le « Dambordu » ou isolement de la future mariée. Nous ne manquerons pas de souligner que des changements significatifs ont été apportés dans certaines pratiques. Ce qui nous offrira l'opportunité de nous pencher sur la signification des rituels et autres prestations.

Présentation et analyse des rituels du mariage peul traditionnel, leur symbolisme, leurs étapes et leur rôle dans la culture peule

Les rituels du mariage peul traditionnel sont un ensemble de pratiques et de croyances qui sont transmises de génération en génération. Ils reflètent les valeurs et les normes culturelles de la société peule et renforcent le tissu social de cette communauté. Ces rituels se déroulent généralement sur plusieurs jours et sont marqués par une série d'étapes et de cérémonies.

58 Louis Diène Faye- Éducation et Mariage, les Peuls. - Nouvelles Éditions Africaines, 2006, 137 pages.

Les fiançailles ou « Yamal » :

Il s'agit là, chez les peuls, d'une étape de projet d'alliance qui interpelle les parents des futurs mariés au même titre que les frères et sœurs des familles concernées. Un processus par lequel les parents comme les jeunes ont un rôle à jouer.

❖ Rôle et place des parents :

Il est évident que tout projet d'alliance, voire de mariage, entraîne une implication des deux familles dans les démarches à effectuer et, par voie de conséquence, les décisions à prendre. Dans les sociétés matrimoniales en général, les femmes ont un rôle majeur à jouer dans le processus. Ici, c'est la mère du prétendant qui doit nécessairement se concerter avec son fils afin de s'accorder sur le choix, souvent effectué par la mère, sur la fiancée. Il importe ainsi pour la mère, comme pour le futur mari, de justifier et de motiver le choix à travers des arguments pertinents qui ne dérogent aucunement aux règles de leurs coutumes et traditions. Et cela à travers une observation minutieuse des comportements et des manières de faire de la future épouse.

Concernant la mère de la future mariée, après avoir déployé tous les efforts pour préparer sa fille à répondre aux contraintes et exigences du ménage, elle se devra d'être prête à assumer pleinement les responsabilités qui seront les siennes. Il faut souligner que la tradition africaine en général et Peul en particulier impute tout échec ou réussite du mariage d'une fille à sa mère. Sous ce registre, bien connaître la mère de sa future épouse et surtout son comportement au sein du ménage reste déterminant dans le choix porté sur sa fille.

Toutefois, dans l'observance et le respect des traditions et des coutumes, il est toujours fait appel aux oracles et autres prédictions de charlatans pour interroger les esprits et les ancêtres sur le sort réservé à l'union. Sous ce registre, la mère du prétendant sera la première à s'adresser aux devins et autres voyants pour s'enquérir du devenir de son enfant dans le cadre de cette alliance. Si l'opération de divination s'avère positive, la mère du prétendant, accompagnée de sa griotte, prend l'initiative de rendre visite à la famille de la jeune fille. Pour approuver son accord à cette union, elle dépose dans desalebasses, du mil, du lait caillé et du savon.

Un geste qui annonce l'objet de sa visite qui se veut être secret parce que s'inscrivant dans le rituel du « Nuumbagol⁵⁹ ». Lequel rituel interdit toute divulgation du résultat de cette rencontre. En ce sens qu'en cas de refus de la part de la famille de la fille, toute révélation pourrait entraîner des inimitiés et autres frustrations entre les deux familles. Ce qui pourrait générer une rancune entre les jeunes des deux camps et des deux familles. Par contre, si la rencontre est marquée par un accord portant projet d'alliance entre les familles, à travers le mariage de leurs enfants, la mère du prétendant doit effectuer un second déplacement afin de renouveler

59 Nuumbagol : chuchotement

et de renforcer cette intention qui a présidé à sa première visite. Alors le bouche à oreille peut faire le tour du village sans pour autant être officiellement confirmé par les familles. Toutefois, le prétendant, à travers son comportement, doit avoir l'aval des parents de sa dulcinée, aidée en cela par les jeunes de son âge et de sa génération.

❖ La place des jeunes dans le processus :

Le prétendant bénéficie toujours du soutien et de l'attention des jeunes de la communauté, particulièrement ceux qui lui sont proches. Cependant, pour se faire apprécier par ses futurs beaux-parents, il doit avoir la réputation d'un jeune homme prévenant et attentionné non seulement à l'égard de ces derniers, mais aussi et surtout de toutes les personnes âgées, des femmes et des enfants. Sous le même sillage, on doit lui reconnaître le comportement d'un enfant qui s'occupe de ses parents, mais aussi très attaché à l'unité de sa famille. Concernant la future mariée, elle se doit d'avoir la réputation d'une jeune fille ayant un comportement exemplaire quant à son assiduité et l'attention qu'elle porte à ses parents, à ses frères et sœurs dans le cadre familial. Elle est très souvent soumise à une sorte de test de validité. Par exemple, un test qui consiste à profiter d'une visite pour demander de l'eau à boire, la jeune fille apporte une cruche d'eau et le tend à son fiancé. Pendant qu'il est en train de boire, il observe l'attitude de la jeune fille, si celle-ci se gratte la tête ou la touche tout simplement, c'est un mauvais signe. La superstition dit que cette fille est une veuve en puissance, qui enterra son mari. Si par contre, elle se tient les hanches, elle passe pour une femelle qui donnera beaucoup d'enfants.

Le jeune homme quant à lui est autorisé à rendre une visite surprise à sa promise, mais à la condition d'être accompagné de ses amis ou d'un d'entre eux. Une préoccupation prise dans le but de ne pas laisser les deux amoureux ensemble, ce qui pourrait créer des tentations. Ces rencontres sont faites pour cultiver la familiarité entre les futurs époux. On s'amuse et on plaisante, mais en même temps, on s'observe mutuellement à travers les comportements, les vices et les qualités que les croyances et les superstitions colonisent.

Toutefois, lors de cette visite inopinée, le prétendant doit trouver sa dulcinée sur place. Car cette entrevue, non programmée, a pour objectif de donner du poids et de confirmer les dires des parents, surtout de la mère, de la fille. Ce faisant, une absence de la fille lors de cette visite constituerait un mauvais présage. Cette visite, si elle est satisfaisante, offre la possibilité de poursuivre le processus à travers l'officialisation des relations entre les deux futurs conjoints, mais aussi contribuerait à engager des démarches de consolidation d'une probable union.

❖ Droits et devoirs

Les formalités à remplir pour « obtenir la main » d'une jeune fille sont nombreuses et variées. Certains membres de la famille de la fiancée ont droit à des privilèges que le jeune homme et sa famille doivent honorer sous formes de biens et de services. Ceux-ci comprennent essentiellement la dot. Il faut noter que pour déclarer son amour et son intention de mariage,

le garçon symbolise sa démarche par le cola⁶⁰ qu'il offre à la jeune fille. Si elle accepte le cadeau, c'est alors un engagement qu'elle prend. Quand on disait d'une jeune fille « qu'elle a croqué le cola d'un homme », cela voulait dire qu'elle est fiancée. Ce cola n'a rien à voir avec celle que l'on distribue après la cérémonie officielle consacrée au mariage. Bien avant cette phase, une plus grande quantité de colas sera demandée au fiancé, et sera distribuée à travers le village pour informer tout le monde. Ce premier cadeau offert à la jeune fille par le prétendant était modeste et symbolique.



Figure 6: La cola / Source: www.sénégalaisement.com

Du rituel d'officialisation au « Kumal » ou rituel de consécration

Dans le but de consolider, à travers une officialisation des relations entre leurs deux enfants, c'est la famille du prétendant accompagnée d'une délégation significative qui effectue le déplacement auprès de celle de la future épouse. Une rencontre d'affermissement et de confirmation du projet d'alliance noué par les deux familles. Durant cette rencontre, la famille du jeune homme apporte avec lui des cadeaux d'une quantité dix fois supérieure à celle de la rencontre dite du chuchotement. Ce sont ces derniers cadeaux qui constituent la dot offerte par le jeune homme à sa dulcinée. Cette dot doit composer d'une somme forfaitaire d'argent (15.000 à 50.000 FCFA), un à trois kilos de cola, une génisse de deux ans, un taureau du même âge, le pagne de la maman, le boubou de l'oncle, trois draps de lits, une natte, un sac de sel et des frais d'organisation des fiançailles.

Cette démarche authentifie un processus de retrouvailles et de consolidation des accords passés entre les deux familles. C'est à l'issue de cette cérémonie qu'est fixée officiellement la date du mariage. Une disposition qui fera l'objet d'une publication au niveau des villages et bourgs voisins mais aussi et surtout auprès des parents proches comme lointains des deux familles. Cette publication ouvre la voie à la cérémonie de scellement appelé « Kumal ».

60 Cola : Fruit amer qui vient de kولات, mais qui a une portée symbolique très forte, il est signe d'union, de rapprochement, de pardon. Dans toutes les situations importantes, il y a de la noix de cola.

❖ Le « Kumal » ou cérémonie de consécration de l'union

Il s'agit d'un rituel dont le cérémonial revient aux pères des futurs mariés. Il faut souligner que dans la tradition Peulh, le « Kumal » était organisé deux ans avant la célébration officielle du mariage. En ce sens qu'il s'agit, dans le cadre de cette cérémonie, de préserver et de respecter la parole donnée de part et d'autre. Un engagement oral, voire verbal, effectué sous serment et revêtant un caractère inviolable que les deux parties se devaient de respecter strictement sous peine de mettre en jeu et de perdre leur honneur et dignité aux yeux de leur communauté et de leurs proches.

Toutefois, avec l'islamisation et l'introduction des préceptes islamiques, le chef religieux a occupé la première place en devenant le maître de séance. Ce dernier recommande de procéder à la célébration du mariage le jour même de la cérémonie de consécration de l'union entre les deux futurs conjoints. Ce qui fait qu'actuellement le mariage est organisé sous un cachet purement religieux qui lui inculque une forte dose d'austérité, voire de sobriété. Parce qu'autorité spirituelle, voire morale, le chef religieux constitue une personne incontournable dans le cadre d'une telle cérémonie.

Conformément aux recommandations, la cérémonie religieuse réunit deux délégations constituées des membres des familles qui se concertent et fixent le montant, les conditions et modalités de versement de la dot. A l'issue de cette concertation, après les échanges de demandes et d'accords, des prières rituelles sont formulées et l'assistant de l'imam, appelé Bilal, se charge d'en faire la proclamation. Ce n'est qu'à partir de cet instant que seront entamées les cérémonies rituelles profanes.

❖ « Lup ndé » ou l'emprunt

Après cette cérémonie officielle, le mari est habilité à prendre sa femme quand il le pourra. Il peut le faire de deux manières :

- S'il est dans une situation matérielle et financière assez favorable pour organiser la grande cérémonie de mariage populaire, il peut alors fixer une date qui sera divulguée partout où besoin sera.
- Si par contre, il n'est pas encore en mesure de faire face à toutes les dépenses, mais souhaite quand même que sa femme rejoigne le foyer conjugal, il peut demander à la faire venir provisoirement. C'est le « lup ndé » c'est-à-dire l'emprunt. Un soir, après en avoir saisi la femme et ses parents, il envoie une ou deux personnes « nuulabés⁶¹» qui vont la chercher. A cette occasion, il n'y a pas de cérémonie particulière, mais un dîner de réception qui est généralement du « lathiri⁶²» offert par le mari aux intimes.

61 Nuulabés : les personnes envoyées pour aller chercher la mariée

62 Lathiri : signifie couscous en pulaar

La femme empruntée est bien légitime, mais, tout comme celle dont la dot n'était pas soldée, elle peut du jour au lendemain exiger l'organisation de son mariage populaire. En général, tant qu'elle ne connaît pas de difficultés avec son époux, elle n'en fera pas un problème. Mais il sera hors de question pour cette femme de se voir doubler d'une coépouse qui ne l'épargnera jamais de lui rappeler son statut provisoire. Le cas échéant, elle peut purement et simplement plier bagages et retourner chez ses parents jusqu'à son mariage populaire.

❖ La pratique de la calebasse : le « Fourou »

L'origine du "fourou" remonte aux années 1900. Avant cette date, on l'appelait « rondéré ndé » qui était une grande calebasse que la mariée elle-même portait sur sa tête pour aller rejoindre son mari. A l'intérieur de cette « rondéré ndé » on y mettait des gris-gris de toutes sortes pour conjurer le mauvais génie et des bouteilles d'eau mystique pour qu'elle puisse préserver son mariage durant toute la vie.

Cette pratique a évolué pour donner naissance à celle du « fourou ». Le « fourou » est une grande calebasse où on met beaucoup d'éléments symboliques comme : le riz, le savon, l'aiguille, une pièce de monnaie, des tissus, des vêtements, un balai, un fouet en bois, une spatule. Après avoir mis tous ces éléments, on prend la petite calebasse qu'on renverse sur la grande en guise de couvercle.

L'utilisation de la calebasse s'explique pour deux faits :

- Le premier fait est qu'auparavant il n'y avait pas de valises ni d'armoires donc c'est dans une grande calebasse qu'on mettait les vêtements et les affaires personnelles et celle-ci était accrochée au mur. Donc le « Fourou » c'est comme une valise pour la mariée avec les différents outils dont elle aura besoin dans sa future maison.
- Le second fait est que le calebassier est une plante qui se ramifie et on dit souvent que la calebasse du « Fourou » permettra à la mariée d'avoir beaucoup d'enfants. Même pour aller au marché, on conseille à la femme d'amener une calebasse. De ce fait, sa dépense augmentera de jour en jour.

Il faut savoir également que la calebasse est considérée chez les Foulbés comme un objet très pur sans aucune souillure. Cela étant, elle accompagne la mariée pour montrer la pureté de cette dernière. Au Fouladou la « diombadio » doit être pure et accompagnée d'objets purs comme la calebasse.

Auparavant, la calebasse était un outil très important, elle était présente dans la cuisine, les cases, les champs, etc.

Avant toute chose, il est nécessaire de préciser que le « Fourou » doit être fait par les femmes qui n'ont jamais divorcé et qui n'ont pas été veuves. Elles doivent être des femmes mariées, de préférence de grandes ou vieilles dames parce qu'elles ont plus d'expérience. Ce sont ces mêmes femmes qui vont le défaire.

Le « fourou » doit être fait le jour où la mariée rejoint son domicile conjugal. Ce jour, très tôt le matin, la mère de la mariée sort de sa case deux Calebasses : une grande Calebasse et une petite qu'elle donne aux « nuulabé ». Ceux-ci se chargeront de polir, nettoyer et sécher les Calebasses. Les deux Calebasses devront être propres, lisses et sèches avant l'utilisation. Une fois cette activité terminée, les femmes se chargent du reste en présence de la mère et de la marraine de la mariée. Elles prennent la grande Calebasse et y mettent ⁶³:

- Du « maaro⁶⁴ » non décortiqué pour dire au mari et à la belle-famille que d'où vient la mariée, il y a beaucoup de riz et il ne faut pas qu'elle en manque un jour dans son grenier. Après la cérémonie, elle conservera ce riz jusqu'à la saison des pluies pour servir de graines de semences « aaw di⁶⁵»
- Un « saabun ndé⁶⁶ » qui symbolise la propreté du corps et des vêtements. C'est une manière de faire savoir au mari qu'on doit acheter du savon pour son épouse pour sa toilette et la lessive. On dit également à la mariée de nettoyer tous les vêtements de la belle-famille avec ce savon.
- Une « messéla », on pique l'aiguille sur le savon. L'aiguille sert à coudre et à raccorder quelque chose. Donc ici, on demande à la mariée d'unir tous les membres de la famille et que toute la famille soit unie et vive en parfaite harmonie pour que la maison soit toujours joyeuse.
- Une pièce de monnaie « kaaley », qui indique à la belle-famille que la mariée connaît l'argent, ses parents lui en donnaient de temps en temps pour ses petits besoins. De ce fait, la belle-famille sous-entendra que maintenant, c'est à leur fils d'assurer cette responsabilité.
- Les vêtements de la mariée « goudé diombadio » peuvent être des vêtements qu'elle portait avant de se marier et ou des vêtements neufs, quelques coupons de tissus non cousus. Ceci pour montrer au mari que la fille est venue avec beaucoup de vêtements. Quand elle était chez parents, elle avait de quoi porter et le mari doit continuer à l'habiller.

Après avoir mis tous ces éléments dans la grande Calebasse, on la recouvre avec son couvercle. Ce couvercle symbolise la discrétion et c'est également pour dire à la mariée de ne jamais poser une nourriture sans mettre de couvercle. Ensuite, on l'attache à un petit morceau de pagne tissé blanc d'environ 15 cm de largeur et 3 mètres de longueur et il sera cousu pour le mari. Ce dernier portera ce petit boubou les premiers jours qui suivent son mariage. Partout où il passera, on saura que c'est un nouveau marié. Il est fier de le porter, il se vante. Même après la cérémonie de mariage, le mari portera ce boubou pour aller au champ, celui-ci apportera

63 Thiedo BALDÉ, acteur culturel, agent technique de développement, entretien fait le 30/06/2023 à 10 H 00

64 Maaro : signifie riz en pulaar

65 Aaw di : signifie graine de semence

66 Saabu ndé : signifie savon

plus de courage et lui portera bonheur durant toute la saison. De ce fait, il aura une très bonne récolte.

Ensuite, on insère sous le nœud qu'on a attaché quelques éléments tels que :

- Un balai, qui signifie la propreté. Avec ce balai « pitir ndi » on exige à la mariée la propreté. Elle doit se lever tôt le matin et balayer toute la maison (la case de sa belle-mère, les différentes cases de la maison, sa case etc.). Au fouladou, une fois que la mariée rejoint son mari dans sa maison familiale, elle est la maîtresse de maison, c'est-à-dire c'est elle qui doit gérer le « gallé ». La propreté de celle-ci l'engage.
- Une spatule, c'est un instrument en forme de petite pelle aplatie en bois, appelé en pulaar « koulé », pour la cuisine. La jeune mariée pourra cuisiner de la bouillie de mil avec cette spatule.
- Un fouet en bois « pourol gual », la mariée l'utilisera pour fouetter le lait caillé. Elle aura toujours besoin d'un fouet dans sa cuisine pour préparer certains mets.

Après avoir terminé le fourou, on prend un morceau de tissu « tékéré » qu'on enroule jusqu'à ce que ça forme un rond et les femmes y posent le fourou. Il s'agit ici d'immobiliser le fourou car il ne doit pas s'incliner, dans le cas contraire cela veut dire que la fille ne connaîtra pas un heureux ménage. Il est nécessaire de préciser que la grandealebasse du "fourou" sera utilisée par la mariée pour traire les animaux, et conserver le lait. La petitealebasse, dont le couvercle sera utilisé par elle pour aller au champ et y mettre ses graines de semences qui sont dans le fourou.

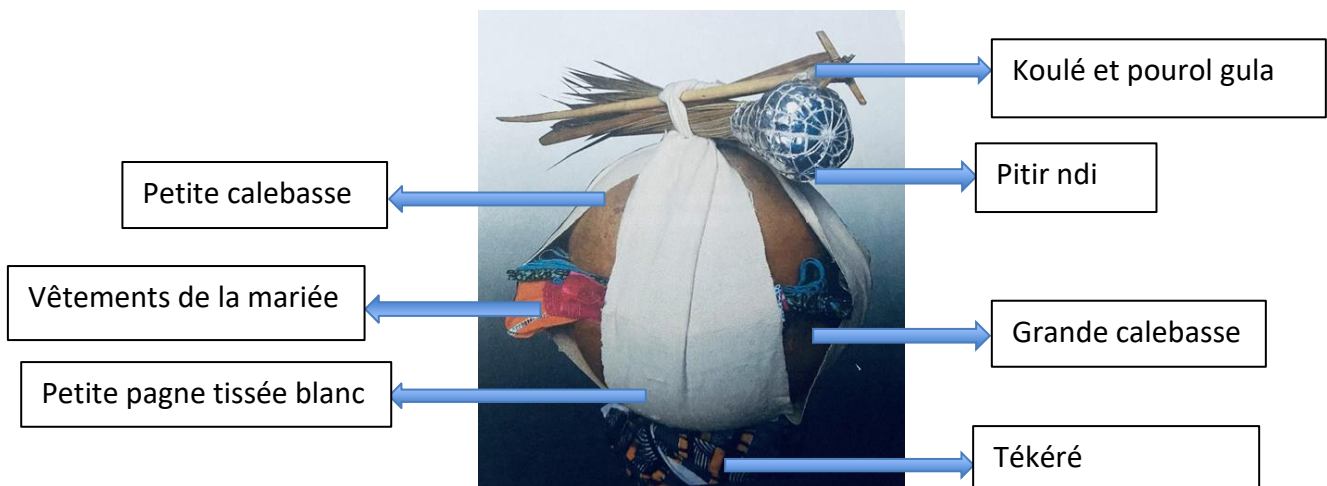


Figure 7: Le fourou de la mariée / Source : Auteur_2023

❖ Cérémonie de toilette de la future mariée :

Au cours de cette journée de célébration, la fille est enfermée, en fin d'après-midi, dans une chambre et mise à l'écart du public. Les amis du jeune mari se font le devoir de venir chercher la jeune mariée. C'est l'occasion pour sa mère de rendre hommage à sa fille et de lui témoigner son affection avant leur séparation. Un éloignement qui imposera à sa fille un changement

radical de manière de vivre. En ce sens qu'il lui prescrit de faire face aux défis, contraintes et exigences du foyer. Durant ce cérémonial, toutes les femmes mariées qui n'ont jamais divorcées ou ne sont pas veuves, sont invitées à pénétrer dans la chambre où la jeune mariée s'est retirée.

Une préséance commandée par la tradition et dont sont exclues les jeunes filles célibataires, lesquelles n'y ont pas leur place. Selon la tradition peule, leur présence dans la chambre, auprès de la jeune mariée peut leur porter la poisse, allant jusqu'à les empêcher de trouver un mari. Dans le cadre de ce rituel, un pagne est étalé à même le parquet où est déposé un mortier sur lequel prend place la jeune mariée. La mère de la « Yange⁶⁷ » dépose une pièce de monnaie sur la tête de la jeune mariée. A la suite de ce geste, chaque parente, alliée et amie de même caste dépose son cadeau sur le pagne. Les cadeaux ainsi recueillis feront l'objet d'un partage entre les femmes des autres castes.

A l'issue de ce rituel, l'assistance choisit sept (7) femmes, qui ne sont pas veuves ou n'ont jamais divorcées, considérées par leurs consœurs comme ayant le plus longtemps vécu, avec dévouement à leurs époux, qui à tour de rôle, font prendre chacune en ce qui la concerne une poignée d'eau à trois reprises dans deux Calebasses neuves remplies à moitié d'eau tirée d'un puits, qu'elles aspergent sur le visage de la jeune mariée. Ces Calebasses symbolisent le couple qui doit se soutenir pour ne faire qu'une seule personne. A l'issue de ce cérémonial, la septième femme est chargée d'accomplir le rituel de la toilette avec du savon et avec une eau limpide et claire.

A cette occasion, la mariée est invitée à donner un coup de pied au mortier. Si toutefois le mortier ne se renverse pas du premier coup de pied, cela peut constituer un mauvais présage. Ensuite, elle porte ses amulettes, s'enveloppe d'un petit pagne et enfile un sous-vêtement blanc.



Figure 8 : La jeune mariée enveloppée d'un pagne blanc / Source : Auteur_2023

67 Yange : sœur aînée du mari ou sa belle-mère

C'est dans cette tenue que sera procédée la toilette nuptiale, à l'issue de laquelle la jeune fille est placée au milieu de la cour pour le rituel appelé « Thiayo » (séance de tresses rythmée de chants et de danses) avant de rejoindre le domicile conjugal.



Figure 9: La tresseuse principale entourée des assistantes / Source : www.koldanews.com

La tresseuse est choisie parmi l'une des femmes les plus anciennes qui tresse et défait les tresses à sept (7) reprises. Cette opération est ponctuée de chants qui sont des recommandations scandées et des danses. Pour les chants comme pour les danses, seules les femmes mariées sont habilitées à entamer les premières paroles alors que les autres, comme les filles célibataires, font fonction de choristes. La séance du « Thiayo » est suivie de conseils et recommandations. Une séance qui regroupe tous les membres de la famille en présence de l'imam ou du chef religieux.

❖ Exemple de chant en pulaar

Signification

Ya malé ya malé ya malé diombadio

Que ce mariage soit béni

Ya malé gawré kossam ya malé diombadio

Que tu aies une bonne descendance

Ya malé ya malé ya malé diombadio

Que Dieu fasse que tu sois une bonne épouse

Ya malé gawré kossam ya malé diombadio

Qu'il fasse que tu ne sois pas malheureuse

Ya malé ya malé ya malé diombadio

Que tu aies toutes les bonnes choses

Ya malé gawré kossam ya malé diombadio

Que Dieu te protège et sois endurante

Dogou fogni koddá gnari

Que tu puisse protégée ta progéniture

Dogou fogni koddá gnari

Sois ouverte et une unificatrice

Dogou fogni koddá gnari

Sois aimable envers ta belle famille

Ya malé ya malé ya malé diombadio

Sois une mère, une épouse et une confidente

Ya malé gawré kossam ya malé diombadio

Sois une bonne cuisinière

Ya malé ya malé ya malé diombadio

Les étoiles brillent en ta faveur, soit bénis

Après l'avoir préparée et prête à partir, elle prononce les paroles suivantes : « nééné rondam fourou » (maman aide moi à porter le fourou sur la tête). La mère exécute et fait le geste trois fois, ensuite c'est une jeune fille non mariée et choisie parmi les petites sœurs ou copines de la « diombadio » appelé « djiwel bassel » qui portera le fourou sur la tête jusqu'à la maison conjugale.

C'est à l'issue de ce cérémonial que la jeune mariée sera déposée entre les mains de ceux qui sont venus la chercher pour la conduire au domicile conjugal. Toutefois, pour que la mariée soit remise entre leurs mains et devant la menace des amies de la mariée de cacher leur amie, les amis de l'époux sont obligés de verser une certaine somme d'argent. Pour rejoindre le domicile conjugal, la jeune mariée (la Diombadio) doit être accompagnée par une de ses cousines ou sœurs, une griotte et une sœur de son père. Dans tous les cas, la nuit de son déplacement, quatre de ses proches doivent l'accompagner



Figure 10: La dimbadio et ses accompagnantes / Source : www.koldanews.com

Les autres membres de la famille, ses amies et voisins pourront les rejoindre le lendemain. La mariée et celles qui l'accompagnent sont reçues à leur arrivée au domicile conjugal par la mère du mari ou la sœur aînée du mari, laquelle se fait le plaisir d'accueillir son Bella, voire sa belle-fille. Elle offre à la mariée des céréales destinées aux autres castes. Il faut souligner qu'avant d'entrer dans la chambre, la jeune mariée a obligation de se soumettre à une énième cérémonie.

Un rituel de bienvenue au cours duquel elle est obligée de prendre place sur une natte étalée au milieu de la cour de la maison conjugale. Durant ce cérémonial, la sœur aînée du mari lui verse de la tête au pied du mil, appelé « Gawri » en pulaar, C'est seulement à l'issue de ce rituel que la mariée peut rejoindre la chambre. L'assistance organise une séance de danses au cours de laquelle les amis du mari prennent la fille dans leurs bras pour la transporter dans la chambre conjugale où elle observera une semaine d'isolement. C'est cet isolement que l'on appelle le « Dambordu ».

Le « Dambordu » ou retraite rituelle :

Le rituel du « Dambordu » débute le lendemain de la venue de l'épouse dans le domicile conjugal, une séquence qui dure une semaine. Dans la matinée, après le petit déjeuner, s'engagent des pourparlers entre celles qui accompagnent la mariée et la famille du mari sur l'évaluation de la portion de nourriture à mettre à la disposition des accompagnants durant leur séjour au domicile conjugal. De cette négociation, la durée de séjour peut être ramenée d'une semaine à trois (3) jours. Toutefois, il faut souligner que la part réservée à la mariée est calculée à concurrence de sa classe d'âge.



Figure 11 : La jeune mariée en retraite rituelle / Source : www.koldanews.com

Le banquet offert lors de la nuit des noces aux accompagnants comme à la mariée constitue le coup d'envoi de la solennité qui officialise les relations sexuelles entre les mariés. Une cérémonie qui soulève la question liée à la virginité de la mariée, mais aussi à la virilité du marié. Il s'agit là d'une question sérieuse, voire grave, qui interpelle les deux parties. En ce sens qu'elle peut susciter des interpellations d'ordre psychologique d'où sortira un vainqueur, car le mari lui aussi doit prouver sa virilité. Ce qui fait que dans le rituel du « Dambordu » les défis que doivent relever les deux groupes sont très importants et parfois délicats. En ce sens qu'il s'agit d'un épisode intime qui se joue loin du regard des personnes adultes.

Ce rituel fait appel au sens du devoir et de la responsabilité des jeunes garçons amis du marié dont les appréciations peuvent témoigner des rapports post-mariages qui excluent toute forme de tentation ou de libertinage entre les deux concernés. Sous le même registre la fille se doit, par le « Nyodon » (témoignage apporté par le petit pagne maculé de sang) de prouver sa virginité pour sauvegarder son honneur et celui de sa famille. Une manière de prouver son endurance au « dingiral » (arène de jeux et de rencontres de jeunes) parce que mettant en évidence l'éducation que lui a prodigué sa mère. Il s'agit là d'une situation qui place toute une partie des témoins et autres observateurs à l'état de veille⁶⁸.

68 Néné Oussou, gardienne de la tradition à Badagadji, entretien fait le 03/07/2023 à 18H00

Au petit matin, le village est réveillé par le rythme des bawdis (Tam-tam), le son du riti (violon) et les pas de danse des jeunes filles qui célèbrent la virginité de leur amie, mais aussi conforte les amis du mari de la vigueur de leur compagnon. Une sorte d'appel qui draine les curieux. Alors on se précipite dans la chambre de la jeune mariée afin de découvrir de visu l'état du pagne qui prouve que la mariée est jeune et vierge. Il s'agit là d'une conclusion heureuse que les Pulaar désignent par le terme : Ko thioukayel pour dire que la jeune mariée a été une fille chaste. Pour exprimer sa satisfaction, le mari offre des présents à sa femme, à la famille et à l'assistance.

Une forme d'hommage rendu à la mariée dont l'estimation est faite en bête et en kilos de mil et de riz. Des victuailles destinées au repas de la journée préparées sous l'intendance de la griotte de la famille. Tout au long du « Dambordu » les amis du mari, les aînés et les cadets des deux sexes partagent les repas. Ce sont des journées éprouvantes pour les amies de la mariée. En effet, elles ont la charge de l'ensemble des travaux domestiques de la maison allant de la présentation des mets aux rafraîchissements à offrir aux invités.

Si par malheur, le mari trouve que la fille n'est pas vierge, il se passe le contraire de tout ce qui précède. Il peut revenir sur sa décision de l'épouser, mais cela est très rare, car tout sera fait pour étouffer le malheur entre parents. Mais la femme trainera cette honte pendant toute sa vie vis-à-vis de son époux et si ce dernier laisse percer le secret, vis-à-vis des voisins et surtout de ses coépouses qui ne manqueront aucune occasion de dispute ou de conflit pour lui rappeler qu'elle n'a pas été une fille de bonnes mœurs. C'est pour cette raison que, le plus souvent, avant d'être livré à son mari, la fille est soumise aux questions de sa mère et de ses tantes qui doivent absolument savoir son état. Si la fille leur avoue qu'elle a perdu sa virginité, c'est le recours aux artifices et aux tricheries. Dans certains cas, la fille garde par-devers elle un tout petit tube contenant du sang recueilli d'un poulet discrètement égorgé pendant la nuit. Elle attendra la toute dernière minute quand le mari sera sur le point de la pénétrer pour glisser discrètement la bouteille entre ses cuisses et en vider le contenu sur le pagne.

Mais contrairement à cette situation peu honorable pour la fille et sa famille, il peut arriver que le malheur tombe sur l'autre partie. Le mari peut être frappé d'impuissance. Cette impuissance peut être naturelle ou acquise par circonstance, du fait d'un sort que lui aurait jeté un rival, ancien prétendant malheureux, ou alors par les propres parents de la fille. Dans le premier cas, le rival qui n'a pas démordu jusque-là, cherche à l'éliminer pour revenir. Dans le second cas, il pourrait s'agir d'une tentative de disqualification d'un gendre dont on n'a jamais voulu et qui sera contraint de se retirer sans être remboursé.

En effet, la tradition veut qu'un mari qui se révèle impuissant perde sa femme et tous les biens qu'il aura déjà donnés. Mais cette disqualification n'est pas immédiate car la victime rejette toujours l'hypothèse de l'impuissance naturelle et prend le temps d'aller se soigner de son impuissance.

L'impuissance est une pratique mystique, qui, comme les autres, connaît ses antidotes. Il y a des cas où la solution est vite trouvée, surtout quand les auteurs ne faisaient que plaisanter ; et d'autres plus difficiles parce que sérieux. Mais quand il s'agit d'une impuissance réelle, la cause est entendue, l'homme se retire forcément.

Il faut noter que chez les Foulbés Fouladou, la virginité est une question d'honneur et de prestige. Une fille est tenue d'arriver vierge à son mariage, sous peine d'être ridiculisée, méprisée et même marginalisée. Au Fouladou, le fait d'arriver vierge au mariage est une preuve d'éducation et reflète le comportement de la jeune fille.

Cependant, actuellement, on constate que ce phénomène est considéré comme révolu parce que les jeunes trouvent cet acte de défloration barbare, rétrograde. Ils admettent même les rapports sexuels préconjugaux, ce qui est dans la nature même des choses, car maintenant les gens sortent ensemble pendant plusieurs années avant de se marier et l'on trouve qu'il est aussi nécessaire qu'ils se connaissent sur le plan sexuel car une harmonie sexuelle est tout aussi importante dans une vie de couple⁶⁹.

Néanmoins, la religion musulmane interdit cette pratique (exhibition du pagne nuptial) parce qu'elle ne porte aucune discrétion qui est une recommandation divine dans l'Islam (Coran).

Durant le rituel du « Dambordu », la mariée ne doit nullement sortir de sa retraite. Elle ne doit pas aussi se parer de ses habits et bijoux pour se faire belle, mais conserver les habits blancs et les tresses du premier jour jusqu'au septième jour. C'est dans son lieu de retraite, voire sa chambre, qu'elle reçoit conseils et instructions intéressants sur son comportement avec son mari et sa belle-famille. De son côté, le mari est tenu d'offrir à sa femme pendant toute la durée des festivités, chaque jour, en fonction de ses moyens, une bête (mouton, chèvre ou vache) pour les repas offerts à l'assistance et aux hôtes. Au cours de ce rituel, nombre d'activités sont organisées, dont des chants et des danses⁷⁰.

Toutefois, il faut souligner que ce rituel a perdu de son faste traditionnel, en ce sens qu'il a subi une profonde mutation liée aux contraintes et exigences de la modernité. Ce qui a contribué à provoquer une sorte de cassure avec les rituels imposés par la tradition et les coutumes de la communauté des Peuls du firdous. Du fait que bon nombre d'aspects qui jadis conféraient une réelle affirmation des valeurs identitaires de cette ethnie se sont peu à peu disloqués sous la pression de la mondialisation.

Le nombre de rites ou rituels recensés dans le processus d'un mariage au Fouladou et leur signification rend compte de l'importance accordée à la symbolisation et à leur souhait pour chaque individu de pouvoir se faire connaître dans le réseau des alliances et de mariage, c'est

69 Demba KANDIA, griot à Sikilo, entretien fait le 03/07/2023 à 15H30

70 Niana KANDE, griotte à Doumassou Ouest, entretien fait le 01/07/2023 à 14H30

dans ce même sillage que Mamadou Aliou Sow⁷¹ dit que « le mariage traduit pour une société le moyen d'assurer la perpétuation de ses groupes, donc un souci d'ordre et de sécurité collective ». L'invitation doit être faite et doit être acceptée. L'abstention de quelqu'un au festin de mariage est un mauvais signe qui marque un refus de participer aux échanges qu'engage un mariage.

Les petits dons, qui paraissent sans importance, ont une valeur hautement symbolique et permettent de raviser les comportements d'alliance et de parenté qui ont sans cesse besoin d'être entretenus et réchauffés, car comme le disait Lévi-Strauss⁷² :

« La reconnaissance sociale du mariage c'est-à-dire que la transformation de la rencontre sexuelle à base de promiscuité, en contrat, en cérémonie ou en sacrement est toujours une angoissante aventure. On saisit ainsi que la société ait cherché à se prémunir contre ces risques pour l'imposition continuelle et presque maniaque de sa marque (.....).

Tout mariage est une rencontre dramatique entre la nature et la culture, entre l'alliance et la parenté ».

Les dons scellent le mariage pour leur nature magique. La valeur des choses est dans les actes magiques, les formes solennelles du contrat, les serments et les rites échangés, les mains serrées, les repas pris en commun où chacun participe de la substance de l'autre. La femme occupe une place centrale dans les cadeaux faits, reçus et rendus.

Elle-même fait l'objet de don et elle tend toujours à rentrer à son foyer d'origine ou à laisser chez elle un équivalent qui la remplace. Dans la société foubée, la dot et les prestations connexes sont exprimées en bétail, céréales, outils agraires ou services. Et que tous les rituels étaient faits par des femmes, ce qui montre l'importance de la femme dans cette société.

5.2. Évolution des rituels de mariage peuls dans le contexte contemporain et leurs implications sur la valorisation et la promotion de la culture peule

Les rituels du mariage qui participent des spécificités et des particularités de l'ethnie peule, s'inscrivent dans un processus de mise en évidence d'une tradition peul ancestrale. Cependant, force est de reconnaître qu'ils ont subi de plein fouet les mutations imposées par la modernité.

Présentement, bon nombre de jeunes foubés ne peuvent mesurer l'importance et l'impact de cette valeur identitaire qu'ils imprimaient jadis aux rituels du mariage dans la communauté Peul. Cette mutation civilisationnelle a fortement et parfois négativement impacté l'union des jeunes foubés parce que ne sachant pas l'importance liée aux rituels. En ce sens que les divorces sont facilement intervenus dans bon nombre de ménages du fait que les dépenses

71 Mamadou Aliou Sow. -Les alliances matrimoniales dans la Tradition Pulaar, soutenu dans le Département de Philosophie de Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 1991-1992, mémoire de D.E.A. d'Anthropologie

72 Lévi-Strauss : les structures élémentaires de la parenté. Réédition 1967 Paris. PUF. 606_607

actuellement effectuées ne sont plus de la même ampleur ni de la même consistance que dans les mariages traditionnels d'autrefois. En ce sens que la poussée de la modernité a entraîné des transformations profondes au niveau de la cohabitation entre tradition et modernité dans les rituels des peuls du Fouladou. Par exemple, certaines familles firdous négligent certains rituels et leur importance et aussi à cause du métissage.

L'évolution des rituels du mariage peul est en partie attribuable aux influences extérieures, notamment la mondialisation et la diffusion croissante des médias. Les jeunes générations sont désormais exposées à une variété de cultures et de modes de vie, ce qui peut entraîner une remise en question des pratiques traditionnelles. De plus, l'urbanisation et la migration ont créé de nouvelles dynamiques familiales et sociales, ce qui peut avoir un impact sur les traditions de mariage.

Les changements économiques et sociaux ont également influencé les rituels du mariage peul. La modernisation et l'accès accru à l'éducation ont entraîné une redéfinition des rôles de genre et des attentes en matière de mariage. Les jeunes générations peuvent désormais rechercher des partenaires en fonction de critères différents de ceux de leurs prédécesseurs, remettant ainsi en question les normes traditionnelles.

Face à ces influences, les rituels du mariage peul ont connu des adaptations et des hybridations. Les cérémonies de mariage peuvent intégrer des éléments modernes tout en conservant des éléments traditionnels. Par exemple, certaines familles peules organisent des mariages mixtes, combinant des coutumes peules avec celles d'autres groupes ethniques. Si on prend le cas du « fourou », c'est devenu maintenant une coutume, juste une habitude. Les gens le font toujours, mais les éléments qui le composent ont subi un changement. Par exemple : le riz non décortiqué est remplacé par du riz prêt à être cuisiné, parfois même c'est du riz parfumé et une fois la fête terminée, la mariée ne s'en sert plus. Elle n'accorde aucune importance à ce riz. La pièce de monnaie qu'on y mettait est devenue à présent des billets de dix mille FCFA (10.000 FCFA). Cette petite somme est remplacée de nos jours par une grande somme qui peut aller jusqu'à cinquante mille FCFA (50.000FCFA), cette somme varie selon la situation financière des parents de la mariée. De même, le Dambordu qui se faisait sur une semaine est raccourci maintenant à deux jours. La dot a évolué entre-temps et s'évalue en argent. Malgré tous ces changements, le bain rituel de la future mariée réside toujours, même si une fille se marie à l'étranger, il est impératif qu'elle revienne pour faire son bain rituel pour mieux s'assurer une progéniture dans ce ménage. Cette hybridation peut être considérée comme une tentative d'adaptation aux réalités contemporaines tout en préservant une connexion avec les racines culturelles⁷³.

L'évolution des rituels du mariage peul présente à la fois des défis et des opportunités pour la valorisation et la promotion de la culture peule. D'une part, la modernisation peut menacer la transmission des rituels traditionnels aux jeunes générations, mettant ainsi en péril la

73 Mao BALDÉ, acteur culturel, entretien fait le 01/07/2023 à 11H00

préservation du patrimoine culturel immatériel. D'autre part, l'adaptation des rituels peut les rendre plus pertinents et accessibles à un public contemporain, contribuant ainsi à leur promotion.

5.2.1. Cohabitation entre tradition et modernité dans les rituels :

Il n'est pas toujours facile de faire cohabiter les pratiques traditionnelles avec les exigences et contraintes de la modernité. Cependant, cela ne peut aucunement signifier que face à la modernité, certains rituels dans le mariage peul du Firdou ont complètement disparu. En effet, les rituels les plus significatifs conservent toujours cette fonction de consolidation et d'affirmation de l'identité Peul que la modernité ne saurait éluder. Du fait qu'il s'établit, dans le cadre de certaines cérémonies, une forme d'alliance imposée par l'histoire et la tradition. Une réalité qui se vérifie à travers les cérémonies Peuls organisées au niveau des grandes agglomérations. Toutefois, on peut constater que l'on prend soin de procéder à une sorte de délimitation entre les expressions purement culturelles et la manifestation d'une modernité recouverte d'authenticité.

5.2.2. Modernité et authenticité :

Dans la communauté Peul Firdou, malgré les coups de boutoir de la modernité, l'authenticité a toujours été la préoccupation première. A l'instar de toutes les composantes ethnolinguistiques du Sénégal, les peuls sont soumis à des pressions internes comme externes qui remettent parfois en cause leur désir de conserver et de préserver leurs traditions et coutumes. Pour les Peuls, il ne fut pas aisé d'abdiquer face aux rituels qui constituent une illustration de l'affirmation de leurs valeurs identitaires.

Il faut souligner que l'insertion de la modernité dans les rituels du mariage est très discrète. En effet, il existe très souvent une subtile séparation entre les aspects de la tradition et la modernité au cours de certains rituels du mariage organisés dans les villes. Ainsi on perçoit une forme de rapport entre elles à travers les objets offerts et les ports vestimentaires des mariés comme des invités.

Cependant, force est de reconnaître que face au harcèlement de la mondialisation boostée par une modernité agressive, un pan significatif de ce qui constituait la protection et la préservation de ces pratiques millénaires s'est progressivement écroulé. Cette impression se fait davantage sentir lorsque l'on observe de plus près les produits octroyés et leur source traditionnelle et qui donnent l'impression d'une relation naturelle avec la personne à qui ils sont offerts. Il semble s'établir une forme d'authenticité qui symbolise la contribution de la nature aux rituels teintés de modernité.



Figure 12: Insertion de la modernité dans les rituels de mariage / Source : www.koldanews.com

5.2.3. Nature et authenticité :

Il est évident que la modernité a opéré une mutation profonde du modèle d'authenticité des traditions et coutumes chez les peuls comme bon nombre de composantes ethnolinguistiques du Sénégal. Une mainmise de la mondialisation tant au niveau de la culture que de la nature, voire de l'environnement, dans lequel évoluent les communautés. Ce qui ne peut aucunement signifier qu'elle puisse profondément impacter sur les rituels qui, dans le cadre du mariage, mettent en évidence l'expression culturelle peule. Bien au contraire, la relation entre la nature et l'authenticité va ainsi, à travers les rites et rituels, s'intensifier par la mise en évidence des rituels d'échanges et les mondanités.

Cette proximité avec la nature a ainsi favorisé une réelle prise de conscience de l'impérieuse nécessité de conserver et de pérenniser les pratiques rituelles indispensables à une valorisation de l'identité peul, particulièrement au niveau des villes. De ce fait que la prise en compte de certaines conditions et modalités d'organisation des rituels du mariage, malgré les contraintes de la modernité, doit épouser étroitement les contours de ce qui constitue la nature, voire le naturel, de l'authenticité peul du Fouladou.

Comme nous avons eu à le souligner plus haut, les femmes peules occupent une place significative dans le processus de mise en relation entre la nature et l'authenticité des valeurs identitaires de l'ethnie peule du Fouladou. Donc, par leur prestation, elles possèdent cette capacité de préserver, mais surtout de promouvoir les spécificités et particularités de l'ethnie peule du Fouladou dans ce qu'elle a de plus caractéristique, parce que de plus authentique.

Ainsi, la valorisation des rituels du mariage peul peut renforcer l'identité culturelle de la communauté peule, en rappelant les traditions ancestrales et en favorisant un sentiment d'appartenance. Les rituels peuvent servir de lien intergénérationnel, offrant aux jeunes générations une compréhension plus profonde de leur héritage culturel et de leur histoire.

En somme, l'évolution des rituels du mariage peul dans le contexte contemporain illustre les complexités de l'interaction entre tradition et modernité. La promotion et la valorisation de ces rituels nécessitent une approche équilibrée, prenant en compte les changements socio-économiques tout en préservant l'essence culturelle qui les caractérise. En conjuguant respect pour les traditions et adaptation aux réalités contemporaines, la communauté peule peut assurer la pérennité de ses rituels de mariage tout en contribuant à la richesse culturelle de la région de Kolda.

5.3. Stratégies de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul

Les rituels du mariage peul, en tant que composantes fondamentales du patrimoine culturel immatériel, méritent une attention particulière en matière de valorisation et de promotion. Pour garantir leur préservation et pour les faire connaître à un public plus large, diverses stratégies peuvent être mises en place. Voici quelques approches pertinentes :

- ✓ Programmes éducatifs et sensibilisation : Mettre en œuvre des programmes éducatifs dans les écoles et les communautés locales pour sensibiliser les jeunes générations à l'importance des rituels du mariage peul. Des ateliers, des conférences et des présentations interactives peuvent être organisés pour expliquer les significations et les symboles associés à ces rituels.
- ✓ Documentation et archivage : Établir une documentation complète des rituels de mariage peuls, y compris des enregistrements audiovisuels, des photographies et des écrits ethnographiques. Ces archives permettront de préserver les rituels pour les générations futures et de créer une ressource précieuse pour la recherche et la sensibilisation.
- ✓ Festivals culturels : Organiser des festivals culturels dédiés aux rituels du mariage peul peut attirer l'attention sur ces pratiques traditionnelles. Les festivals offrent l'occasion de présenter les rituels à un public plus large, de promouvoir l'identité culturelle peule et d'encourager la participation des membres de la communauté.
- ✓ Collaboration avec les médias : Travailler avec les médias locaux, nationaux et internationaux pour diffuser des reportages, des documentaires ou des séries sur les rituels de mariage peuls. Les médias peuvent jouer un rôle majeur dans la diffusion de ces traditions et dans la sensibilisation du public.
- ✓ Tourisme culturel : Développer des circuits touristiques axés sur les rituels de mariage peuls peut attirer les visiteurs intéressés par la découverte de cultures authentiques. Les guides locaux peuvent expliquer les rituels et leur signification aux visiteurs, créant ainsi une expérience éducative et immersive.
- ✓ Partenariats communautaires : Impliquer activement la communauté peule dans la valorisation et la promotion de ses rituels du mariage. Les membres de la communauté

peuvent jouer un rôle actif dans la planification et la mise en œuvre d'initiatives de sensibilisation, renforçant ainsi l'authenticité et la pertinence de ces activités.

- ✓ Ateliers et démonstrations : Organiser des ateliers pratiques et des démonstrations de rituels du mariage peul pour les membres de la communauté et les visiteurs. Ces sessions interactives offrent une occasion d'apprentissage pratique et de participation active.
- ✓ Plateformes en ligne : Créer des plateformes en ligne, telles que des sites web ou des médias sociaux, pour partager des informations, des vidéos et des images sur les rituels de mariage peuls. Les plateformes en ligne permettent de toucher un public mondial et de promouvoir ces pratiques auprès d'une audience diversifiée.

En combinant ces différentes stratégies, la valorisation et la promotion des rituels du mariage peul peuvent être réalisées de manière efficace et holistique. Ces approches contribueront à préserver ces traditions culturelles importantes tout en les faisant rayonner au sein de la communauté peule et au-delà.

5.3.1. Présentation des initiatives locales de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul

Les initiatives locales de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul jouent un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine culturel immatériel de l'ethnie peule. Ces initiatives peuvent être le fruit d'efforts conjoints de la communauté, des autorités locales et d'organisations culturelles. Dans cette section, nous explorerons certaines de ces initiatives exemplaires qui contribuent à mettre en valeur et à promouvoir les rituels de mariage peuls dans la région de Kolda.

- ✓ Les festivals culturels : Plusieurs festivals culturels organisés localement intègrent des présentations et des démonstrations des rituels du mariage peul. Par exemple, le Festival International du Fouladou (Festi-Kolda) organise chaque année des ateliers interactifs où les membres de la communauté et les visiteurs peuvent apprendre et participer à des cérémonies de mariage simulées ou assister à des représentations authentiques de ces rituels. Ces festivals offrent une plateforme pour partager et célébrer les pratiques culturelles peules, tout en sensibilisant un public plus large.
- ✓ Initiatives de médias locaux : Des stations de radio et de télévision locales comme le Fouladou TV diffusent des programmes spéciaux sur les rituels du mariage peul. Des reportages, des interviews sont produits pour présenter ces pratiques culturelles de manière accessible et attrayante.

Ces initiatives locales témoignent de l'engagement de la communauté peule et de ses partenaires à préserver et à promouvoir les rituels du mariage traditionnel. En combinant des approches éducatives, culturelles et médiatiques, ces efforts contribuent à assurer la

transmission continue de ce patrimoine culturel immatériel et à renforcer la fierté culturelle de l'ethnie peule.

5.3.2. Analyse des enjeux sociaux, économiques et culturels liés à ces initiatives

Les initiatives de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul, bien qu'essentielles pour préserver ce patrimoine culturel immatériel, sont confrontées à divers enjeux sociaux, économiques et culturels. L'analyse de ces enjeux permet de mieux comprendre les défis auxquels font face ces initiatives et d'identifier des moyens de les surmonter de manière efficace et durable.

Enjeux sociaux

Les enjeux sociaux peuvent être :

- L'évolution des valeurs et des modes de vie : Les changements socioculturels peuvent influencer la perception et la participation des jeunes générations aux rituels du mariage peul. L'influence croissante de la modernité peut conduire à une désaffection envers les pratiques traditionnelles, ce qui pourrait compromettre la continuité de ces rituels.
- La génération du millénaire : Les jeunes générations peuvent être moins enclines à participer activement aux rituels du mariage peul en raison de leurs priorités changeantes et de leur exposition à la mondialisation. Cela pourrait conduire à un éventuel déclin de la participation et de l'intérêt pour ces pratiques.

Enjeux économiques

Pour les enjeux économiques, on pourrait souligner :

- Les ressources limitées : La mise en œuvre d'initiatives de valorisation et de promotion demande des ressources financières et matérielles considérables. Les communautés locales peuvent rencontrer des difficultés à mobiliser les fonds nécessaires pour soutenir ces projets.
- La dépendance au tourisme : Si les initiatives de promotion sont axées principalement sur le tourisme, cela peut créer une dépendance économique et entraîner des pressions pour modifier les rituels afin de répondre aux attentes des visiteurs, ce qui risque de dénaturer leur authenticité.

Enjeux culturels

Les enjeux culturels quant à elles on pourrait dénoter :

- La Commercialisation excessive : La commercialisation excessive des rituels de mariage peuls à des fins touristiques pourrait altérer leur caractère sacré et symbolique, et les transformer en simple spectacle pour les visiteurs.
- La Perte de signification culturelle : Les tentatives de modernisation et d'adaptation des rituels pourraient conduire à une perte de leur signification culturelle originelle, ce qui pourrait réduire leur valeur en tant que patrimoine immatériel.
- Les Conflits avec les normes religieuses : Les rituels du mariage peul peuvent entrer en conflit avec les normes et les pratiques religieuses importées, ce qui peut influencer leur pratique et leur reconnaissance.

Pour surmonter ces enjeux, il est essentiel d'adopter une approche équilibrée et inclusive, en impliquant activement la communauté, les autorités locales, les chercheurs et les organisations culturelles. Les initiatives de valorisation et de promotion doivent être conçues de manière à préserver l'authenticité des rituels tout en répondant aux besoins et aux réalités contemporaines. La sensibilisation, l'éducation et la collaboration interdisciplinaire joueront un rôle clé pour relever ces défis et garantir la pérennité des rituels de mariage peuls dans la culture et la société.

5.3.3. Étude des impacts potentiels des stratégies de valorisation et de promotion sur la préservation de la culture peule

Les stratégies de valorisation et de promotion des rituels du mariage peul peuvent avoir des impacts significatifs sur la préservation de la culture peule, tant positives que négatives. Cette étude des impacts potentiels permet de mieux comprendre les conséquences des efforts de valorisation sur l'authenticité et la pérennité de cette culture.

Impacts positifs

Parmi les impacts positifs, on pourra relever :

- Le renforcement de l'identité culturelle : Les initiatives de valorisation et de promotion contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance et l'identité culturelle au sein de la communauté peule. Les membres de la communauté peuvent être fiers de leur patrimoine culturel et sont plus enclins à transmettre ces pratiques aux générations futures.
- La transmission intergénérationnelle : Les projets éducatifs et les ateliers de sensibilisation permettent la transmission intergénérationnelle des connaissances et des traditions. Les jeunes générations ont l'opportunité d'apprendre directement des aînés, favorisant ainsi la continuité des rituels.
- Le soutien économique : Les initiatives de promotion, comme le tourisme culturel, peuvent générer des retombées économiques positives pour la communauté. Les

revenus générés peuvent être réinvestis dans la préservation culturelle et le développement local.

- La visibilité accrue : Les efforts de promotion peuvent augmenter la visibilité des rituels de mariage peuls à l'échelle nationale et internationale, attirant ainsi l'attention sur cette culture unique et diversifiée.

Impacts négatifs

Pour les impacts négatifs, on pourra noter :

- La Commodification culturelle : la commercialisation excessive des rituels du mariage peut détourner leur signification culturelle sacrée au profit d'une expérience touristique superficielle.
- La Déformation des pratiques : les initiatives de promotions mal conçues ou mal exécutées peuvent déformer ou simplifier les rituels pour répondre aux attentes du public, entraînant ainsi une perte de leur authenticité.
- La dilution des traditions : l'adaptation des rituels pour les rendre plus accessibles peut conduire à une dilution des pratiques traditionnelles et de leur complexité.
- Les conflits culturels : les efforts de promotion peuvent entraîner des conflits internes au sein de la communauté, en raison de divergences d'opinions sur la manière dont les rituels doivent être représentés ou interprétés.

L'étude des impacts potentiels des stratégies de valorisation et de promotion souligne l'importance de trouver un équilibre entre la préservation de l'authenticité culturelle et l'adaptation aux réalités contemporaines. Les initiatives doivent être guidées par un profond respect pour les pratiques traditionnelles et doivent impliquer activement la communauté peule dans le processus de décision. Une approche collaborative, avec la participation de chercheurs, d'experts culturels et de membres de la communauté, peut contribuer à maximiser les impacts positifs tout en atténuant les effets négatifs potentiels.

5.3.4. Etude Comparative

Le tableau ci-dessous reflète les rituels du mariage, leurs significations et leurs similitudes ou différences dans les pays comme le Bénin, la Guinée, la Mauritanie à l'image du Sénégal. Ainsi, on peut dire que les rituels sont presque les mêmes, mais dans leurs significations, c'est l'appellation ou l'écriture qui les différencie. Les pays comme la Guinée, la Mauritanie et le Sénégal partagent quasiment les mêmes rituels par contre le Bénin possède un rituel qu'il ne partage pas avec eux dont la Goja autrement dit la flagellation.

De ce fait, le patrimoine immatériel constitue l'identité des peuples. Ceux-ci éprouvent un attachement pour cet héritage qui se modifie au gré des circonstances et des contextes sans que son essence soit transformée. Pour les rituels de mariages, ils constituent l'identité

culturelle des peulhs et par conséquent, il serait important de le sauvegarder pour en transmettre tous les bénéfices à la génération future, car au-delà de l'aspect sentimental lié aux rituels, le préserver et le valoriser permettront de répondre à certains défis actuels de construire des groupes sociaux inclusifs et durables.

De ce fait, cette valorisation par l'action culturelle, notamment des festivals, comme c'est le cas au Maroc, où la chambre de l'artisanat de la région de Rabat-Salé-Kénitra a mis en place un festival du mariage traditionnel par des défilés mettant en valeur les rituels de cette catégorie de mariages, des représentations mettant en scène les coutumes et les différentes variétés d'habits, propre au mariage traditionnel des provinces du Sud du royaume⁷⁴. Ainsi, cet événement vise à valoriser le patrimoine culturel, civilisationnel et artistique du Maroc dans le domaine des mariages traditionnels. Cette manifestation est également l'occasion de stimuler la commercialisation des produits artistiques traditionnels et des services associés, à travers des dizaines de stands aménagés au profit des artisans traditionnels et des coopératives travaillant sur le terrain, en plus des personnes en charge de l'organisation des fêtes.

Cette valorisation basée sur le festival rejoint les deux blocs de définitions énoncés tout au début dont celui de l'UNESCO et des passeurs qui ont relevé la notion de communauté et d'autre part Xavier GREFFE qui parle de l'aspect économique de la valorisation.

Tableau 5: Quelques similitudes ou différences au niveau du mariage dans certains pays /Source : Seynabou_BA_2023

Pays	Rituels et Significations
Bénin	Goja : flagellation ; remise de dot ; cérémonie de scellement ; Cérémonie de la calebasse ; lup-Ndé : emprunt
Guinée Conakry	Nioubourbi : chuchotement ; diamal : fiançailles Tengué : fixation de dot ; Kumal : mariage à la mosquée Dambordu : isolement de la mariée ; lup-Ndé : emprunt
Mauritanie	Nioubourdi : chuchotement ; diamal : fiançailles Tengué : fixation de dot ; Kumal : mariage à la mosquée Dambordu : isolement de la mariée ; lup-Ndé : emprunt

74 (Rédaction du journal l'opinion Maroc, 2022)

6 Discussion

La présente étude a exploré en profondeur les enjeux, les approches et les implications de la valorisation et de la promotion des rituels du mariage peul dans la région de Kolda. Les résultats obtenus fournissent des aperçus significatifs sur l'impact de ces initiatives sur la préservation culturelle, l'identité, l'économie locale et les dynamiques sociales.

L'analyse des initiatives de valorisation a révélé leur rôle crucial dans le renforcement de l'identité culturelle au sein de la communauté peule. Les festivals culturels, les programmes éducatifs et les médias locaux pourront contribuer à sensibiliser les membres de la communauté aux rituels de mariage traditionnels. Cela pourra conduire à une fierté accrue envers leur patrimoine culturel, notamment parmi les générations plus âgées, tandis que les jeunes générations peuvent avoir des réactions mitigées en raison des influences extérieures.

Cependant, un défi majeur a été révélé : la nécessité de maintenir l'authenticité culturelle tout en s'adaptant aux réalités contemporaines. Les adaptations excessives ou une commercialisation inappropriée peuvent altérer la signification profonde des rituels de mariage peuls et dénaturer leur essence sacrée.

Du point de vue économique, les initiatives de promotion ont montré leur potentiel à générer des retombées économiques positives pour la communauté locale. Cependant, cet avantage économique doit être géré avec précaution pour éviter une dépendance excessive et des conflits potentiels entre les impératifs commerciaux et la préservation culturelle.

Il faut également souligner l'importance de la collaboration entre la communauté locale, les autorités et les chercheurs. Ces partenariats peuvent permettre une approche holistique et équilibrée, combinant la sagesse culturelle des aînés avec l'expertise académique et la créativité contemporaine.

Dans le contexte plus large de la préservation culturelle, cette étude contribue à la compréhension des mécanismes qui sous-tendent la valorisation et la promotion des rituels de mariage peuls.

En définitive, cette étude souligne l'importance cruciale de protéger et de promouvoir les pratiques culturelles traditionnelles tout en naviguant dans un monde en constante évolution. La valorisation des rituels du mariage peul dans la région de Kolda sert non seulement à préserver un riche patrimoine, mais aussi à renforcer la cohésion sociale et l'identité de la communauté peule face aux défis modernes.

7 Recommandation

À la lumière des résultats et des implications, des recommandations clés peuvent être formulées.

D'abord, Il est recommandé pour l'état :

- Inscrire les rituels du mariage traditionnel peul sur la liste nationale du patrimoine immatériel ;
- Faire une exposition des éléments constitutifs du mariage et d'écrire son histoire dans le Musée du Fouladou ;
- Faire un projet d'inventaire des rituels de mariage traditionnel sénégalais.

Enfin, il est recommandé pour la communauté :

- De développer des programmes éducatifs plus structurés dans les écoles locales pour garantir la transmission des rituels du mariage peul aux jeunes générations ;
- De plus, une régulation appropriée des initiatives touristiques est nécessaire pour éviter la commercialisation excessive ;
- En outre, la création d'un complexe culturel dédié aux rituels du mariage peul pourrait servir de point focal pour la préservation et la promotion continue de ces pratiques ;
- Réaliser des films documentaires sur les rituels de mariage, s'approcher des télévisions privées et publiques, des sites internet, des plateformes streaming et essayer de proposer des émissions sur la culture et mettre en exergue la pratique de ces rituels.

8 Projet de film documentaire sur les rituels du mariage traditionnel peul dans la Région de Kolda

Titre du projet : Au cœur des rituels du mariage peul : Un Voyage intime dans la Richesse Culturelle de Kolda"

8.1 Contexte et justification

8.1.1. Contexte

Confrontés à une crise d'expression culturelle palpable à travers les comportements et attitudes des populations surtout chez les jeunes nous avons senti la nécessité de trouver les voies et moyens leur permettant d'effectuer un retour progressif vers leurs valeurs identitaires.

Pour ces jeunes en quête d'une redécouverte de leur « personnalité collective » le seul moyen adéquat d'une renaissance traditionnelle est une réactualisation du « Dewgal » sous des formes qui seront à même de conscientiser les populations en général et les jeunes en particulier sur l'efficacité et la pertinence des enseignements de la pratique. Démarche qui contribuera à enrayer ce déracinement au niveau de la jeunesse et instaurer une prise de conscience de l'importance de nos valeurs culturelles et l'État du Sénégal est dans ce même sillage. À cet effet, la lettre de la politique sectorielle du développement de la culture validée s'appuie dans son orientation stratégique sur la valorisation du patrimoine culturel, matériel et immatériel, la diversité culturelle et le principe de démocratisation de l'information et de l'audiovisuelle. La technologie est, de nos jours, un élément incontournable dans toute dynamique. Sa pertinence en matière de service lui confère cette place de choix dans le domaine de la culture et du patrimoine.

8.1.2. Justification

Le mariage, chez les peuls comme chez presque la plupart des peuples de l'Afrique noire, est entouré d'une multitude de formalités qui précèdent, accompagnent ou suivent la cérémonie et par lesquelles chacun est rigoureusement tenu de passer.

Cependant, la mondialisation, qui apparaît de nos jours comme un véritable rouleau compresseur, a tendance à uniformiser les cultures, surtout en ce qui concerne les questions d'ordre culturelle.

Le patrimoine culturel immatériel, soubassement de nos sociétés, mérite une attention particulière. Sa prise en charge est devenue indispensable pour le développement. Il constitue une caractéristique par laquelle on reconnaît une ethnie et son importance réside dans le sens que lui confère la communauté.

Depuis quelques années, on constate que la jeunesse, face à la modernisation, ignore ou néglige la richesse de leur culture et son importance, plus précisément la jeunesse peule. Elle ignore l'importance du mariage et des rituels qui l'accompagne. Ce changement de mentalité est peut-être dû à un manque d'éducation, un désengagement des parents et à l'influence galopante des réseaux sociaux. Face à cette situation, il est nécessaire de les faire découvrir à travers la diffusion d'un film documentaire sur le « Dewgal » visant à montrer l'importance de pratiques traditionnelles chez les Peuls, ethnie très conservatrice. De ce fait, des activités préalables ont été menées dont l'identification des personnes ressources, des mariés, la présentation du projet à la population locale et le repérage des sites de tournages. Ces prospections ont permis d'acquiescer des autorisations de filmer les cérémonies et planifier notre projet.

8.2 Description du projet

Dewgal : un film à la découverte du mariage traditionnel peul au Sénégal consiste à montrer l'importance des pratiques socioculturelles aux jeunes à travers les moyens technologiques. Ce présent projet s'inscrit dans la perspective d'une part de la sauvegarde du patrimoine culturel et d'autre part de la diffusion du processus de célébration des rituels de mariage en milieu Peul et aura une durée d'un an (1 an) dont douze mois (12 mois). Le film sera un long métrage de 1h30mn. Il sera tourné dans la région de Kolda, la zone d'appartenance des peuls foubés du Sénégal.

La réalisation de ce projet s'exécutera autour de deux grands axes :

- Organisation de cérémonies de mariage dans la région susmentionnée, interrogations des détentrices de la tradition;
- Phase production, promotion et diffusion au public cible;

Ainsi, dans le processus de production, de promotion et de diffusion, le recours à la technologie est d'une importance toute particulière. Rien que l'étape de la production qui est très essentielle dans la réalisation du film, nous allons nous servir des effets spéciaux et des voix off. Le projet visant aussi un public étranger, nous allons faire des sous-titrages dans les langues internationales comme le français, l'anglais et l'espagnol.

8.2.1. Présentation et justification de la zone d'intervention

Majoritairement peuplée de peuls, la région est totalement musulmane. Enclavée, voire quasi inaccessible, elle ne dispose pas d'industries. Toutefois, elle est une grande destination touristique. Créée par la loi 2008 du 14 du 18 mars 2008 portant modification des articles 1 et 2 de la Loi N° 72-02 du 1^{er} février 1972 relative à l'organisation de l'administration territoriale. La région de Kolda se situe entre 12°20 et 13°40 de latitude nord, et 13° et 16° de longitude nord. Elle est limitée au nord par la Gambie, à l'est par la région de Tambacounda, à l'ouest par la région de Sédhiou et au sud par la Guinée Bissau et la Guinée Conakry.

Le choix de la région de Kolda pour dérouler ce projet n'est pas fortuit. En effet, bastion des peuls, cette entité est marquée par une grande richesse culturelle. Ancien royaume, outre les manifestations traditionnelles, le patrimoine immatériel y est fortement présent, mythes et légendes font légion dans cette entité fortement enracinée dans leur culture.

8.2.2. Objectifs

- Objectif Général

L'objectif général du projet est de réaliser un film documentaire immersif et respectueux sur les rituels du mariage peul dans la région de Kolda. Ce documentaire vise à mettre en valeur la richesse culturelle et patrimoniale de ces traditions, à sensibiliser le public à leur importance et à encourager le respect et la compréhension interculturelle. En fin de compte, l'objectif est de préserver et de célébrer ces rituels pour les générations actuelles et futures.

- Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques, quant à eux, peuvent se décliner comme suit :

- Documenter de manière détaillée les rituels de mariage peul à travers des images et des témoignages;
- Présenter la signification culturelle et les valeurs de ces rituels;
- Sensibiliser à la diversité culturelle et à l'importance de préserver les traditions locales;
- Favoriser la compréhension mutuelle et le respect entre les cultures:

8.2.3. Le public cible

Le projet cible plus particulièrement la tranche d'âge comprise entre de 18 à 40 ans, tant du milieu urbain que rural, par ailleurs à un large public intéressé par les cultures, les traditions, notamment les festivals de films documentaires, les institutions éducatives, les musées, des plateformes de diffusions en ligne et des téléspectateurs étrangers.

8.3 Partenaires potentiels

Tableau 6: Liste des partenaires

Partenaires	Secteurs d'activités	Type de partenariat
Unesco	Santé, éducation, culture	Financier
Fonds du Patrimoine Mondial	Promotion et valorisation du patrimoine	Financier

National Geographic Channel	Diffusion et média	Technologique
Canal plus	Diffusion et média	Technologique et financier
TV5 monde	Diffusion et média	Technologique
Direction du Patrimoine Culturel du Sénégal	Promotion et valorisation du patrimoine	Compétence et financier
Direction de la Cinématographie	Promotion et accompagnement des cinéastes et leurs œuvres	Compétence et financier
Institut français au Sénégal	Accompagnement des projets culturels	Technologique et financier
Afrikabok	Diffusion cinématographique en plein air	Technologique

8.4 Etude de faisabilité

La faisabilité du projet nécessite non seulement la mise en synergie, mais aussi la coordination des ressources tant humaines, financières que techniques. L'élaboration du cadre logique permet de faire la planification du projet. Pour atteindre la phase de planification, la disponibilité de certaines ressources sera assurée.

8.5. Cadre logique

Tableau 6: Logique d'intervention

Logique d'intervention		IOV	Moyens de vérification	Hypothèses
Objectif Global	Réaliser un film documentaire, préserver et promouvoir la richesse culturelle des rituels de mariage peul à Kolda tout en favorisant la compréhension interculturelle	Nombre de personnes ayant visionné le film.	Site internet Rapport d'activités du projet	La communauté peule sera ouverte à la documentation de ses rituels de mariage
Objectifs spécifiques	<p>OS1 : Documenter les rituels de mariage peul avec précision et respect</p> <p>OS2 : Sensibiliser le public à la signification culturelle des rituels de mariage peul</p> <p>OS3 : Promouvoir la diversité culturelle et le respect interculturel</p>	<p>Nombre de rituels du mariage peul documentés</p> <p>Taux de participation du public lors des discussions et débats sur le documentaire, nombre de vues en ligne</p> <p>Nombre de débats interculturels organisés, taux d'engagement sur les réseaux sociaux</p> <p>Existence d'une archive complète comprenant des séquences</p>	<p>Liste des rituels documentés avec des dates de tournage</p> <p>Compte rendu des débats et discussions organisés</p> <p>Statistiques en ligne (vues, partages, commentaires)</p> <p>Liste des débats interculturels organisés avec des dates, statistique des médias sociaux</p> <p>Inventaire de l'archive culturelle avec une liste détaillée des éléments préservés</p>	<p>La participation de la communauté est essentielle pour une documentation précise et respectueuse</p> <p>Le film documentaire suscitera un intérêt accru pour la culture peule et attirera un public diversifié</p> <p>Les institutions locales seront disposées à collaborer pour la</p>

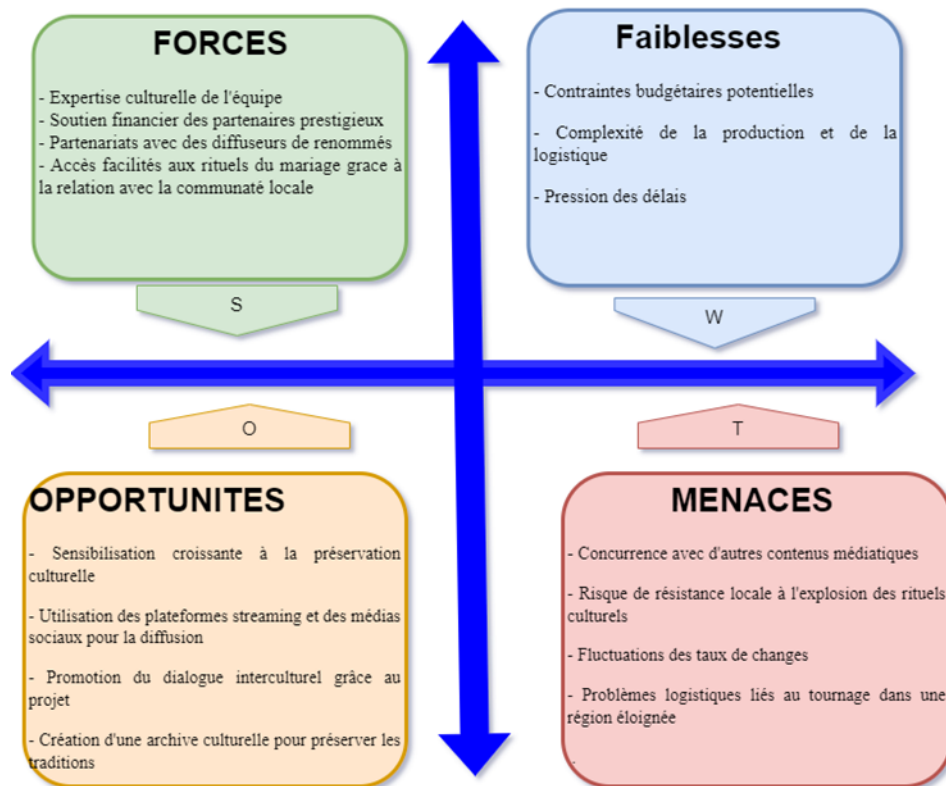
	<p>OS4: Créer une archive culturelle pour préserver les traditions peuls</p> <p>OS5 : Stimuler le dialogue interculturel à travers le film documentaire</p>	<p>filmées, des interviews et des récits</p> <p>Nombre de projections publiques organisées</p>	<p>Compte rendu des projections et discussions</p>	<p>préservation de l'archive culturelle</p> <p>La participation du public aux projections et aux discussions contribuera au succès du projet.</p>
<p>Résultats attendus</p>	<p>R1 : Un film documentaire complet et fidèle à la réalité des rituels de mariage peul</p> <p>R2 : Une meilleure compréhension de la signification culturelle des rituels du mariage peul</p> <p>R3 : Un climat de respect interculturel renforcé, mesuré par l'engagement du public</p> <p>R4 : Une archive culturelle précieuse préservée pour les générations futures</p> <p>R5 : Un dialogue interculturel est stimulé, mesurée par la participation active du public aux projections et discussion</p>	<p>Durée totale du film documentaire</p> <p>Nombre de personnes ayant visionné le documentaire</p> <p>Taux d'engagement sur les réseaux sociaux (likes, partages, commentaires)</p> <p>Existence d'une archive, nombre d'institutions locales impliquées dans la préservation de l'archive</p> <p>Niveau de contribution aux discussions (nombre de questions posées, opinions partagées)</p>	<p>Durée du film documentaire</p> <p>Statistique de visionnage en ligne</p> <p>Statistiques des médias sociaux</p> <p>Inventaire de l'archive, rapport de partenariats avec les institutions culturelles locales</p> <p>Évaluation de l'engagement public lors des discussions</p>	<p>La valeur culturelle du projet incitera les institutions à s'engager</p>

Activités	<p>A1 : Recherche approfondie sur les rituels avec une équipe qualifiée</p> <p>A1.1 : Planification des tournages</p> <p>A1.2 : Tournage des rituels avec une équipe qualifiée</p> <p>A2 : Interviews des membres de la communauté</p> <p>A2.1 : Montage du documentaire pour mettre en avant les aspects culturels</p> <p>A3: Organisation de débats et de discussions interculturels</p> <p>A3.1 : Publication de contenu éducatif sur les réseaux sociaux</p> <p>A4 : Stockage et archivage des séquences filmées, interviews et récits</p> <p>A4.1 : Partage des archives avec les institutions locales</p> <p>A5 : Organisation de projections publiques et discussions</p> <p>A5.1 : Promotion du film documentaire dans les médias, les plateformes et les festivals</p>	<p>Ressources humaines</p> <p>Somme obtenue/somme demandée</p> <p>Moyens techniques</p>	<p>État financier</p> <p>Rapport d'activités</p> <p>Facture</p>	

8.6. Analyse SWOT

Dans le cadre de ce projet, pour atteindre les résultats escomptés, l'analyse de son environnement interne (forces et faiblesses) et externe (opportunités et menaces) sont prises en compte.

Figure 13: Matrice de l'analyse FFOM



Ainsi, après l'analyse SWOT effectué ci-dessus, nous pouvons dire que le projet aura des retombées positives qui cadrent avec :

- La politique de la Direction du Patrimoine Culturel (DPC) dont la valorisation et la promotion du patrimoine culturel
- Celle du Ministère de l'Économie Numérique en créant des œuvres cinématographiques et des contenus numériques
- Le projet participe à la création d'emplois dans les entreprises Tech.

En résumé, le projet a le potentiel de créer un impact positif significatif sur la préservation culturelle, la sensibilisation, le dialogue interculturel.

Pour atténuer le risque de réticence, des missions de plaidoyer et de lobbying seront donc organisées en début de projet vers ces communautés pour avoir leur adhésion aux objectifs du projet. Leur participation active, notamment celle de leurs leaders (préférence aux femmes), sera privilégiée pour les opérations de collecte des données.

8.7. Stratégie de communication et de marketing du projet

Pour ce qui est de la stratégie de communication et de promotion, un site web et des pages (Instagram, Twitter, Tiktok et facebook) seront créés à cet effet. Ces canaux comporteront des informations en lien avec le film à l'exemple du synopsis le teaser et des photos des cérémonies. Dans ce même sillage, nous ferons recours à des spots publicitaires à travers les médias, des panneaux publicitaires et des influenceurs sur les réseaux sociaux. Une cérémonie d'avant-première sera organisée en présence des partenaires et les critiques d'art pour présenter l'œuvre et recueillir leurs impressions tout en attirant l'attention du public sur la sortie du film. En effet, l'objectif poursuivi par la communication est de susciter l'intérêt et l'importance de valoriser le patrimoine culturel immatériel.

Concernant la diffusion du film, elle se fera à plusieurs niveaux. En milieu rural, compte tenu du manque d'infrastructures de diffusions, des projections itinérantes en plein air se tiendront grâce à des écrans géants gonflables.

En dehors des programmes de diffusion prévus en milieu rural, des partenariats sont envisagés avec des distributeurs cinématographiques pour la mise en marché comme National Geographic Channel, CANAL+ et TV5Monde. Le film sera diffusé aussi via des applications téléchargeables sur smartphones comme WIDO et des plateformes de streaming VOD comme XOOLEEN.

8.8. Méthodologie de réalisation du projet

La méthodologie sera basée sur l'approche participative et concernera les autorités administratives, communales et villageoises, les personnes ressources et toutes les sensibilités susceptibles de contribuer à l'inventaire, des débats et discussions et à la réalisation du film documentaire. De ce fait, la méthodologie permettra de toucher l'ensemble des parties prenantes et de prendre en compte toutes leurs préoccupations. Les données seront collectées sur le terrain à travers les outils ethnographiques classiques comme l'observation participante, l'entretien qualitatif et le questionnaire. Plus spécifiquement, l'approche d'intervention est la suivante :

Etape 1 : Préparation et recherche

Cette étape a pour but de mettre en place toutes les conditions nécessaires au démarrage du projet sur le terrain. Elle consistera à :

- Effectuer une recherche approfondie sur les rituels du mariage peul, en consultant des experts culturels et des sources documentaires;
- Identifier les communautés et les personnes clés à impliquer dans le projet;
- Élaborer un plan détaillé pour la réalisation du documentaire;

Etape 2 : Préparation sur le terrain et tournage des rituels

Cette étape permettra :

- Entrer en contact avec les membres des communautés peules pour expliquer le projet et gagner leur confiance;
- Planifier le déplacement et la logistique pour l'équipe de tournage jusqu'à la région de Kolda;
- Filmer les différentes étapes des rituels du mariage, y compris les préparatifs, les cérémonies, les danses et les moments significatifs;
- Capturer les témoignages et les récits personnels des membres de la communauté impliqués dans les rituels.

Etape 3 : Interviews, Témoignages et Collaboration avec les Experts Culturels

Dans cette étape, il faudra :

- Conduire des entretiens approfondis avec les mariés, les aînées, les chefs religieux et d'autres membres de la communauté pour obtenir des perspectives variées sur les rituels;
- Travailler en étroite collaboration avec des anthropologues et des experts culturels locaux pour garantir l'exactitude et la sensibilité culturelle du contenu.

Etape 4 : Captation Artistique et Collecte de Matériel Visuel

- Utiliser des techniques cinématographiques créatives pour capturer la beauté visuelle des rituels et des scènes environnantes;
- Rassembler des images d'archives et des éléments pertinents pour compléter le récit.

Etape 5 : Post-production et Validation Culturelle

- Montage des séquences filmées;
- Ajout musique et de sons;
- Sous-titrage pour permettre une audience mondiale;
- Soumettre le documentaire finalisé à des experts culturels pour s'assurer de sa précision culturelle.

Etape 6 : Promotion, Diffusion, Archivage et Conservation

- Créer des bandes-annonces et des supports promotionnels pour attirer l'attention du public;
- Rechercher des festivals de films documentaires et des diffuseurs en ligne pour la diffusion;
- Organiser des projections locales pour la communauté et des événements spéciaux pour susciter l'intérêt;
- Sauvegarder le matériel brut et le documentaire final pour assurer la conservation à long terme;

- Travailler avec des institutions culturelles pour garantir que le documentaire soit accessible aux générations futures.

Étape 7 : Évaluation et retour d’informations

Il s’agira de :

- Solliciter des retours d’information du public et des membres de la communauté pour évaluer l’impact du documentaire;
- Utiliser des retours pour améliorer les futurs projets de documentaire culturel.

8.9. Ressources humaines du projet

8.9.1. Organigramme

Figure 14: Organigramme



8.9.2 Matrice de responsabilité

Tableau 7: Matrice de responsabilité

Tâches/ Responsabilités	Responsable	Approbateur	Consulté	Informé
PHASE DE PRÉPARATION ET RECHERCHE				
Planification stratégique	Directeur de projet			Equipe de projet
Recherche sur les rituels du mariage	Chercheurs et experts culturels	Directeur de projet	Equipe de projet	
Identification des partenaires potentiels	Directeur de projet			Equipe de projet
PHASE DE PLANIFICATION ET LOGISTIQUE				

Planification détaillée du tournage	Directeur de projet			Equipe de tournage
Sélection de l'équipe de tournage et du matériel	Directeur de projet			Equipe de tournage
Coordination des autorisations	Directeur de projet		Autorités locales	Equipe de projet
PHASE DE TOURNAGE SUR LE TERRAIN				
Déplacement vers la région de kolda	Equipe de tournage			Directeur de projet
Tournage des rituels	Equipe de tournage		Communauté locale	
Entrevues avec les membres de la communauté	Equipe de tournage	Directeur de projet	Communauté locale	
PHASE DE POST-PRODUCTION				
Montage du film	Monteur vidéo			Directeur de projet
Ajout de musique, de narration et de sous-titrage	Monteur vidéo			Directeur de projet
Révision et édition pour une narration fluide	Monteur vidéo			Directeur de projet
PHASE PROMOTION ET DIFFUSION				

Création de bandes annonces et de supports promotionnels	Responsable de promotion et de diffusion			Directeur de projet
Diffusion en ligne et sur les plateformes streaming	Responsable de promotion et de diffusion	Directeur de projet		Equipe de projet
Soumission à des festivals de films documentaire	Directeur de projet	Responsable de promotion et de diffusion		
Organisations de projections locales pour la communauté	Equipe de projet	Responsable de promotion et de diffusion	Communauté locale	
Débats et discussions sur l'importance de la préservation du patrimoine culturel	Consultants et experts culturels	Responsable de promotion et de diffusion	Communauté locale	Directeur de projet
Sensibilisation sur la préservation du patrimoine culturel	Consultants et experts	Directeur de projet	Communauté locale	Equipe de projet
PHASE D'ARCHIVAGE ET DE CONSERVATION				
Conservation du matériel brut et du documentaire final	Archiviste			Directeur de projet
Création d'archive culturelle	Archiviste	Directeur de projet		Equipe de projet
Collaboration avec des institutions culturelles pour la préservation à long terme	Archiviste	Directeur de projet	Institutions culturelles	Equipe de projet

PHASE D'ÉVALUATION ET RETOUR D'INFORMATION							
Sollicitation des retours d'informations du public et des membres de la communauté	Responsable de l'évaluation	de	Directeur de projet	de	Communauté locale		
Analyse des retours d'informations pour évaluer l'impact du documentaire	Responsable de l'évaluation	de	Directeur de projet	de			
PHASE DE CLÔTURE ET RAPPORTS FINAUX							
Préparation de rapports finaux pour les partenaires financiers	Responsable administrative et financière	et	Directeur de projet	de			
Clôture administrative et comptable du projet	Responsable administrative et financière	et	Directeur de projet	de			

Dans cette matrice RACI, les rôles et les responsabilités de chaque membre de l'équipe et des parties sont définis pour chaque tâche ou activité spécifique. "R" signifie "Responsable" (la personne qui effectue la tâche), "A" signifie "Approbateur" (la personne qui donne l'approbation finale), "C" signifie "Consulté" (les personnes consultées ou impliquées dans la décision), et "I" signifie "Informé" (les personnes informées des résultats ou de la décision)

8.10. Chronogramme des activités

Figure 15 : Chronogrammes des activités

Activités	Périodes											
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Préparation et recherche	■											
Planification et logistique			■									
Tournage sur le terrain					■							
Post- production						■						
Diffusion et promotion							■					
Archivage et conservation									■			
Evaluations et retou d'information										■		
Suivi-évaluation										■	■	
Rapport financier et narratif												■

8.11. Budget du projet

Tableau 8 : Budget

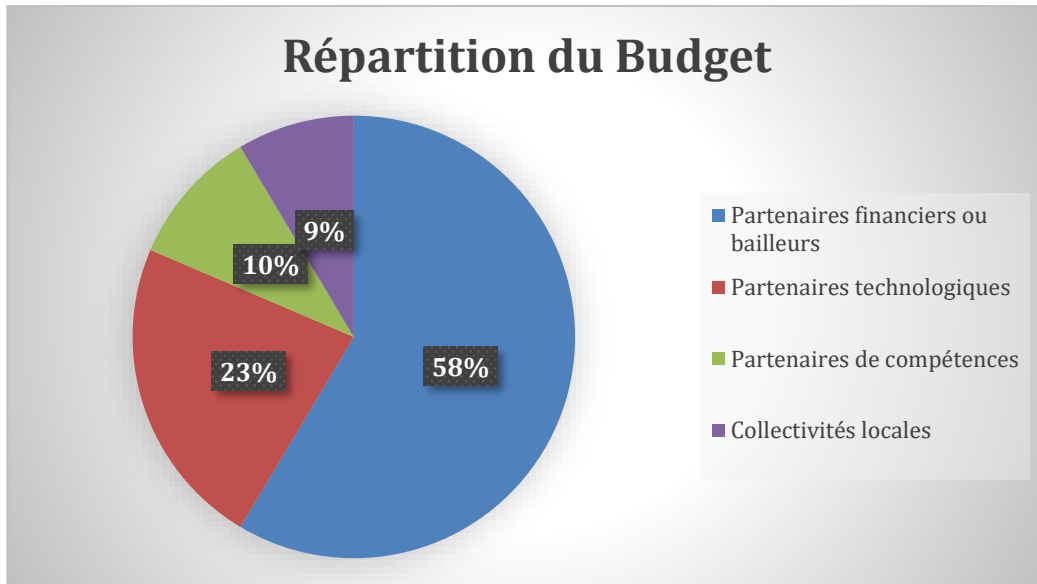
Nature	Montant en (FCFA)	Montant en (USD Dollard)	Source de financement
Déplacements			
Frais de transport pour l'équipe de tournage	400.000	653,60	Collectivités locales
frais de transport des consultants et experts	200.000	326,80	Collectivités locales
Sous-total 1 – Déplacements	600.000	980,39	
Équipement de tournage			
Caméras professionnelles, Matériel prise de son, Éclairage, Accessoires	4.000.000	6.535,96	Partenaires logistiques
Sous-total 2 - Équipement de tournage	4.000.000	6.535,96	
Post-production			
Montage, étalonnage des couleurs et mixage audio	3.000.000	4.901,97	Partenaires logistiques
Sous-titrage, traduction Version Internationale	3.000.000	4.901,97	Partenaires logistiques et financiers
Sous-total 3 – Post-production	6.000.000	9.803,94	
Musique et narration			
Acquisition de droits artistiques(musicaux, écriture, réalisations)	4.000.000	6.535,96	Partenaires financiers
Enregistrement de voix off pour narration	1.000.000	1.633,99	Partenaires financiers
Sous-total 4 - Musique et narration	5.000.000	8.169,95	
Logistique			
Hébergement de l'équipe de tournage sur place	1.000.000	1.633,99	Partenaires financiers
Repas et frais de subsistances	2.000.000	3.264,624	Partenaires financiers
Permis de tournage et autorisations	1.500.000	2.450,99	Partenaires financiers
Sous-total 5 - Logistique	4.500.000	7.352,96	

Promotion			
Créations d'affiches bandes annonces et de supports promotionnels	3.000.000	4.901,97	Partenaires médias
Création site web	2.000.000	3.264,624	Partenaires médias
Projections public	5.000.000	8.169,95	Partenaires logistiques
Sensibilisation	4.000.000	6.535,96	Collectivités locales
Débats et discussions	1.500.000	2.450,99	Collectivités locale
Sous-total 6 - Promotion	15.500.000	25.326,85	
Diffusion			
Diffusion en ligne et sur les plateformes	30.000.000	49.019,70	Partenaires médias
Sous-total 7- Diffusions	30.000.000	49.019,70	
Honoraires et rémunérations			
Rémunérations de l'équipe de tournage	15.000.000	24.509,85	Partenaires financiers
Rémunérations des consultants et experts culturels	10.000.000	16.339,90	Partenaires financiers
Rémunération du gestionnaire du site web et réseaux sociaux	2.000.000	3.264,624	Partenaires financiers
Rémunérations du gestionnaire de l'archive	2.000.000	3.264,624	Partenaires financiers
Sous-total 7- Honoraires et rémunérations	29.000.000	47.385,71	
Frais administratifs	1.500.000	2.450,99	
Coût du projet	70.000.000	114.379,30	
Imprévus 5% du budget	3.500.000	5.718,97	
Budget global du projet	73.500.000	120.098,27	

NB : 1\$ = 612 FCFA

8.12. Plan de financement

Figure 16: Schéma de répartition du budget



8.12. Suivi-Evaluation

À la fin du projet, c'est-à-dire après avoir produit un film documentaire de qualité, nous établirons un programme de suivi et ensuite évaluerons le projet.

Le suivi-évaluation peut être interne ou externe.

- Suivi

Le suivi se fera aux moyens des visites sur le terrain d'exécution du projet et sera participatif : il se fera avec les communautés, partenaires techniques ou logistiques et financiers (bailleurs de fonds). Des échanges avec les bénéficiaires du projet permettront de poser des questions et d'apprécier les points de vue des uns et des autres sur l'exécution du projet (points forts et faibles sur la dynamique de conflits dans les Zones cibles). Ainsi, des recommandations sur les corrections possibles et les innovations nécessaires pour améliorer le projet pourront être suggérées ou formulées.

- Evaluation

Nous allons procéder ensuite à l'évaluation du projet. Pour cela, nous allons dégager les échecs et voir ce qui a réussi, les erreurs à éviter dans le futur. Les activités, informations professionnelles et réglementaires seront suivies régulièrement et mises à jour. Un bilan se mettra en place tout au long de l'année et permettra ainsi une évaluation en temps réel, il sera aussi quantitatif que qualitatif.

Les indicateurs de suivi et le bilan définis permettront de mesurer la performance qui, peut être réalisé de la façon suivante :

- Voir si les objectifs ont été atteints aussi bien quantitativement (taux d'adhésion, etc.) et qualitativement (public touché, etc.)
- Mettre en place un questionnaire à la fin de plusieurs activités préalablement sélectionnées ou à la fin de l'année pour connaître la satisfaction des usagers et recueillir les attentes du public
- Vérifier la cohérence entre les activités programmées et celles réalisées.

9 Conclusion

Au terme de notre étude, il ressort clairement que le mariage occupe une place centrale dans la société peule du Firdou, revêtant une importance particulière d'un point de vue social. Ce rituel ancestral a traversé les âges, évoluant au gré des bouleversements imposés par la modernité. Bien que la communauté peule du Firdou ait été impactée par ces changements, elle a su préserver une part substantielle de son authenticité, ancrée solidement dans un processus de valorisation des coutumes qui s'accorde étroitement avec les réalités contemporaines.

La mise en avant de l'authenticité dans le cadre des rituels du mariage représentent le socle inébranlable des valeurs identitaires de cette communauté. Cette préservation des valeurs traditionnelles démontre que, malgré les multiples facettes que peut revêtir le mariage, la conservation des traditions et coutumes chez les Peuls du Fouladou demeure un impératif, une quête incessante d'authenticité.

Les contextes d'origine des peuls du Fouladou ont profondément marqué leur évolution et, par conséquent, leur intégration au sein de cette région. Toutefois, plusieurs groupes ont tenté, et continuent de tenter, de préserver et de promouvoir leur patrimoine culturel immatériel, en dépit des différenciations dans leurs appartenances culturelles. Il est important de noter que l'ethnie Peule est caractérisée par des origines communautaires distinctes qui sont à la base de leur installation dispersée dans la région du Fouladou. Cependant, il existe une réelle similitude dans les procédures et les méthodes des rituels du mariage, une similitude qui renvoie à leur origine commune, à leur identité peule.

Notre étude a révélé que bien que les peuls soient profondément islamisés, ils restent fortement attachés à leurs coutumes et pratiques traditionnelles. Les rituels de mariage continuent de se dérouler de la même manière que décrite précédemment, avec pour seule différence que la modernité a apporté quelques ajustements.

En fin de compte, les pratiques traditionnelles liées au mariage ne devraient pas être abandonnées au profit des nouvelles conditions de vie ou des emprunts culturels incompatibles avec nos réalités. Cette étude témoigne de la résilience de la culture peule du Fouladou, qui s'adapte tout en préservant son authenticité, rappelant ainsi l'importance cruciale de maintenir le patrimoine culturel dans un monde en constante évolution dont l'utilité d'avoir des stratégies de valorisation et de promotion adéquate

10 Références bibliographiques

- Dictionnaires spécialisés :

Bonte I., *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Presses Univ. De France-2. Collection Quadrige.Paris.2002. Page 444-447.

Ferréol G., *Dictionnaire de sociologie*. 4 éd. Revue et augmentée. A. Colin. 102 pages. Paris.2011.

- Ouvrages :

Ba C., *les peuls du Sénégal.*, Les Nouvelles Éditions Africaines. Pages 494. 1986.

Barry B., *Le mariage chez les Peuls du Sénégal : structure, fonctionnement et mutations*. Harmattan. Paris. 299 pages. 2012.

Diagne A., *Tradition et modernité chez les Peuls du Sénégal : le mariage mixte en question*. Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs. Page 197-214.2017.

Diallo B., *De la naissance au mariage chez les Peuls de Mauritanie*. Karthala. 128 pages. 2002.

Diop C A., *Nations nègres et culture : De l'Antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique noire d'aujourd'hui*. 4e éd. Présence africaine. 564 pages. 1979.

Grefte X., *La valorisation économique du patrimoine*. Collection question de culture. Paris. 383 pages. 2003.

Guèye T Y., *Rellâ ou les Voies de l'honneur*. Nouvelles éditions africaines. Page 199. 1983.

Lévi-Strauss C & Désveaux E., *Les structures élémentaires de la parenté*. Éditions EHESS.617 pages. 2017.

Ndiaye R., *La place de la femme dans les rites au Sénégal*. Nouvelles Editions Africaines. Dakar.143 pages. 1986.

ROCHE C., *Histoire de la Casamance*. Karthala Editions. 401 pages. Paris.1985.

Wulf C., *Penser les pratiques sociales comme rituels : Ethnographie et genèse de communautés*. Harmattan. 428 pages. 2004.

- Articles des revues scientifiques :

Drieskens B.- *Introduction : Sur le mariage*. In *Les métamorphoses du mariage au Moyen-Orient*. Presse de l'ifpo. 2013. pp 7 -12.

Mfoungué C. B.- *Le mariage africain, entre tradition et modernité : Étude socio-anthropologique du couple et du mariage dans la culture gabonaise*. HAL thèse science. 2012. p 4.

Le Roux D.- *Rituel : Anthropologie, croyance, divin, relation, religion, sens, société*- In A Piette & J M Salanskis (Éd.) - Dictionnaire de l'humain - Presses universitaires de Paris Nanterre. 2012. pp 493 –501.

Sahgui J. N. P. - *Représentations socioculturelles de la dot chez les Foulbés de la Commune de Matéri au Bénin*. 2018.

Seydou C. - *Langue et identité - Légendes d'origine des Peuls* - Cahiers de littérature orale - Article 83, 2018. pp 76 -99.

Stehlin A.- *Le mariage : Un contrat ou une institution*. Dumas. 2017. p 7.

Tremblay M.- *Les rituels du mariage dans la vallée du Haut-Richelieu : Comparaison ville/campagne au XXe siècle 1* - Revue d'histoire de l'Amérique française. Vol 54/3.2004. pp 385- 410.

Wulf C.- *Le rituel : Formation sociale de l'individu et de la communauté* - Spirale - Revue de recherches en éducation. Vol 31/1. 2003. pp 65-74.

Yannic A. - *Le rituel* - CNRS Éditions. 2019

- Actes de colloques :

Marcoux R., Antoine P., *Le mariage en Afrique : Pluralité des formes et des modèles matrimoniaux*. Presses de l'Université du Québec. Collection Sociétés Africaines en mutation. 2014, Québec, p2.

- Thèses et mémoires

Baldé K., *“La Calebasse de la Diombadio au fouladou”*, Ecole National des Arts, Mémoire de fin d'études supérieures en animation culturelle, Dakar, 2011.

N'Gaidé A., *“Le Royaume peul du Fuladu de 1867 à 1936 : L'esclave, le Colon et le Marabout”*, Université Cheikh Anta Diop, thèse de doctorat de troisième cycle, département d'histoire, Dakar, 1997-1998.

Niang S., *“ Le firdu du Muusa Molo”*. Université Cheikh Anta Diop, mémoire de maîtrise soutenu au département histoire. DAKAR. 1975-1976. 24...à 33 pages.

Sow A M., *“Les Alliances Matrimoniales dans la Tradition Pulaar”*. Université Cheikh Anta Diop, mémoire de D.E.A. d'Anthropologie soutenu dans le Département de Philosophie. Dakar. 1991-1992.

Yaa S. S., *Les rites de mariage chez les Peuls du Sénégal : le cas des Peuls de Kolda*. Université Cheikh Anta Diop, Mémoire de maîtrise. Dakar. 2015.

- Décret, convention, circulaire, loi :

2003_Convention_Basic_Texts_2022_version-FR.pdf.

La loi 2008 du 14 du 18 mars 2008 portant modification des articles 1 et 2 de la Loi N° 72-02 du 1er février 1972 relative à l'organisation de l'administration territoriale

- Ressources électroniques :

<https://agence-ppcv.fr/quest-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-et-comment-le-valoriser/> consulté le 06/03/2023 à 03H46

<https://www.afribone.com/mariage-au-mali-des-rituels-bases-sur-la-tradition/> consulté le 11/03/2023 à 17H57

<https://www.iesa.fr/definition-valorisation-patrimoine-pat>, consulté le 06/03/2023 à 3H47

https://www.lopinion.ma/Festival-du-mariage-traditionnel-La-richeesse-de-la-culture-du-Nigeria-est-a-l-honneur_a26826.html, consulté le 18/03/2023 à 02H30

<https://www.memoireonline.com/05/13/71c94/m-Valorisation-du-matrimoine-culturel-du-Benin-creation-dun-musee-de-la-civilisation--Cotonou15.html>, consulté le 06/03/2023 à 03H52

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/peuls-fulbe-fulanis/3-origine-et-histoire>, consulté le 18/03/2023 à 00H22

<http://books.openedition.org/pupo/12720>, consulté le 05/03/2023 à 22H12

https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2003_num_31_1_1410, consulté le 09/03/2023 à 02H30

<https://www.au-senegal.com/patrimoine-et-produits-culturels-de-kolda-au-peigne-fin,6760.html>, consulté le 26/04/2023 à 09H00

https://fr.unesco.org/sites/default/files/pci_catalogue_final_for_web.pdf, consulté le 26/04/2023 à 09H30

11 Liste des illustrations

Figure 1: Carte de la Région de Kolda / Source : ANSD.....	11
Figure 2: Dignes de Babadinka où travaillent les femmes peules et mandingues /Source : Auteur_2023.....	13
Figure 3: Le caillécdrat de Moussa Molo / Source : www.Koldanews.com	13
Figure 4: Origine des vagues migratoires vers le Fouladou / Source : Fonds des Archives Nationales du Sénégal.....	20
Figure 5: Répartitions des groupes peuls et ethnies dans le Fouladou / Source : Fonds des Archives Nationales du Sénégal	20
Figure 6: La cola / Source: www.sénégalaisement.com	50
Figure 7: Le fourou de la mariée / Source : Auteur_2023	54
Figure 8 : La jeune mariée enveloppée d'un pagne blanc / Source : Auteur_2023.....	55
Figure 9: La tresseuse principale entourée des assistantes / Source : www.koldanews.com	56
Figure 10: La dimbadio et ses accompagnantes / Source : www.koldanews.com	57
Figure 11 : La jeune mariée en retraite rituelle / Source : www.koldanews.com	58
Figure 12: Insertion de la modernité dans les rituels de mariage / Source : www.koldanews.com.....	64
Figure 13: Matrice de l'analyse FFOM.....	79
Figure 14: Organigramme	82
Figure 15 : Chronogrammes des activités.....	86
Figure 16: Schéma de répartition du budget	89
Figure 17: Collage de quatre photos / Source : www.koldanews. Com	103
Figure 18: Les bagages de la diombadio / Source : Auteur_2023.....	104
Figure 19: Laalebasse comme élément de musique / Source: Auteur_2023	104
Figure 20: La diombadio installée devant sa case / Source : Auteur_2023	105

12 Liste des tableaux

Tableau 1: Inventaire du Patrimoine Culturel Matériel et Historique de la Région / Source : Seynabou_BA_2023	16
Tableau 2: Inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel de la Région / Source : Seynabou_BA_2023	17
Tableau 3: Inventaire des instruments et genres de musiques traditionnelles / Source : Seynabou_BA_2023	17
Tableau 4: Inventaire des jeux traditionnels et pratiques culturels / Source : Seynabou_BA_2023	18
Tableau 5: Quelques similitudes ou différences au niveau du mariage dans certains pays /Source : Seynabou_BA_2023.....	70
Tableau 6: Logique d'intervention	76
Tableau 7: Matrice de responsabilité.....	82
Tableau 8 : Budget.....	87

13 Glossaire

Aaw di : signifie graine de semence en pulaar

Bawdi : Mot qui désigne Tam-tam en pulaar

Bumba : Signifie case en pulaar et en mandingue

Dambordu : Terme désignant l'isolement de la mariée en pulaar

Dewgal : Terme signifiant le mariage en pulaar

Diamal ou Yamal : Terme signifiant fiançaille en pulaar

Diombadio : Mot qui désigne la jeune mariée en pulaar

Dippi : Mot qui signifie un jeu de jeunes filles qui ont l'âge de la puberté et qui ne sont pas encore mariées en pulaar

Dimba tulung : Désigne en pulaar un rite pratiqué principalement par les femmes qui font des invocations en faveur de celles qui ont des difficultés à enfanter ou bien pour sauver les enfants à bas âge des maladies infantiles.

Dinguiral : Terme qui signifie arène de jeux et de rencontre de jeunes

Djiwel bassel : Terme qui signifie une jeune fille non mariée choisi parmi les petites soeurs ou copine de la mariée

Faro : Signifie champs collectifs en pulaar

Fourou : terme signifiant la pratique de la calebasse

Fulbé ngalaano aada sa wona aada sebbe ko ndum woni aada mabe : expression qui signifie en pulaar les peuls n'avaient comme tradition que celle qu'ils ont adoptée aux mandingues

Gallé : Signifie maison en pulaar

Gawri : Mot qui signifie mil en pulaar

Gnagniérou : Désigne en pulaar un instrument de musique traditionnelle monocorde

Goja: Mot qui signifie flagellation en pulaar

Goudé : Signifie vêtement

Hoddu : Désigne en pulaar un instrument de musique traditionnelle à 4 cordes avec une calebasse plus allongée recouverte de peau.

Jali : Signifie griot en pulaar

Jambadom : Désigne en pulaar en et mandingue la danse des initiés durant les cérémonies de circoncision ou aussi danse des feuilles

Jaawandbe : Terme qui signifie caste des diplomates ou conseillers en pulaar

Jiyaabe : Terme désignant l'ancienne classe servile en pulaar

Kaaley : Terme désignant l'argent

Kardungal : Signifie en pulaar processus de traitement traditionnel du coton

Koulé : Signifie spatule en pulaar

Ko thioukayel : Expression en pulaar pour dire que la jeune mariée a été pure et chaste

Kumal : Signifie le mariage à la Mosquée en pulaar

Kumu : Un genre musical traditionnel joué par un groupe de cantatrices composé d'une lead-vocale, de choristes et d'une batteuse qui tambourine sur unealebasse renversée dans une bassine d'eau.

Lathiri : Mot qui signifie couscous en pulaar

Lup ndé : Terme signifiant emprunt en pulaar

Maccubé : Mot qui signifie esclave

Maaro : Signifie riz en pulaar

Messélal : Signifie aiguille en pulaar

Modndé : Un savoir-faire traditionnel qui est toujours pratiqué par les éleveurs vu son importance multidimensionnelle.

Nééné rodam Fourou : Expression en pulaar qui signifie maman aide moi à porter le fourou sur la tête

Niourbourdi ou Nuumnagol : Signifie chuchotement en pulaar

Nuulabé : Terme qui signifie en pulaar personne envoyée pour aller chercher la mariée

Nyodom : Mot signifiant petit pagne maculé de sang en pulaar

Pakkorore : Un rite d'invocation de la pluie pratiqué par la communauté Bajaranké dans leur zone d'habitation (arrondissement de Pakour).

Pitir ndi : Signifie balai en pulaar

Pourol gual : Mot qui signifie fouet en bois en pulaar

Pulaaku : Terme signifiant la manière d'être et de se comporter en pulaar

Pulaar : signifie la langue parlée par les peuls en pulaar

Rondéré ndé : Terme désignant une grandealebasse en pulaar

Riti : Mot qui signifie violon en pulaar

Saabun ndé : Mot qui signifie savon en pulaar

Tamoulé : Signifie le tambour en pulaar

Tékéré : Mot qui signifie morceau de tissu en pulaar

Tengué : Terme qui signifie la cérémonie de fixation de dot

Torobbe : Signifie la caste maraboutique en pulaar

Thiayo : Signifie séance de tresses accompagnées de chants et de dans en pulaar

Thiokki : Un jeu qui se joue sur terre avec des bâtonnets en pulaar

Torong : Jeu traditionnel considéré comme étant l'ancêtre du hockey

Wori : Un jeu traditionnel pratiqué dans le Fouladou, qui est joué avec des pierres et des trous creusés dans le sol.

Yange : Terme qui désigne la sœur aînée du mari ou sa belle-mère en pulaar

Yirbé : Désigne la classe des anciens en pulaar

❖ Support phonologique

Nous proposons ici un inventaire de sons issus des alphabets peul, mandingue, balante, diola, wolof, braam (mancagne) et manjack tels qu'ils sont prescrits par les textes officiels du Sénégal, en particulier le décret 68-871 du 24 juillet 1968 relatif à la transcription des langues nationales, revu par le décret du 21 mai 1971 et amendé par le texte de 1985 relatif au découpage des mots et autres règlements orthographiques.

Pour faciliter la lecture de certains mots, nous établirons des correspondances entre chaque lettre et le son qui lui est équivalent dans les systèmes.

➤ Les voyelles

Les voyelles suivantes : a-o et i ont la même valeur qu'en français.

Pour les autres voyelles :

- e : se lit comme le é en français
- u : se lit comme le ou en français

Quand une voyelle est doublée (voyelles longues : aa, ee, ii, oo, uu), c'est parce que le son qu'elle produit est le plus long que sa correspondance simple.

➤ Les consonnes

Les consonnes suivantes se prononcent en français : b-d-f-k-l-m-n-p-r-s t-w et y.

Les autres consonnes ont des valeurs phonologiques particulières.

- c : se lit tc comme dans Tchatte
- g : se lit gue comme dans mangue
- h : est aspiré comme habit

- j : se lit dz comme dans Judge en anglais
- r : a toujours plusieurs battements comme en français
- x : se lit kh comme dans khalife
- ñ : se lit gn comme dans compagnie
- ŋ : se lit ng comme dans ring en anglais

14 Annexes

14.1 Annexe 1 : Guide d'entretien

Le mariage est un moment clé dans la vie de toute société, car il célèbre l'union de deux individus et scelle les liens familiaux. Dans chaque culture, les rituels de mariage revêtent une importance particulière, reflétant les valeurs, les croyances et les traditions propres à chaque communauté. Parmi les nombreuses ethnies présentes en Afrique, l'ethnie peulh, également connue sous le nom de peuls ou Foulahs, se distingue par ses rituels du mariage traditionnel riches en symbolisme et en signification culturelle.

Dans le cadre de ma dernière année de Master en Développement/Gestion du Patrimoine Culturel de l'université Senghor à Alexandrie (Egypte), je réalise un mémoire sur le sujet suivant : "la valorisation et la promotion des rituels de mariage traditionnels de l'ethnie peulh dans la région de Kolda".

Afin de pouvoir écrire mon mémoire, je me dois de faire une étude et de récolter des informations sur mon thème. Ce guide d'entretien est anonyme et toutes les informations collectées seront utilisées uniquement à des fins pédagogiques.

Section 1 : Contexte personnel et culturel

Critères :

Nom :

Prénom :

Age :

Sexe :

Statut :

Profession :

Ville ou village :

Date :

1.1. Pouvez-vous nous parler de votre lien avec la culture peule ?

1.2. Quelle est votre expérience personnelle des rituels de mariage peuls ?

1.3. Avez-vous participé à des mariages peuls ou avez-vous une connaissance approfondie de ces rituels ?

Section 2 : Les rituels du mariage peul traditionnel

2.1. Quels sont les rituels du mariage peul les plus couramment pratiqués dans votre communauté ?

2.2. Pouvez-vous décrire les différentes étapes de ces rituels du mariage et leur signification culturelle ?

2.3. Comment ces rituels du mariage ont-ils évolué au fil du temps ? Quels changements avez-vous remarqués dans la manière dont les mariages peuls sont célébrés ?

Section 3 : Importance et rôle des rituels du mariage peul

3.1. Quelle est l'importance des rituels du mariage peul dans la préservation de la culture peule ?

3.2. Comment ces rituels renforcent-ils la cohésion sociale et les liens communautaires ?

3.3. Quels sont les rôles et les responsabilités des différentes parties impliquées dans un mariage peul, tels que les familles, les chefs de clan, et la communauté en général ?

Section 4 : Les défis et les opportunités

4.1. Quels sont les défis auxquels sont confrontés les rituels du mariage peul dans le contexte contemporain ?

4.2. Existe-t-il des opportunités pour la valorisation et la promotion de ces rituels du mariage ? Si oui, lesquelles ?

Conclusion :

Remerciez la personne interviewée pour sa participation et encouragez-la à partager toute autre information pertinente qui n'a pas été abordée au cours de l'entretien.

14.2 Annexe 2 : thèmes de focus groupe

Voici quelques thèmes que je voudrais utiliser pour les focus groupes sur les rituels du mariage traditionnel des peuls :

- 1- Signification culturelle des rituels du mariage peul : Explorons ensemble les valeurs, les croyances et les symboles associés aux rituels de mariage peuls, et discutons de leur importance dans la préservation de la culture peule.
- 2- Évolution des rituels du mariage peul : Analysons les changements survenus dans les rituels de mariage peuls au fil du temps et discutons des facteurs qui ont influencé ces évolutions.
- 3- Rôle des rituels du mariage peul dans la cohésion sociale : Discutons de l'importance des rituels du mariage peul en tant que moyen de renforcer les liens communautaires, les relations familiales et la solidarité au sein de la société peule.

- 4- Défis et opportunités liés à la préservation des rituels de mariage peuls : Identifions les défis auxquels sont confrontés les rituels du mariage peul dans le contexte contemporain et explorons les opportunités de valorisation et de promotion de ces pratiques traditionnelles.
- 5- Impacts des rituels du mariage peul sur l'identité culturelle : Échangeons sur la façon dont les rituels de mariage peuls contribuent à la construction de l'identité culturelle peule et discutons des effets de la modernité sur cette identité.
- 6- Perspectives des jeunes générations sur les rituels du mariage peul : Écoutons les opinions des jeunes Peuls sur les rituels du mariage traditionnel et leur rôle dans la société actuelle, ainsi que leurs idées sur la préservation et l'adaptation de ces rituels.
- 7- Valorisation des rituels du mariage peul: Discutons des initiatives possibles pour valoriser et promouvoir les rituels du mariage peul, en mettant l'accent sur l'importance de préserver le patrimoine culturel africain.

14.2 Annexe 3 : Photos



Figure 17: Collage de quatre photos / Source : www.koldanews.com

- N°1 : la diombadio le jour de son mariage,
N°2 : le cola qui scelle l'union,
N°3 : la case où se passera le rituelle du dambordu
N°4 : la diombadio lors de la sortie de la retraite



Figure 18: Les bagages de la diombadio / Source : Auteur_2023

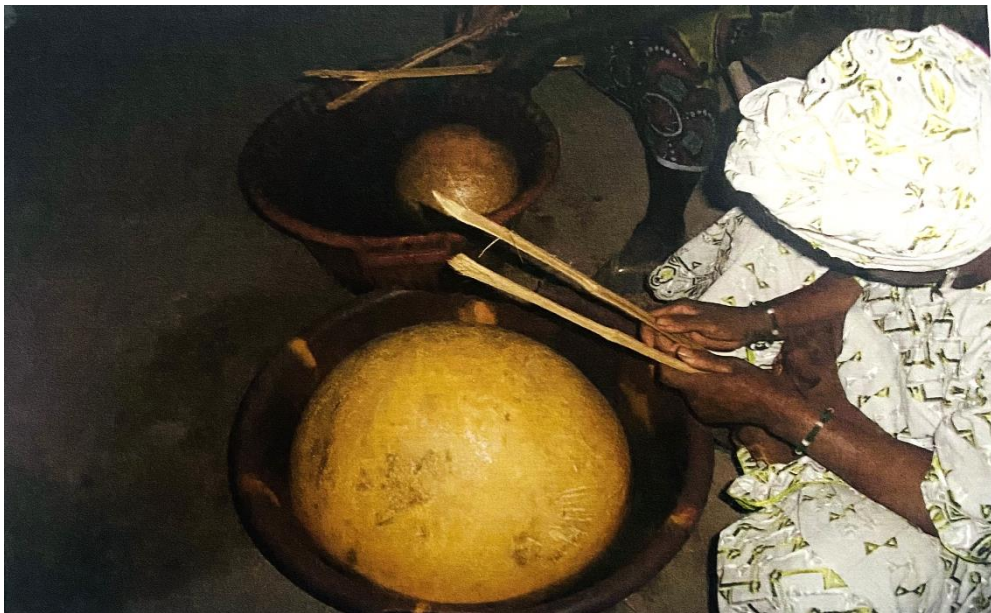


Figure 19: La calabasse comme élément de musique / Source: Auteur_2023



Figure 20: La diombadio installée devant sa case / Source : Auteur_2023